



Revue de presse

Février 2018

Aéroport Toulouse-Blagnac : Le parking P2 va produire de l'électricité photovoltaïque



Photo ©ATB / Guillaume Serpault

Les passagers qui s'envolent des pistes de Toulouse-Blagnac ne peuvent manquer de l'apercevoir : le toit du parking P2 est désormais recouvert de panneaux photovoltaïques. 3 633 panneaux qui vont produire l'équivalent de la consommation électrique du bâtiment.

Cette construction, retenue par la Commission de Régulation de l'Énergie lors de son appel à projets national, signe la première réalisation de l'aéroport de Toulouse-Blagnac dans la production d'énergies renouvelables. Réalisée en partenariat avec la société Legendre Energie (filiale du groupe Legendre), la centrale photovoltaïque s'inscrit dans la politique RSE que déploie l'aéroport sur la maîtrise des émissions carbone : « Grâce à cette centrale, le parking produira une énergie comparable à celle dont il a besoin pour fonctionner. C'est un premier pas dans le domaine des énergies renouvelables ; c'est aussi notre contribution à l'ambition affichée par la Région, qui souhaite faire de l'Occitanie la première région à énergie positive d'Europe à l'horizon 2050 », indique Jean-Michel Vernhes, président du Directoire d'ATB .

Lancés début juillet, les travaux réalisés par **Armorgreen**, ont duré 5 mois et nécessité la pose d'un verre anti-éblouissement sur les panneaux, conçus pour ne pas gêner les pilotes d'avions. Legendre Energie exploitera la toiture solaire pour une durée de 20 ans.

"La construction de la centrale photovoltaïque fait écho à des engagements plus anciens dans les énergies renouvelables, rappelle-t-on chez ATB. L'aéroport s'approvisionne en effet depuis 2015 en électricité issue à



100 % des énergies renouvelables. En 2018, l'aéroport poursuivra deux autres projets majeurs sur la transition énergétique, initiés l'an dernier : HyPort, lancé par la région Occitanie (développement d'une filière hydrogène sur la zone aéroportuaire) et DEMETER, porté par Toulouse Métropole et Airbus (réduction des émissions de carbone, ATB pilote le volet Encombrements routiers et modes de déplacement des salariés de la zone aéroportuaire)".

À l'horizon 2020, c'est la neutralité carbone qui est visée, dans le cadre de la certification Airport Carbon Accreditation délivrée par l'ACI Europe (Airport Council International). Le prochain défi majeur de l'aéroport dans son engagement pour maîtriser ses émissions carbone.



La production d'électricité devrait être
équivalente à la consommation d'un millier de logements.



Lorient Une ferme solaire géante sur le toit d'un ancien bunker

Avant la fin de l'année, le toit du bunker K2 de l'ancienne base sous-marine devrait accueillir les quelque 10 000 panneaux photovoltaïques de la future plus grande ferme solaire urbaine de France. Portée par la société Lanergie2 (filiale détenue à 75% par la SEM Xsea et à 25% par la Caisse des dépôts), cette centrale vise une production de 3150 MWh par an, ce qui correspond à la consommation d'un millier de logements.

D'un montant de 3 M€, les travaux, qui englobent la fourniture et la pose de la centrale, ont été confiés à Armorgreen (groupe Legendre). Dans le cadre des appels d'offres de l'Etat conduits par la Commission de régulation de l'énergie, l'électricité produite sera revendue sur le réseau pour un prix garanti sur vingt ans. ● J.-P. D.

Les Oscars d'Ille-et-Vilaine 2018 : la 32e édition

Récompenser les réussites des entreprises bretonnes, valoriser des talents, partager des aventures humaines exceptionnelles : ce sont les objectifs des Oscars d'Ille-et-Vilaine. La soirée de remise des prix se déroulera cette année le 8 février prochain à l'Espace Bel Air de Saint-Aubin-du-Cormier, à partir de 18h30.

Chaque année, la cérémonie de remise des prix des Oscars d'Ille-et-Vilaine est une occasion sans pareille de partager admiration et émotion : admiration pour des entrepreneurs et leurs équipes qui conjuguent réussite économique, excellence, innovation et émotion pour des histoires d'entreprises toujours riches de « pâte humaine », d'engagement personnel et collectif.

4 Oscars décernés par un jury indépendant

Les Oscars d'Ille-et-Vilaine récompensent des entreprises dans 4 catégories :

- Maîtrise des sciences et technologies
- Croissance
- Développement à l'international
- Développement durable et innovation sociale

Les entreprises ne candidatent pas mais sont repérées et proposées par les membres d'un jury indépendant qui se réunit 2 fois : membres de l'association des Oscars, chambres consulaires, organismes économiques, anciens lauréats etc. Le jury des Oscars est présidé par Jean-Paul Legendre, fondateur du groupe Legendre. Pour l'édition 2018, 67 dossiers d'entreprises ont été étudiés.

Un prix de l'Académie des Oscars

Comme en 2017, 3 jeunes porteurs de projets innovants seront invités à « pitcher » en 3 minutes maximum et seront départagés en direct par le vote du public.

Grégor Marchand, paléontologue, grand témoin de la soirée

Archéologue spécialiste du mésolithique, période de grande évolution de l'humanité, Grégor Marchand, paléontologue, directeur de recherche au CNRS et à l'Université de Rennes 1, partagera avec le public le regard qu'il porte sur les entreprises en compétition et sur l'économie en général.

La soirée sera diffusée en direct sur TVR.

L'association des Oscars d'Ille-et-Vilaine

Les partenaires historiques des Oscars d'Ille-et-Vilaine sont le Crédit Agricole d'Ille-et-Vilaine, le Département d'Ille-et-Vilaine et l'Ordre des experts comptables de Bretagne. Ils sont réunis au sein de l'association des Oscars d'Ille-et-Vilaine, présidée par Jean-Pierre Vauzanges, directeur général du Crédit Agricole d'Ille-et-Vilaine.

L'opération a été créée en 1986 par la Jeune Chambre Economique et le Crédit Agricole d'Ille-et-Vilaine, rejoints dès 1988 par les deux autres partenaires. D'autres acteurs se sont engagés dans l'aventure : Ouest-France, TVR, la Chambre de Commerce et d'Industrie d'Ille-et-Vilaine, Rennes Atalante, Bretagne Commerce International et KPMG.

Depuis deux ans, il existe une Académie des Oscars qui réunit les anciens lauréats. Cette académie a créé spécial « start-up », un prix remis pendant la soirée.



Date : 02/02/2018
Heure : 09:59:47
Durée : 00:05:11
Présentateur : Laurence POSTIC



Page 1/1

France 3 Bretagne

Emission : 9h50 le matin en Bretagne

Résumé :

Première partie - Le Château des Pères, qui appartient au groupe Legendre, se trouve à Piré-sur-Seiche. Correspondance. Itw de Julien Legendre, gérant du Château des Pères. Les pères missionnaires formaient les jeunes dans des classes. Ce lieu accueille des conventions, des séminaires et des rencontres artistiques.



Date : 02/02/2018
Heure : 10:38:26
Durée : 00:00:29
Présentateur : Laurence POSTIC /
Catherine BOSSARD



Page 1/1

France 3 Bretagne
Emission : 9h50 le matin en Bretagne

Résumé :

Debriefing - Une chronique humoristique se consacre notamment à la visite effectuée au Château des Pères.



Date : 02/02/2018
Heure : 10:25:11
Durée : 00:05:25
Présentateur : Laurence POSTIC



Page 1/1

France 3 Bretagne

Emission : 9h50 le matin en Bretagne

Résumé :

Deuxième partie - Le Château des Pères, qui appartient au groupe Legendre, se trouve à Piré-sur-Seiche. Correspondance. Itw de Julien Legendre, gérant du Château des Pères. Le Parc du Château est visité.



559
FÉVRIER 2018

DOSSIER LES 30 DONT ON ATTEND BEAUCOUP

VELO

INSIDE
En stage avec Coquard

LES NOUVELLES COULEURS DE 2018

Transferts
Nouveaux maillots
Matériel
Effectifs

Le calendrier complet

Warren Barguil

Marcel Kittel

40 PAGES Le guide le plus complet de la presse cycliste

VOTRE GUIDE DE LA SAISON

FEVRIER 2018 - N° 559 - 4,00 € - FRANCE MÉTROPOLITAINE - PUBLICATION DU GROUPE LÉGENDE - BELFORT 2018 C
ESPÉRANTIN 2018 C - ALLANTINE 2018 C - DOMAINE C - 80 000 C - 80 000 C - 80 000 C - 80 000 C

M 01468 - 559 - F. 6,00 € - RD

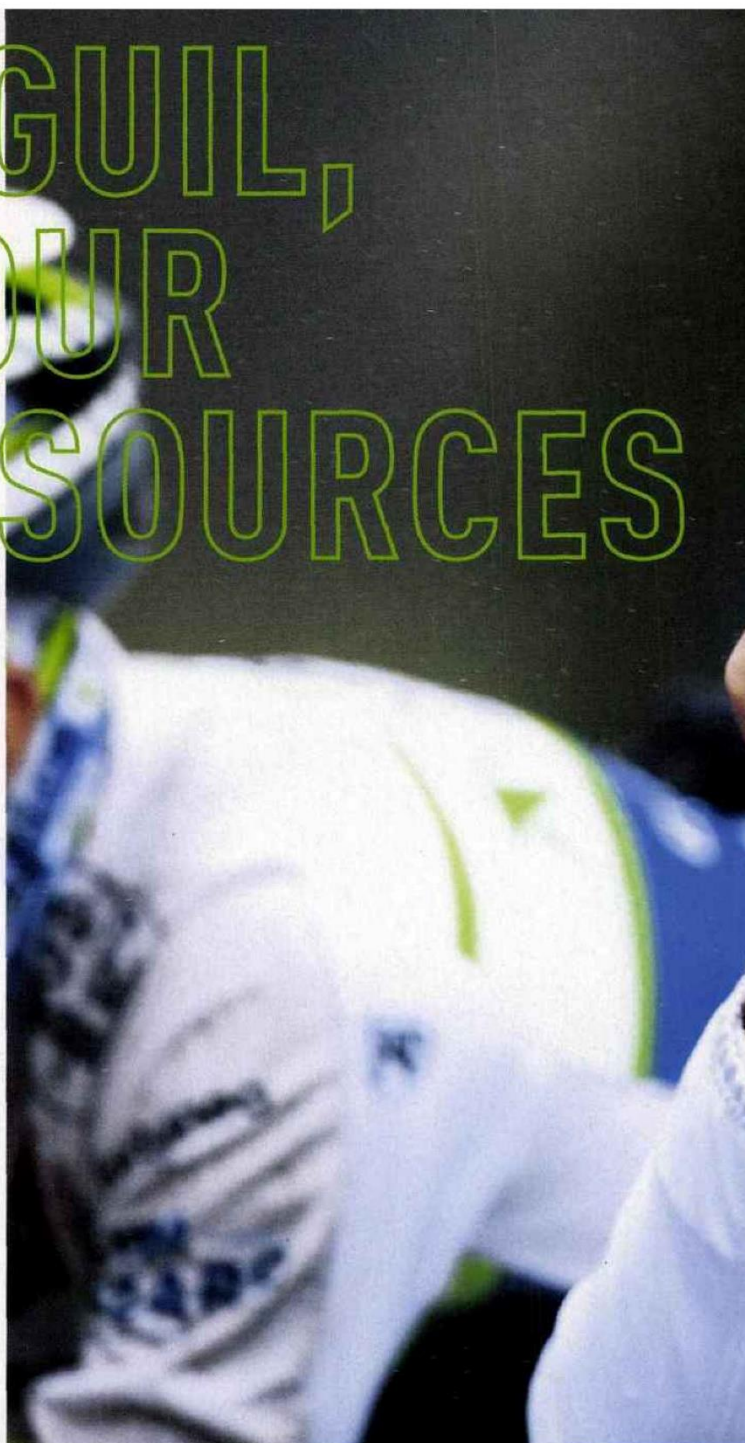


BARGUIL, RETOUR AUX SOURCES

En rejoignant Fortuneo-Samsic, l'équipe de sa chère Bretagne, après un étincelant Tour de France, Warren Barguil a surpris tout le monde. Sauf lui-même. Son « choix du cœur », au-delà du régionalisme, épouse ses aspirations profondes, son mode de vie.

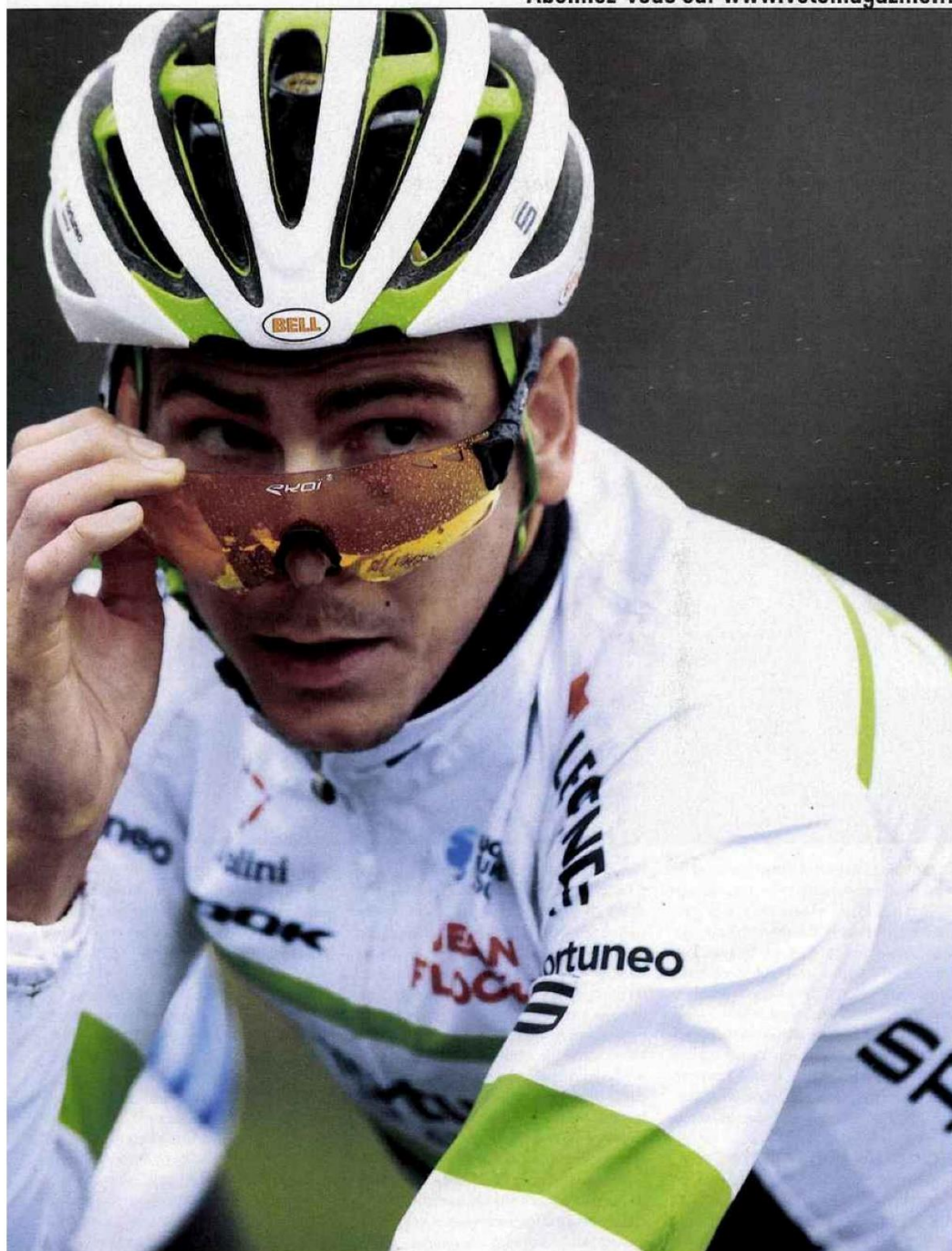
» PAR MATTHIEU LAMBERT - PHOTOS ÉTIENNE GARNIER

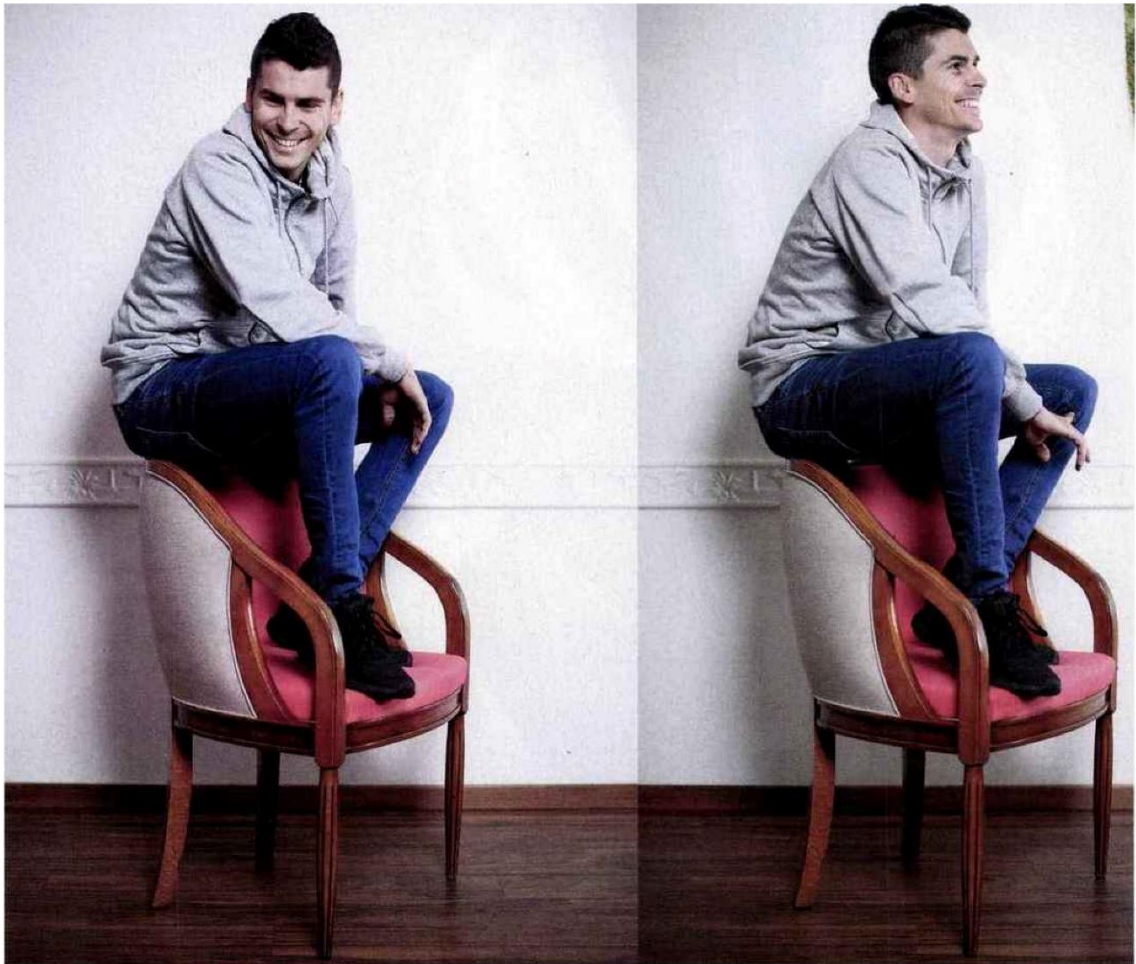
« **S**eules les montagnes ne se rencontrent pas. » Au besoin, elles se déplacent, foi de Breton. Prié de commenter le transfert de l'année, Emmanuel Hubert s'en remet à la sagesse populaire. Après tout, en Bretagne, les sommets ne sont pas très élevés. Ce vieux mont Saint-Joseph, point culminant du Morbihan, n'atteint pas les 300 m d'altitude. D'humeur proverbiale, le manager général de Fortuneo-Samsic pourrait ajouter : « Tout vient à point à qui sait attendre. » Ces considérations nous donnent envie de commencer notre histoire par un souvenir personnel. Un soir d'août 2011, à 800 bornes des ►►





Abonnez-vous sur www.velomagazine.fr





» confins du pays celtique, dans un hôtel en bord d'autoroute abritant les concurrents du Tour de l'Ain. Ils étaient trois jeunes stagiaires pro dans la chambre exiguë, vue imprenable sur la gare de péage. Trois Espoirs aux portes de l'Élite, seulement entrouvertes, susceptibles de se refermer aussitôt. Rudy Molard avait le cœur léger (il venait juste de faire affaire avec Cofidis), Axel Domont le blues (ça s'emmanchait mal avec AG2R, comme quoi...), Warren Barguil la banane. Nous échangeons avec le natif d'Hennebont pour la première fois.

FAIRE SES ARMES À L'ÉTRANGER

Un garçon spontané, chambreur, un chouïa hyperactif, zappant d'une chaîne de télé à l'autre, pas le moins du monde effleuré par un complexe d'infériorité à

l'heure de frayer aux côtés des grands dont il fustigeait la suffisance de certains à son égard (!). Convoqué en équipe de France U23 sur ce Tour de l'Ain, Warren n'avait pas pris dans sa valise le maillot de son « maître de stage », Bretagne-Schuller. À la demande du photographe, il était donc allé taxer une tunique à son aîné Renaud Dion, avant de poser, souriant de toutes ses dents. Le cliché est collector : ce maillot noir et blanc, ancêtre de Fortuneo-Samsic, Barguil, accaparé par la sélection nationale, ne l'a finalement jamais porté en compétition. « Manu Hubert me propose un contrat pour 2012. Mais je n'irai pas, nous avait-il alors benoîtement confié, avec l'assurance non feinte du vieux briscard sûr de sa force. Je fais encore un an chez les amateurs, et je passe pro en 2013. Un team néerlandais s'inté-

resse à moi... » À même pas 20 ans, refuser une telle opportunité... L'athlète fluët, à peine sorti de l'adolescence, était animé d'une sacrée confiance en ses possibilités. D'aucuns y avaient vu de l'arrogance. « Celui-là, il a débarqué en disant : "Je suis meilleur que vous. Je vous explose tous !" », ironisait l'an dernier encore un compatriote plus âgé, qui ne l'aime guère. Sept ans après, Barguil n'a pas oublié cette veillée d'été. « À l'époque, la structure n'était pas aussi importante qu'aujourd'hui. Là-bas, c'est clair, j'aurais été chouchouté. Mais je me disais : "Va faire tes armes à l'étranger". Je l'ai fait, maintenant, je suis de retour. La roue tourne, et le vélo est un petit milieu. »

Le voici donc, le fils prodige. Pour au moins deux saisons, une troisième en option. De Vannes à Saint-Malo, la nouvelle



a fait l'effet d'une déflagration, jusqu'au sein même de la maison Fortuneo. « Quand Manu m'a parlé de contacts avancés, je n'y ai pas cru », avoue le directeur sportif Roger Tréhin. Le double vainqueur d'étape et meilleur grimpeur du Tour, encore lié contractuellement à Sunweb, très courtisé depuis

tous les jours – et ma femme, Gabrielle, elle sait ce qui me correspond. Je voulais courir en France. Alors, signer pour une formation bretonne, c'est encore mieux », lance notre sujet, paré à contrer toutes les objections. Le statut de l'équipe, soumise aux wild cards des organisateurs ? « Si nous sommes une

« IL EST ARRIVÉ EN TOUTE HUMILITÉ, SANS ÉTALER SA CLASSE ET SON PALMARÈS. » ARNAUD GÉRARD, COUREUR DE FORTUNEO-SAMSI

son orgie juilletiste, opérerait pour une équipe continentale pro ? Lâcher la proie pour l'ombre, ont dit certains, ceux qui ne le connaissent pas. « Cette décision a pu choquer (*sic*), mais elle est concertée avec mon entourage : mon oncle – on s'appelle

grosse conti pro, nous serons invités partout. Mieux vaut être un très grand chez les petits que l'inverse, évoluer en World Tour et se trouver limite en fin d'année, chercher des coureurs pour faire la Vuelta. Au foot, en Coupe de la Ligue, les clubs de L2 battent

parfois ceux de L1. Et puis j'avais envie de renouer avec une structure familiale, nécessaire à mon épanouissement. » Au cours des deux dernières saisons, Sunweb, à l'origine une petite boîte comme il les affectionne, avait énormément grandi. « Au rassemblement de janvier, je croisais des types que je ne revoyais plus de la saison. Or j'ai besoin d'être proche du staff et des coureurs, être au contact des mêmes personnes toute l'année. » La perspective d'être le roi du pétrole, de décider de tout, sans pression aucune, choyé par un encadrement qui n'aurait osé espérer son arrivée ? « Certainement pas. Je n'ai pas signé ici pour me reposer, faire de la figuration. Et si je bâtis mon programme de course, je suis aussi à l'écoute de mes dirigeants. » Le renoncement à faire fructifier son Tour de France en amassant les euros sonnants et trébuchants d'une opulente écurie ? « Je n'ai jamais dit que je faisais du vélo pour m'enrichir. D'ailleurs, le jour où j'en ai marre, j'arrête. Fortuneo-Samsic est le choix du cœur, pas celui de l'argent. »

DE RETOUR AU BERCAIL

Une telle profession de foi a facilité son intégration. Tréhin : « Il ne l'a pas montré mais il avait une petite appréhension. Il y a chez nous pas mal de coureurs de caractère. Cette appréhension s'est vite dissipée de part et d'autre. » C'est un fait, Barguil le sociable se fond dans un groupe facilement, à coups de pancartes âprement disputées en stage de pré-saison, où de déconne de chambrée, lors desquelles il accroche sans forcer le peloton de tête. « C'est venu naturellement. Les gars avaient peut-être des a priori sur moi, car je ne suis pas en course pour me faire des copains. Ça ne veut pas dire que je suis un con, mais je ne laisse pas ma part, c'est le jeu. » Arnaud Gérard, le vétéran costarmoricain, a été agréablement surpris. « Avant de le pratiquer, j'avais un peu de mal à le cerner. Il ne discutait pas trop dans le peloton, semblait assez fermé. En le côtoyant, j'ai découvert un tout autre personnage. Surtout, il est arrivé en toute humilité, sans étaler sa classe et son palmarès. » Leader, pas star. D'ailleurs, Barguil, séduit par le « parler vrai » d'Hubert et soucieux de « ne pas être mis en avant », est venu sans imposer quiconque dans ses bagages. Tout juste s'est-il contenté de suggérer des noms, en fonction des profils recherchés par le technicien. »



Selfie improvisé après une séance d'entraînement : les sourires et la décontraction sont de mise au sein de la formation Fortuneo-Samsic, où le coureur breton (au centre) s'est parfaitement intégré.

» Amaël Moinard, Jérémie Maison, Sindre Lunke. Mais sans insister. Il a appris le recrutement de ces coureurs dans les journaux. Pas d'ingérence, et un désir de fédérer au lieu d'exclure. Rien de tel pour marquer des points aux yeux des troupes, se poser en vrai chef. « Des leaders qui ne parlent qu'avec leurs équipiers attirés, leur petite cour, j'en ai vu, reprend Arnaud Gérard. Warren, lui, met tout le monde dans le même sac. Ainsi, il va tirer l'ensemble de l'effectif vers le haut. Avec lui, le gars d'ordinaire investi à 100 % donnera 105 % ».

UN HOMME DE STABILITÉ

D'après l'intéressé, ces dispositions d'esprit tiennent à sa nature profonde et à son éducation : la notoriété, la vraie, celle qui dépasse la sphère cycliste, n'a pas transformé le fils d'un chauffeur routier et d'une employée de supermarché, disponible en toute circonstance. Quand on l'importune au restaurant pour un selfie, mais ça, c'est devenu banal. Dans les situations plus insolites, aussi. Cet hiver, le prêtre chargé de célébrer un mariage l'a reconnu au beau milieu de l'assistance, au moment de l'échange des consentements. Dieu tout-puissant, Warren Barguil dans mon église ! Son office expédié, l'homme en soutane n'a pu s'empêcher de réclamer un autographe,

accordé de bonne grâce. « Je refuse rarement les sollicitations. Au pire, je demande au gars de repasser plus tard si ce n'est pas le bon moment. Avec la célébrité, on peut vite perdre les pédales. Je suis resté simple. Je n'ai pas changé mes habitudes. C'est ma force. » Son « équilibre », un mot récurrent dans sa bouche. Barguil est homme de stabilité, les pieds bien enfoncés dans la terre

Tour de France, pour lui permettre d'en être, ce « petit papi » qui réceptionne et met de côté les colis en son absence, ces rencontres au hasard des départementales avec des cyclos fiers de l'accompagner – « je ne vais pas leur faire une demi-roue en haut des côtes, ce ne serait pas correct », ou encore ces sorties de cinq heures moins fastidieuses en compagnie de son oncle et

« AVEC LA CÉLÉBRITÉ, ON PEUT VITE PERDRE LES PÉDALES. JE SUIS RESTÉ SIMPLE. JE N'AI PAS CHANGÉ MES HABITUDES. C'EST MA FORCE. »

grasse du Morbihan. Ses copains sont les mêmes depuis l'âge de 14 ans, les lieux de virée immuables. Le quotidien rêvé en Bretagne passe à l'entendre par un cadre de vie paisible, aux côtés de Gabrielle, « tout sauf une compagne bling-bling », épousée cet automne après huit ans de relations, à l'évocation de laquelle il exhibe son alliance, l'air satisfait. « On essaie de passer le plus de temps possible ensemble. Lorsque je fais trois heures d'entraînement, je m'efforce de rentrer avant le déjeuner, je cuisine pour elle. L'après-midi, on va nager à la piscine. » Il évoque aussi les voisins de Kervignac, discrets et amicaux au point de décaler d'un mois la fête éponyme, après le

agent, Sébastien Michon, et son pote Éric Corlay, un ancien 1^{er} caté breton. Les deux hommes, quadras bien tassés, « marchent encore pas mal. Parfois, ils se tirent la bourre. Ils sont mes points de repère pour voir où j'en suis physiquement ».

Quand il n'est pas sur le vélo à faire ses intensités, six fois 5 minutes dans la bosse du Moulin, son jardin – « on dirait un petit col, sans circulation » –, Barguil, fâché avec le désœuvrement, se trouve au magasin de cycle d'Hennebont, acheté avec Sébastien, à conseiller les clients ravis. Ou au stade du Moustoir, à encourager le FC Lorient. Ou à la pêche en mer, dès l'aube. « Un copain possède un bateau. On pêche le bar, le »



Le stage de l'équipe Fortune-Samsic, à Auray, dans le Morbihan, se déroule dans la bonne humeur (en haut). La star locale, Warren Barguil, se prête volontiers au jeu de la séance photo (en bas).



» lieu jaune, le maquereau, les aiguillettes, mais pas les vieilles. Trop d'arêtes. L'activité est plus complexe que l'on pense : la pêche, ce n'est pas juste lancer, ramer, il y a tous les leurres. J'aime aussi le côté méditatif, nature, loin des buildings. J'y vais toute l'année. » Une famille, des amis, un bateau : le bonheur. Début janvier, un jeudi à ses côtés, sur un stage à Auray, à 20 bornes de la maison, a suffi à nous convaincre : Barguil est heureux d'être au pays. C'était pourtant un de ces jours où l'on s'éclaire à la lueur du plafonnier de la voiture. Comme de juste, il drachait à pleins sauts, le ciel était d'encre. Les rafales de vent atteignaient 90 km/h, les marins disent force 10. Les ruisseaux débordaient, pas âme qui vive dans la forêt de Camors, un temps à ne pas foutre un korrigan dehors.

Dans les prés, de vieux chevaux de trait baissaient la tête au passage des coureurs emmitoufflés, dégoulinants de flotte.

« IL PÉDALE SANS CONTRAINTE »

Quand l'entraîneur Franck Renimel, s'étant porté à la hauteur du petit peloton, a baissé la vitre et lancé à la cantonade : « On va faire seulement trois heures, au lieu des cinq prévues », il s'est entendu rétorquer par un Warren hilare : « T'es fou, deux heures et demie ! » Trempé mais enjoué, pas du tout agacé. Le vainqueur de l'Izoard ne part jamais rouler en traînant des cales. Le vélo n'est en aucun cas une corvée, plutôt un jeu. « Il pédale sans contrainte, assure Arnaud Gérard. Il me fait penser à un cadet plus qu'à un pro, à toujours s'amuser. L'autre jour, on roulait près de chez lui, il nous a dit : "Atten-

dez, c'est trop plat par ici, on va couper pour aller chercher une côte, suivez-moi." Et il a emprunté une petite route, sans rien demander à personne. C'est rare de conserver cette notion de plaisir au plus haut niveau. »

Ce plaisir comme moteur, Hubert l'encourage à ne surtout pas le boudier. « Il doit rester lui-même, fonctionner au panache. Ce côté pétillant m'avait séduit dès 2009, année de son titre national juniors. Le public aime les coureurs instinctifs, attaquant de loin. Des garçons comme Warren ou Sagan ont tout compris. » Notre homme envisage ainsi 2018 en électro libre : « C'est ma façon de courir, la seule qui me convienne. Je ne sais pas être attentiste. » Du coup, on ne raisonne pas en termes d'objectifs précis. À entendre Manu Hubert énumérer les courses comme une bigouden égrène un chapelet, Paris-Nice, Flèche Wallonne, Tour de France, Championnat du monde, en passant par les manches bretonnes de Coupe de France, Finistère, Plumelec, Châteaulin et peut-être Tour d'Espagne, on se dit que l'occasion fera le larron. Warren est en phase. « Une saison réussie ? C'est une saison où on se sera marés. Je ne sais pas combien de victoires il y aura, mais si on rigole, c'est qu'il y a du résultat, et que l'on s'est éclatés. C'est le plus important. » À ces mots, un franc sourire illumine son visage. Décidément, ce Barguil épanoui pour avoir rallié son port d'attache – « et j'y finirai ma carrière ; si tout se passe bien, aucune raison de changer » – semble doué pour la vie. 🌱



559
FÉVRIER 2018

DOSSIER LES 30 DONT ON ATTEND BEAUCOUP

VELO

INSIDE
En stage
avec Coquard

LES NOUVELLES
COULEURS DE
2018

Warren
Barguil

Marcel
Kittel

Transferts
Nouveaux maillots
Matériel
Effectifs

+
Le calendrier
complet

GUIDE DE LA SAISON
2018

40 PAGES
Le guide le plus
complet de la presse cycliste

VOTRE GUIDE DE LA SAISON

M 01468 - 559 - F - 6,00 € - RD

FEVRIER 2018 - N° 559 - 4,00 € - FRANCE MÉTROPOLITAINE - PUBLICATION DU GROUPE ÉDITIONS BEAULIEUX
DISTRIBUTION POINT COMPTOIR 17200 € - ALGER 17200 € - ALGER 17200 € - ALGER 17200 € - ALGER 17200 € - ALGER 17200 €



LES 30

DONT ON ATTEND BEAUCOUP EN 2018

Ce ne sont pas les trente premiers d'un classement mondial par points mais trente coureurs susceptibles de sortir de leur ordinaire en 2018, choisis arbitrairement au sein d'une liste dont les absents sont seulement invités à rééditer leurs performances.

» PAR JEAN-FRANÇOIS QUENET



PHOTO: MATHIEU PASCAL SPORTS

Tom Dumoulin

Le chouchou des journalistes spécialisés, qui l'ont désigné personnage le plus « media friendly » du monde du cyclisme en 2017, a choisi de remettre en jeu son titre au Giro dont il est le premier vainqueur néerlandais de l'histoire. Il est littéralement tombé amoureux de l'Italie et du maillot rose. Une logique de carrière voulait pourtant qu'il s'attaque pour la première fois au classement général du Tour de France mais la réduction du kilométrage contre la montre à sa portion congrue (35 km par équipes à Cholet et 31 km, très vallonnés, en individuel, au Pays basque, à la veille de l'arrivée finale) lui déplait. Tom Dumoulin est, après Fabian Cancellara et Tony Martin, le grand spécialiste de l'effort chronométré. Il saura honorer son maillot arc-en-ciel chaque fois que lui sera donnée l'occasion de le porter, mais il doit s'adapter à la tendance actuelle des organisateurs qui diminuent l'impact des contre-la-montre pour ne pas décourager les grimpeurs. Et il ne craint pas de défier Chris Froome, au Giro et au Tour, le cas échéant.

Vincenzo Nibali

Le Requin est déjà l'un des six coureurs à avoir remporté chacun des trois grands Tours (avec Jacques Anquetil, Felice Gimondi, Eddy Merckx, Bernard Hinault et Alberto Contador). En nombre de podiums (10), il n'est devancé que par Anquetil (13), Gimondi, Hinault et Merckx (12). En 2018, en vertu d'un plan biennal établi avec le prince héritier du Bahreïn qui lui permettait de viser d'abord le 100^e Giro (3^e), il revient au Tour de France comme pour une sorte de dernière chance, à 33 ans, de le remporter une seconde fois (après 2014, autre édition riche en pavés où il avait fait merveille). La situation incertaine de Chris Froome et du Team Sky, après le retrait de Contador, le replace en position favorable dans la course au maillot jaune. Il pourrait même, en 2018, récupérer la victoire finale de la Vuelta 2017 (mais sans l'émotion du podium de Madrid, on connaît le refrain...). Et se retrouver avec six grands Tours au compteur (deux de chaque) en fin d'année ? Seuls Merckx (11), Hinault (10), Anquetil (8), Contador, Indurain et Coppi (7) ont fait mieux.



PHOTO: MATHIEU PASCAL SPORTS



Michael Matthews

La chambre à succès du Tour de France 2017 a réuni Warren Barguil et Michael Matthews, deux étapes chacun et les deux maillots distinctifs (vert et à pois) les plus prisés après le jaune, coéquipiers au sein d'une équipe Sunweb qui aura du mal à faire aussi bien en 2018. Elle s'articule maintenant beaucoup autour de Tom Dumoulin, Barguil l'a compris à temps. Il reste toutefois de l'espace pour un routier-sprinteur comme Matthews, dont le problème sera de prouver qu'il n'est pas le Sagan du pauvre. Il peut écrire sa propre histoire dans un autre registre. Il prétend que, pour des raisons sentimentales liées à la rencontre de son épouse slovaque, l'Amstel Gold Race est sa course préférée (12^e en 2014, 3^e en 2015, 5^e en 2016, 10^e en 2017). Il a aussi connu une révélation en terminant 4^e de Liège-Bastogne-Liège l'an passé. Le côté chevaleresque qu'il aimerait donner à sa carrière doit prendre forme au printemps après trois Mondiaux où il s'est incliné face à sa bête noire (2^e à Richmond, 4^e à Doha, 3^e à Bergen).

Nairo Quintana

Le plus grand coureur colombien de tous les temps a déçu en 2017. Parti sur des bases élevées en gagnant Tirreno-Adriatico, il a perdu le Giro (2^e) où sa présence paraissait forcée et dont il a pris le départ du contre-la-montre final en rose, puis il a carrément échoué au Tour de France (12^e) où il n'avait précédemment connu que le podium final (2^e en 2013 et 2015, 3^e en 2016). Déjà vainqueur du Giro (2014) et de la Vuelta (2016), il ne vise en 2018 que le Tour, le fleuron qui manque à la Colombie. Il aura besoin pour cela d'une équipe Movistar unie, et tout dépend du come-back d'Alejandro Valverde, à 38 ans, après sa chute à Düsseldorf, et surtout, de la cohabitation avec la recrue Mikel Landa. Déjà dindon de la farce chez Astana (affecté au service de Fabio Aru au Giro et à la Vuelta 2015) puis au Team Sky (payé pour ne pas concurrencer Chris Froome au Tour de France 2016 et 2017), le Basque, 4^e à 1 seconde de Romain Bardet à Paris, veut courir à son compte, ce qui déplaît forcément à Quintana. Ça promet ! Et également en interviews...

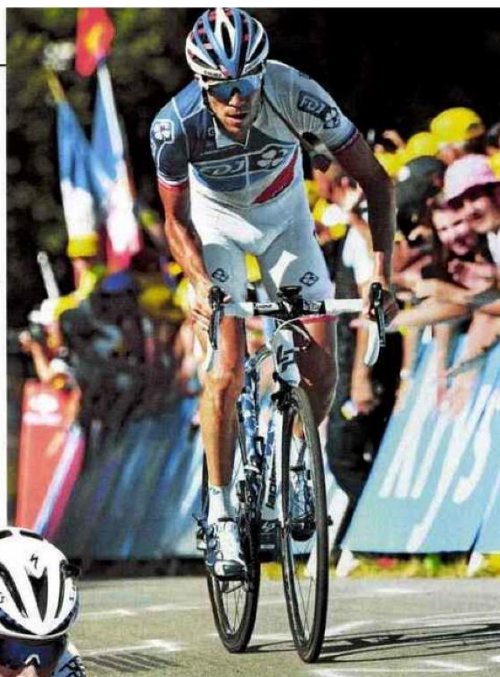


Michał Kwiatkowski

Alors qu'il était sur le marché et susceptible de jouer un autre rôle que celui de plombier au service de Chris Froome en cas de pépin mécanique comme au pied du col de Peyra Taillade sur le dernier Tour de France, le Polonais vainqueur de Milan-San Remo a choisi de remplir au Team Sky, en août dernier, jusqu'en 2020. Pour un très bon salaire, certainement, et avec l'énorme motivation qu'on lui connaît pour courir au maximum, mais sans plan de carrière vraiment défini. Il déclare qu'il adorerait essayer de disputer le classement général d'un grand Tour, ce que laissent supposer ses débuts sur le Tour de France en 2013 (11^e) avec Omega Pharma-Quick Step, mais le champion du monde 2014 a d'autres cordes à son arc : 2^e de l'Amstel Gold Race et 3^e de Liège-Bastogne-Liège en 2017. Il sait tout faire, même battre Peter Sagan au sprint, et travaille à s'améliorer contre la montre et en montagne. Le Team Sky continue de croire en Geraint Thomas comme autre vainqueur potentiel d'un grand Tour, mais les malheurs de Chris Froome pourraient bien propulser Kwiatkowski au plus haut.

Thibaut Pinot

Starisé par le Tour de France à moins de 23 ans (10^e et vainqueur d'étape à Porrentruy en 2012), le grimpeur franc-comtois marche désormais partout et toute l'année (vainqueur d'étape au Tour d'Andalousie, 3^e de Tirreno-Adriatico, 4^e du Giro, vainqueur du Tour de l'Ain, 5^e du Tour de Lombardie : quel palmarès en 2017 !)... sauf au Tour de France où il a tendance à défaillir. Pour y remédier, il décale en 2018 son entrée en compétition. La Grande Boucle reste au centre de son programme mais, avec un départ en Vendée puis en Bretagne, sur un parcours truffé de pièges, et une maxi étape de pavés du Nord (en 2015, il y fut le seul favori retardé) avant d'aborder la montagne, il a raison de ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier de juillet. Pinot est peut-être bien le dernier des romantiques. Il aime la montagne et la course d'instinct. Il a besoin d'autres objectifs (le Giro et ses huit arrivées au sommet ?). Le Mondial d'Innsbruck, pour une fois taillé pour grimpeurs, en est un !



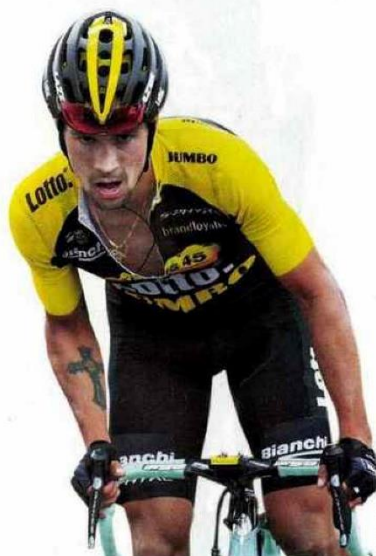
STÉPHANE MARIET

Fernando Gaviria

Sur le marché des transferts comme quasiment chaque année au compteur des victoires par équipes, Patrick Lefèvre est le numéro 1 mondial. Il n'a pas son pareil dans l'art de remplacer avantageusement des stars devenues trop chères. En 2015, il n'avait pas retenu Mark Cavendish pour attirer et relancer un Marcel Kittel alors au creux de la vague. N'ayant plus le budget pour prolonger l'Allemand, il a promu Fernando Gaviria au rang de sprinteur privilégié chez Quick Step et engagé Elia Viviani pour le deuxième poste dont n'a pas voulu Bryan Coquard. Le Colombien est le nouveau phénomène des derniers hectomètres. Ses quatre victoires d'étape au Giro appellent le même genre de score au Tour de France. Lefèvre a su conserver les lanceurs Fabio Sabatini, auquel Kittel tenait tant, et Max Richeze, l'homme de confiance de Gaviria, ajoutant au train le rapide Michael Mørkov, soustrait chez Katusha du service de... Kittel. Et comme il prépare toujours l'avenir, son troisième sprinteur est aussi colombien et issu de la piste : Álvaro Hodeg, 21 ans, 1,86 m pour 76 kg, physique de démenageur...



ALVARO HODEG



STÉPHANE MARIET

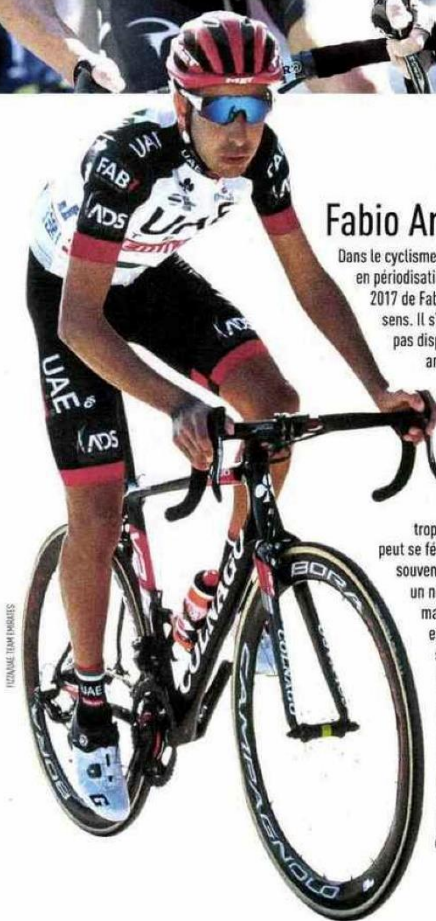
Primoz Roglic

Où s'arrêtera le phénomène ? Premier Slovène vainqueur d'étape sur le Tour de France, l'ancien sauteur à skis n'a pas fait dans la demi-mesure en s'offrant celle du Galibier un jour de visite du président de la République fraîchement élu, Emmanuel Macron. Un an plus tôt, au cours de sa première année pro, il s'était adjugé un contre-la-montre après avoir manqué le premier maillot rose à Apeldoorn (Pays-Bas) pour un centième de seconde seulement face à Tom Dumoulin, dont il est maintenant le premier dauphin au royaume du chrono, vice-champion du monde à Bergen. En 2018, il doublera Giro-Tour, a priori pas pour le général (vainqueur du Tour d'Algarve, 3^e du Tour de Romandie, 4^e de Tirreno-Adriatico et 5^e du Tour du Pays Basque, il a le profil pour). Lotto NL-Jumbo met de côté ses ambitions dans les classiques ardennaises pour emmener au Tour de France, en plus de son sprinteur Dylan Groenewegen, ses trois leaders : Steven Kruijswijk, Robert Gesink et Primoz Roglic... dont on ne s'étonnera plus d'un nouveau coup d'éclat.



Chris Froome

En théorie, on attend de Chris Froome qu'il se rapproche encore plus de Bernard Hinault en remportant trois grands Tours en l'espace d'un an (hormis Merckx, seul le Breton l'a fait, Giro et Tour 1982, Vuelta 1983) et pourquoi pas un cinquième Tour de France. Mais il fallait lire entre les lignes quand il annonçait, fin novembre, dans un message vidéo : « J'ai hâte de vous retrouver au départ du Giro. » Il savait qu'il risquait une suspension si son contrôle anormal de la Vuelta devait se transformer en contrôle positif après approfondissement des explications médicales. Comme Alberto Contador en 2011, Froome, convaincu de ne pas s'être dopé, peut courir des épreuves dont il sera peut-être déclassé par la suite. On attend donc le meilleur coureur du monde sur tous les terrains : sportif, judiciaire, médical, médiatique... Mais le cyclisme est une nouvelle fois placé en situation de crise, et aussi d'espoir puisque le Tour de France sera beaucoup plus ouvert, soit par l'absence de Froome, soit par sa fatigue du Giro.



Fabio Aru

Dans le cyclisme actuel, très spécialisé et pointu en périodisation de l'entraînement, la saison 2017 de Fabio Aru n'a pas eu beaucoup de sens. Il s'est préparé pour le Giro, qu'il n'a pas disputé, blessé, puis il a reporté ses ambitions sur le Tour, où il a connu quelques moments de bonheur (vainqueur à la Planche des Belles Filles, Maillot Jaune deux jours, 5^e au final) sans être au sommet de son art. Il a visé un troisième pic de forme à la Vuelta (13^e), un de trop sans doute même si le cyclisme peut se féliciter d'avoir un champion aussi souvent motivé. Pour 2018, il a envisagé un nouvel assaut au Tour de France mais la raison l'a emporté : le Giro est son principal objectif, et celui de son nouveau constructeur, Ernesto Colnago, car l'octogénaire veut revoir un de ses compatriotes en rose. Pour la première fois de sa carrière, à 27 ans, le Sarde a changé d'équipe, quittant Astana pour rejoindre l'ancienne Lampre qui bat désormais pavillon UAE, avec beaucoup plus de moyens financiers.



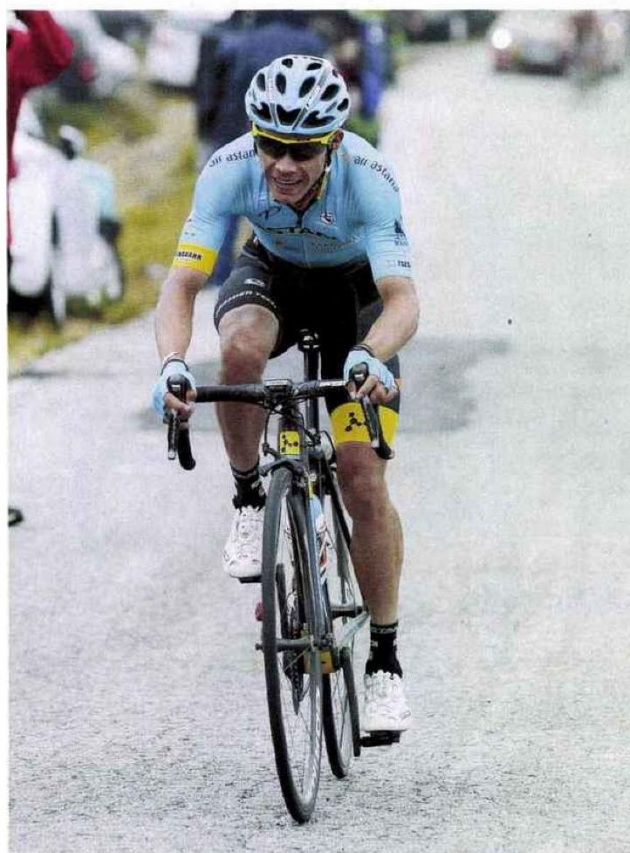


Ilnur Zakarin

Le grimpeur russe élancé ne doit plus passer sous le radar. Cette fois, il a annoncé clairement son objectif : le top 5 du Tour de France, une épreuve qu'il n'a disputée qu'une fois, en 2016 (vainqueur d'étape à Finhaut-Emosson), dans la foulée d'une chute vertigineuse dans la descente du col de l'Agnel alors qu'il occupait la 5^e place du Giro. Comme il n'arrive toujours pas, à 28 ans, à aligner quelques mots en anglais ou en italien (l'autre langue historique de l'équipe Katusha, anciennement russe et désormais très internationalisée sous pavillon suisse), il a le rapport résultats-interviews le plus faible du peloton. Mais son état de service sur les grands Tours est prometteur après seulement trois ans en World Tour : 5^e du Giro et 3^e de la Vuelta en 2017. Comme grimpeur, il reste cependant isolé dans une formation Katusha-Alpecin qui joue la carte germanique en plaine avec la reconstitution du duo Marcel Kittel-Tony Martin, tous deux issus de la même école de Thuringe.



TOUR DE SUISSE/ARND BRONKHORST



TOUR DE SUISSE/ARND BRONKHORST

Miguel Ángel López

Le vainqueur du Tour de l'Avenir 2014 et du Tour de Suisse 2016 est le grimpeur colombien qui progresse le plus, sous la férule, du reste, de Vicente Belda, l'ancien directeur sportif très controversé de la Kelme. Il tombe aussi beaucoup. Et parfois lourdement, si bien qu'il a pris un peu de retard sur son plan de carrière. Toutefois, ses deux victoires d'étape à la Vuelta 2017, assorties d'une 8^e place au général, confirment qu'il est, à 24 ans, un vainqueur de grand Tour en puissance. Astana, après le départ un peu cavalier de Fabio Aru malgré son option pour une année supplémentaire, a besoin que « Superman » monte en gamme. À juste titre, il n'est pas considéré mûr pour le Tour de France, c'est pourquoi il est programmé pour le Giro, où plusieurs arrivées au sommet lui tendent les bras. Pour la Grande Boucle, l'écurie kazakhe confie les clés à Jakob Fuglsang, comme en théorie au début de l'année 2017, sauf que, entre-temps, le Danois, vainqueur surprise du Dauphiné, a dû composer avec le changement de programme d'Aru.



Romain Bardet

C'est l'année où Romain Bardet peut devenir la vraie star française qui s'inscrira à jamais dans la grande histoire du cyclisme. À 27 ans, jeune marié, il arrive physiquement à maturité et se rapproche de la synthèse de toutes les connaissances emmagasinées pour performer. Premier Français deux fois de rang sur le podium du Tour depuis Richard Virenque (1996 et 1997), il a le droit de viser la plus haute marche, précisément en cette année en huit où, statistiquement, la loi des séries ne s'applique pas (Pedro Delgado, Marco Pantani et Carlos Sastre, un Tour chacun, sont les trois derniers vainqueurs en huit). Les ennuis du Team Sky et la retraite d'Alberto Contador ouvrent la voie à l'Auvergnat dont l'équipe AG2R La Mondiale devient une vraie force de frappe au niveau mondial. Le recrutement de Tony Gallopin le dégage de la pression de Paris-Nice. Il va adorer l'Italie en mars et ses Strade Bianche qui s'inscrivent dans la préparation d'un Tour de France caillouteux – et allégé en contre-la-montre, ce qui l'arrange !

Dylan Teuns

La sensation de l'été dernier aborde la saison 2018 avec le plein de confiance. Vainqueur de trois courses par étapes d'affilée, le Tour de Wallonie, le Tour de Pologne et l'Arctic Race of Norway, Dylan Teuns se rapproche, à 26 ans, de sa maturité physique. Il réclame le leadership de BMC dans les classiques ardennaises, fort de sa 3^e place à la Flèche Wallonne 2017 dans le sillage d'Alejandro Valverde et Dan Martin. Il est aux côtes raides du sud de la Belgique ce que son compatriote et coéquipier Greg Van Avermaet, en quête d'un second succès à Paris-Roubaix et d'un premier au Tour des Flandres, est aux pavés du Nord. Après avoir bouclé la Vuelta en 2016 et le Giro en 2017, sans briller mais en augmentant son volume de travail, le fluet Limbourgeois est candidat au Tour de France 2018. Dans ce cas, voilà un favori pour la succession d'Alexis Vuillermoz (vainqueur en 2015) à l'arrivée de la 6^e étape à Mur-de-Bretagne, dans la région qui l'a révélé à l'international (victoire d'étape à Jugon-les-Lacs, sur un autre mur, au Tour de Bretagne 2014).



Julian Alaphilippe

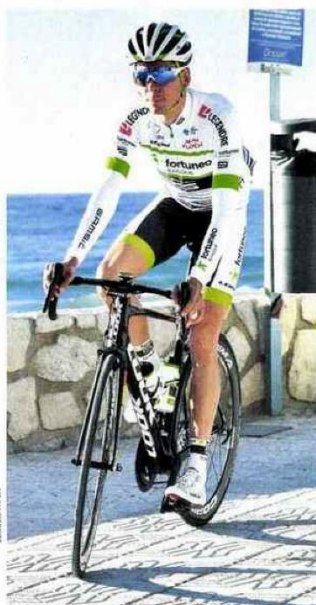
Le puncheur auvergnat s'est vu champion du monde à Bergen mais Peter Sagan avait trop d'alliés, télécommandés, de près ou de loin, par son agent Giovanni Lombardi. Opéré d'un genou au printemps 2017, il a manqué les classiques ardennaises, qui lui conviennent le mieux, a priori, mais le 3^e de Milan-San Remo et 2^e du Tour de Lombardie est proche du très grand coup. Alejandro Valverde (38 ans), même s'il se remet pleinement de son accident de Düsseldorf, va bien finir par vieillir...

Et ce Tour de France, passant par Mur-de-Bretagne où il obtint son premier résultat international (5^e d'une étape du Tour de Bretagne, à 19 ans) et empruntant les routes non asphaltées du plateau des Glières où il s'était imposé sur le Tour de l'Avenir (2013), a les caractéristiques d'une installation définitive dans le gotha mondial pour Julian Alaphilippe, entré dans la carrière un peu par effraction car issu du cyclo-cross, passé par l'Armée de Terre et façonné à la méthode flamande de Quick Step.



Gianni Moscon

On attend de Gianni Moscon en 2018 qu'il se présente devant la commission de discipline de l'UCI et éventuellement devant un tribunal italien (mais ça peut prendre du temps...) pour répondre aux accusations d'agression en course (Trois Vallées Varésines, le 3 octobre) de Sébastien Reichenbach, pour se venger d'un tweet consécutif à ses propos racistes envers Kévin Réza au Tour de Romandie. Des coureurs ont témoigné contre lui. Il risque plus gros que le mois et demi symbolique de suspension interne appliqué par le Team Sky pendant sa coupure post-classiques de mai-juin. Disqualifié du Mondial pour tricherie, le 5^e de Paris-Roubaix et 3^e du Tour de Lombardie est, à 23 ans, l'un des plus gros potentiels physiques du cyclisme mondial mais il doit désormais vivre avec sa réputation de *bad boy* dans une équipe qui ne bénéficie plus de la protection de l'UCI ni de la sympathie des médias. Si Moscon, dans l'attente d'une sanction, gagne une classique pour une équipe dont la situation du leader (Chris Froome) est également en suspens, le printemps sera fleuri !



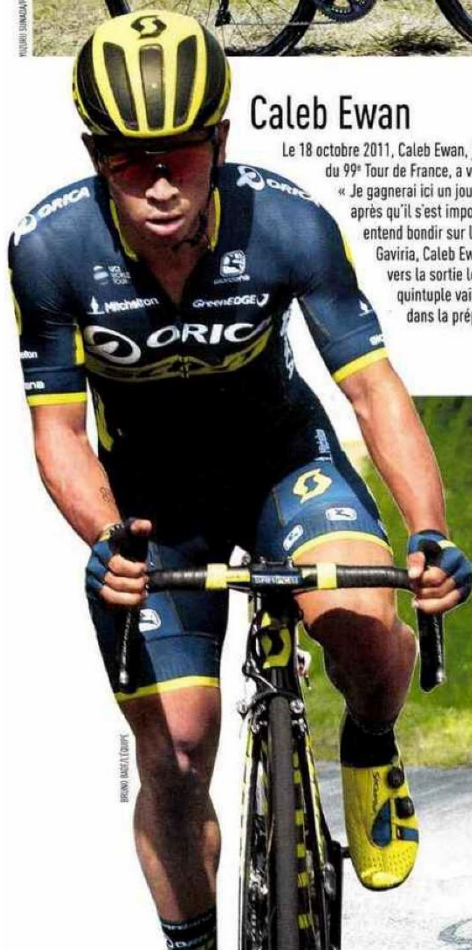
Warren Barguil

C'est un transfert à contre-courant. Le World Tour est supposé réunir la crème de la crème mais Warren Barguil, 10^e du Tour de France, meilleur grimpeur, bourreau d'Alberto Contador, son idole, dans l'étape tonique du 14 juillet puis compteur de l'Izoard, bref, le coureur qui monte, a choisi de quitter Sunweb pour Fortuneo-Samsic. Leader breton d'une équipe bretonne, il a désormais la pression, mais il s'est débarrassé intelligemment d'une partie des responsabilités en annonçant qu'à nouveau, en 2018, il ne viserait pas le classement général du Tour de France. Il veut continuer dans son rôle de dynamiteur en montagne et retourner aux sources de son plaisir d'être coureur cycliste : disputer à fond un Tour du Finistère, un GP de Plumelec, un GP de Plouay... Il a surtout un gros objectif en tête : devenir champion du monde. En quatorze ans de carrière, Contador n'a pas eu un circuit pour grimpeur à sa disposition pour viser l'arc-en-ciel. Barguil, qui connaît son histoire, sait que c'est une denrée rare.



Egan Bernal

Le Team Sky, qui a longtemps privilégié le recrutement de mercenaires expérimentés, a changé son fusil d'épaule en embauchant, ou plutôt en débauchant, quelques-uns des plus grands espoirs mondiaux : le Franco-Russe Pavel Sivakov, qui était à BMC Development et dont on est curieux de suivre les débuts pros, et surtout le Colombien Egan Bernal, dont le contrat avec Androni a été racheté. Le dernier vainqueur du Tour de l'Avenir (22 ans) a rejoint l'équipe de ses rêves, qui envisage d'emblée ses débuts sur un grand Tour, probablement la Vuelta. Il est programmé pour devenir un grand champion mais Dave Brailsford aura-t-il vraiment la latitude de préparer l'après-Froome ? Le groupe Sky a été vendu en décembre à Disney et son investissement dans le cyclisme, démesuré par rapport aux budgets des équipes concurrentes, tenait surtout de la volonté personnelle de James Murdoch, le fils de l'ancien propriétaire. La crédibilité proche du néant de Brailsford après les affaires de dopage augure une possible fin précipitée de son team.



Caleb Ewan

Le 18 octobre 2011, Caleb Ewan, junior 1^{re} année (et champion du monde de l'omnium dans sa catégorie), invité à la présentation du 99^e Tour de France, a vu Paris pour la première fois. Au niveau de la ligne d'arrivée des Champs-Élysées, il a prévenu : « Je gagnerai ici un jour. » Ce sera peut-être le 29 juillet prochain puisque ses débuts sur le Tour sont prévus cette année, après qu'il s'est imposé à la Vuelta 2015 et au Giro 2017. Avant de fêter ses 24 ans en août, le sprinteur de poche australien entend bondir sur l'opportunité d'un changement d'ère dans son domaine. Le trio né en 1993-94 et formé de Fernando Gaviria, Caleb Ewan et Dylan Groenewegen (ce dernier déjà vainqueur sur les Champs en 2017) aspire à pousser vers la sortie les trentenaires : André Greipel (36 ans), Mark Cavendish (33) et Marcel Kittel (30). Ce dernier, quintuple vainqueur d'étapes l'an passé, n'est pas assuré de retrouver chez Katusha le même soutien dont il disposait dans la préparation des sprints chez Quick Step.



Benoît Cosnefroy

Voici l'enfant-roi, dans une équipe qui vient de porter au plus haut niveau Romain Bardet et Pierre Latour, également issus de son centre de formation. Il est le quatrième Français champion du monde U23 en huit ans, après Romain Sicard (2009), Arnaud Démare (2011) et Kévin Ledanois (2015). Sacrés en juniors, Arnaud Gérard (2002), Johan Le Bon (2008), Olivier Le Gac (2010) et Pierre-Henri Lecuisinier (2011) rappellent eux aussi qu'un maillot arc-en-ciel chez les jeunes ne garantit pas un palmarès professionnel (celui de Démare tient plus de l'exception que de la règle). Mais Benoît Cosnefroy, on y croit ! Déjà vainqueur du GP d'Isbergues un mois après être passé pro, le Normand n'a pas froid aux yeux. Sa capacité à apprendre est énorme et AG2R La Mondiale a aussi dans ses rangs un professeur émérite en la personne de Samuel Dumoulin, 17^e saison pro au compteur et expert en Coupe de France, là où Cosnefroy est attendu pour ses premiers succès après son sacre de Bergen.



Stefan Küng

Tony Martin avait prévenu à la veille du départ du Tour de France qu'il voyait un autre germanophone comme son rival le plus redoutable sur le contre-la-montre de Düsseldorf : le Suisse Stefan Küng (qui possède une double nationalité au Liechtenstein). Deuxième, non pas derrière le favori allemand (4^e) mais le Gallois Geraint Thomas, le néophyte s'est vêtu de blanc. Champion du monde de poursuite individuelle à Saint-Quentin-en-Yvelines en 2015, privé des Mondiaux sur piste 2016 par une mononucléose puis des JO de Rio sur chute, il est le successeur annoncé de Fabian Cancellara. Il y a une place à prendre dans le domaine du contre-la-montre si se confirme le déclin de Tony Martin, qui n'en a remporté qu'un (le Championnat d'Allemagne) en 2017. Tom Dumoulin, occupé par les grands Tours, ne visera pas tous les ans l'arc-en-ciel. Le Giro et le Tour offrent peu de chronos cette année mais par équipes, à Cholet, Küng est le coureur idoine pour favoriser une victoire des BMC, derniers triomphateurs en date dans la spécialité, à Plumelec en 2015.



Peter Sagan

Le triple champion du monde d'affilée (fait unique dans les annales) est aussi ce clown triste qui n'a pas gagné une classique en 2017, faute d'équipiers, et qu'on a renvoyé de la scène pour son mauvais numéro de Vittel. Il n'a donc pas rapporté à Paris un sixième maillot vert – mais il se moque des records (enfin, ça dépend des jours...). Pour éviter un procès coûteux, l'UCI l'a toutefois réhabilité moralement en l'exonérant de la notion d'agression pour laquelle les commissaires l'avaient exclu. Pour 2018, l'équipe Bora-Hansgrohe a affecté au Slovaque un renfort de poids en la personne de Daniel Oss, son ancien coéquipier de Liquigas où il a effectué ses débuts pros en 2010 avant de fêter ses 20 ans. Depuis, il est devenu l'unique vraie star du peloton cycliste. Partout où il passe, même hors compétition, dans ses voyages où il mêle vacances, business et œuvres de charité, le père du petit Marlon (né le 25 octobre dernier à Monaco) cristallise l'attention des fans et des médias. Son rayonnement est planétaire et ça ne va pas changer cette année.



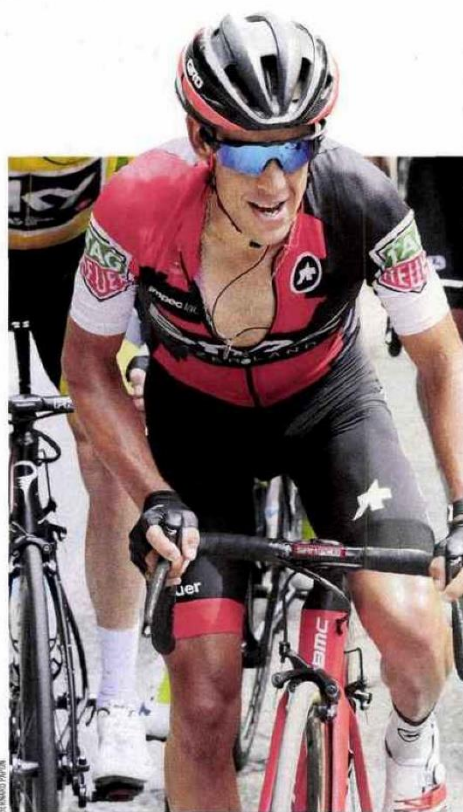
Nacer Bouhanni

Warren Barguil excepté, la meilleure recrue des équipes françaises à l'intersaison s'appelle Roberto Damiani. Avec lui, Cofidis s'est assuré les services d'un directeur sportif de haut niveau international. Nommé manager en remplacement d'Yvon Sanquer à l'intersaison, Cédric Vasseur n'a pu intervenir sur l'effectif des coureurs mais il a modifié la donne : Nacer Bouhanni, qui n'a pas gagné d'étape de grand Tour depuis son départ de la FDJ en 2014, dispose d'un guide capable de le remettre sur les rails des grands succès. Le sprinteur lorrain, il est vrai, a pâti tout le reste de la saison 2017 de sa grave chute au Tour du Yorkshire. Sa motivation reste énorme et sa quantité de victoires (7 en 2017, 11 en 2016, 11 en 2015) démontre qu'il n'a perdu ni son talent ni sa pointe de vitesse. Rappelons qu'il a ouvertement changé d'équipe pour viser plus haut, à commencer par Milan-San Remo : 6^e, 4^e et 8^e des trois dernières éditions, il a maintenant un directeur sportif italien pour réussir le même gros coup que son rival historique, Arnaud Démare, en 2016.



David Gaudu

En 2017, le vainqueur du Tour de l'Avenir 2016 a défié avec cran les sprinteurs des côtes dans le Mur de Huy. Neuvième de la Flèche Wallonne à son premier essai, le Breton a les caractéristiques pour monter sur le podium avec un soupçon d'expérience. Au Tour de Romandie et au Critérium du Dauphiné, il visera une étape de montagne ou le maillot des grimpeurs, comme Thibaut Pinot à ses débuts. Et ensuite ? La Vuelta ? Le Mondial au service d'un leader qui reste à désigner entre Pinot, Barguil, Bardet et Alaphilippe ? Les limites de David Gaudu sont encore à découvrir. Avec lui, une nouvelle vague de gros potentiels déferle à la FDJ. Son compère du Finistère Valentin Madouas est un diamant brut, encore étudiant, né en 1996 lui aussi, un an après que son père Laurent eut terminé 12^e du Giro et du Tour. Benjamin Thomas, dernière révélation de l'Armée de Terre avant le repli des troupes, est une sacrée recrue pour la future Groupama-FDJ, champion du monde sur piste avec un double projet : route et Jeux de Tokyo 2020.



Dan Martin

Richie Porte a des remords d'avoir entraîné dans sa chute du Relais du mont du Chat l'Irlandais Dan Martin, qui, malgré deux vertèbres fracturées, a terminé 6^e à Paris, son meilleur résultat dans un grand Tour (7^e de la Vuelta 2014). À 31 ans, il en est arrivé à la conclusion qu'il pouvait, pour la première fois, concourir pour le maillot jaune. Ses ambitions sont donc déçues à l'occasion de son transfert de Quick Step à UAE Team Emirates, qu'il a préféré à une autre offre d'emploi : le remplacement de Mikel Landa au Team Sky comme lieutenant. L'ancienne Lampre s'est renforcée dans tous les secteurs. Si Dan Martin, déjà vainqueur de Liège-Bastogne-Liège (en 2013) et du Tour de Lombardie (en 2014) dans ses années Garmin, reste un client pour les ardennaises, son alter ego pour les flamandes est Alexander Kristoff, l'ancien de Katusha qui compte Milan-San Remo (2014) et le Tour des Flandres (2015) à son palmarès. UAE fonde aussi de gros espoirs sur le rouleur Filippo Ganna et le grimpeur Edward Ravasi, dauphin de David Gaudu au Tour de l'Avenir 2016.



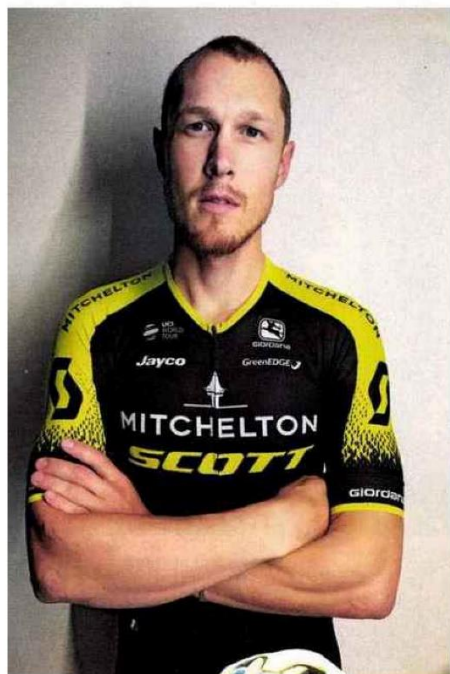
Marcel Kittel

Kristoff parti de Katusha-Alpecin, Marcel Kittel s'assoit sur le siège vacant. Non que Quick-Step tenait absolument à se séparer de l'un de ses meilleurs scoreurs (14 victoires en 2017), mais la masse salariale non extensible implique des choix (Gaviria, en l'occurrence). Le grand Marcel n'a pas fait une mauvaise affaire, en rejoignant pour deux saisons une Katusha-Alpecin à consonance allemande (Politt, Zabel, Martin), susceptible de bien l'épauler. Surtout, à 29 ans, l'âge de la maturité, l'avantage psychologique est acquis : de nature mesurée, le transfuge n'hésite plus à proclamer sa capacité à battre n'importe qui s'il est 100 %. Sa Grande Boucle orgiaque, cinq gagnés sur six possibles avant d'abandonner, ne le déçoit pas. Mais 2018, année du changement de casaque, peut être aussi celle du changement de statut. Kittel ne peut pas se contenter d'empiler les victoires d'étape quand sa pointe de vitesse en fait un client pour les classiques. Ça peut sembler incroyable mais, en huit ans au top niveau, il ne s'est jamais aventuré sur Milan-San Remo ou même Paris-Tours...

Richie Porte

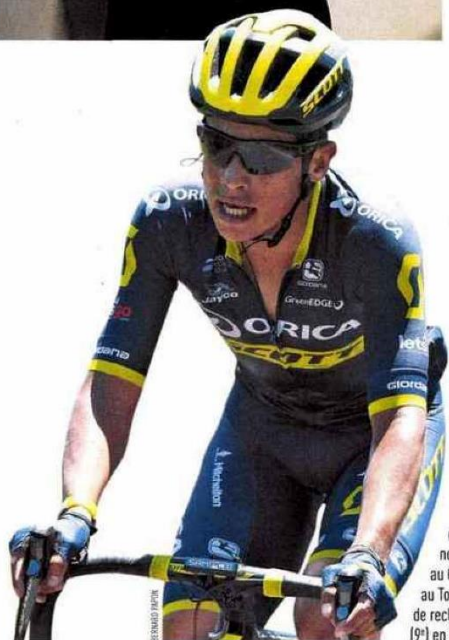
L'accident de l'Australien dans la descente du Relais du Chat est resté dans les mémoires comme une image forte du Tour de France 2017 au départ duquel il était désigné comme le challenger numéro 1 de son ancien leader, Chris Froome, resté un bon ami. Victime d'une fracture du bassin et de la clavicule, il est remonté sur le vélo un mois plus tard et a repris la compétition au Championnat d'Australie contre la montre (3^e) début janvier, après six mois de reconstruction. Malgré ses 33 ans, il continue d'être considéré au sein du peloton comme un possible vainqueur du Tour de France alors que sa meilleure place, jusqu'à présent, est 5^e (en 2016), et qu'il n'a pas fait mieux sur les autres grands Tours, à la différence des courses montagneuses d'une semaine, qui lui vont comme un gant. Cadel Evans a bien remporté son unique Tour à 34 ans, dans la même équipe, BMC, en chasse d'un second maillot jaune à Paris avant, peut-être, de fermer boutique, ce qui s'annonce comme un autre feuilleton médiatique du printemps.





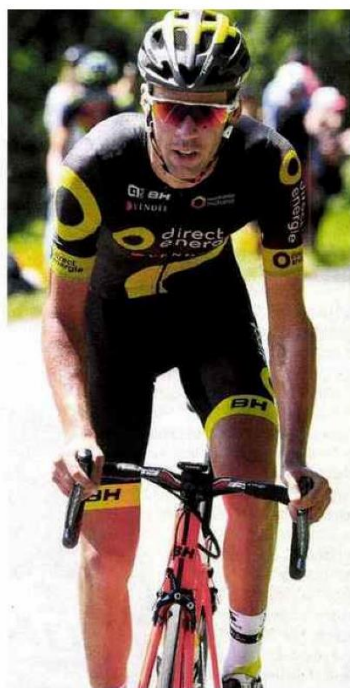
Matteo Trentin

Le Trentinois a mal commencé l'année : fractures des côtes à l'entraînement dans les environs de Monaco. Ça retarde ses débuts avec Mitchelton-Scott, après six saisons chez Quick Step, mais ses ambitions restent intactes pour les classiques. Le Tour des Flandres, qu'il a disputé cinq fois au service de Tom Boonen & Co dans une formation où les places sont chères, est dans ses cordes. C'est le seul monument manquant au palmarès de l'unique équipe australienne du World Tour née en 2012 (lauréate de Milan-San Remo 2012 et de Liège-Bastogne-Liège 2014 avec Simon Gerrans, de Paris-Roubaix 2016 avec Mathew Hayman et du Tour de Lombardie 2016 avec Esteban Chaves). Elle continue à former des jeunes des antipodes (attention au nouveau champion d'Australie, Alex Edmondson, un rouleur de 24 ans) et prospecte en Chine tout en recrutant peu mais bien : l'équipier modèle en montagne Mikel Nieve et Matteo Trentin, double vainqueur de Paris-Tours (2015, 2017) et de quatre étapes de la Vuelta 2017, 4^e du Mondial derrière Sagan, Kristoff et Matthews. A 28 ans, c'est « le » routier-sprinteur du moment !



Esteban Chaves

Talentueux mais fragile, tel apparaissait le petit Colombien dans la construction de sa carrière. Esteban Chaves, 28 ans, semblait voué à rester dans l'ombre de Nairo Quintana, mais ses places sur le podium au Giro et à la Vuelta 2016 entretenaient l'espoir, à moins que ce ne soit une illusion. Il a été rattrapé par sa fragilité l'an passé, écarté des débats au printemps sur tendinite et le moral en vrac au départ de son premier Tour de France (62^e au général, pas un top 10 d'étape) à la suite du décès d'une amie très proche. Onzième de la Vuelta, il a refait surface. L'équipe Mitchelton-Scott, nouvelle appellation d'Orica, a préféré le replacer en 2018 dans un contexte qu'il maîtrise. Il retournera au Giro – un vrai truc de grimpeur cette année – et à la Vuelta plutôt que de risquer un autre casse-pipe au Tour, où Adam Yates, 4^e au général mais privé du Maillot Jaune en 2016 par la décision des arbitres de reclasser Chris Froome dans le temps de Bauke Mollema au Chalet Reynard, puis aiguillé vers le 100^e Giro (9^e) en 2017, est naturellement redirigé vers la Grande Boucle. //



Lilian Calmejdane

Thomas Voeckler n'est plus coureur mais son équipe de toujours tient son successeur. Lilian Calmejdane a aussi une forte personnalité, une grosse capacité d'analyse du peloton qui l'entoure et c'est un gagnant. Depuis longtemps, le cyclisme français n'avait pas sorti un néo-pro gagnant une étape de la Vuelta la première année et une étape du Tour la deuxième. Les succès de l'Albigeois ne sortent pas d'une pochette-surprise puisqu'il remporte aussi des courses par étapes (Bessèges, Sarthe...). Comme c'est un homme de début de saison autant que de l'été, un Paris-Nice paraît dans ses cordes, à cette réserve près qu'il évolue dans une équipe de deuxième rang pas forcément armée pour rivaliser avec les grosses écuries. Direct Energie conserve son esprit de petit poucet. Elle a perdu son sprinteur maison, Bryan Coquard, parti à l'aventure chez Vital Concept, mais le Grand Départ du Tour de France en Vendée, sur ses terres, lui donne l'occasion de briller encore, en passant à l'attaque. Ça tombe bien : il est impossible de calmer Calmejdane !

**■ PIRÉ-SUR-SEICHE**

Participez à l'aventure Cirque ou presque

Le festival Cirque ou presque, organisé tous les deux ans, est prévu au château des Pères, du 1^{er} au 3 juin. La 7^e édition avait rassemblé 9 500 visiteurs en 2016.

Ce festival, qui fédère tous les acteurs du territoire, habitants et associations, se décline en trois composantes : l'artistique (sous forme de spectacles, musique, concert), le jardin zen (espace détente) et des activités gratuites plein air. En amont, trois classes de CE2-CM1 de l'école Sainte-Croix de Châteaugiron participeront à des classes cirque, au Zéphyr, du 12 au 26 mai.

L'équipe organisatrice, composée d'Isabelle Saliot, coordination générale ; Sarah Coudray, chargée des bénévoles,



Isabelle Saliot, Sarah Coudray, Delphine Madoré et Marine Gounant

mécènes, partenaires et de la coordination des actions culturelles ; Delphine Madoré, assistante administrative et Marine

Gounant, chargée de communication à Pays de Châteaugiron communauté, recherche des partenaires, mécènes et des

bénévoles, avant le 20 février.

Les bénévoles s'occupent de l'accueil des artistes ou du public, du montage et démontage, du parking, de la coordination, de la logistique...

« Un tel événement ne peut s'inscrire dans le temps qu'avec le concours de tous les acteurs locaux. L'investissement financier et humain est essentiel. Soutenir cet événement permet d'avoir une publicité départementale et régionale et une déduction fiscale de 60 % », incite Marine Gounant.

■ PRATIQUE

Contact : s.coudray@pcc.bzh
ou 02 99 37 97 09.



Toulouse-Blagnac Inauguration d'une centrale solaire sur le parking de l'aéroport

Pour une énergie propre, l'aéroport de Toulouse Blagnac inaugure l'installation d'une centrale photovoltaïque sur le toit de ses parkings.

Ce ne sont pas moins de 3633 panneaux photovoltaïques que les passagers arrivant à Toulouse verront sur le toit du parking P2 de l'aéroport.

Jeudi 25 Janvier 2018, Jean Michel Vernhes, président du directoire d'ATB et Pascal Martin PDG d'Armorgreen, Inauguraient cette centrale électrique permettant de produire 1096 MWh soit la consommation électrique de 450 foyers. Réalisé en partenariat avec la société Legendre Energie cette installation photovoltaïque s'inscrit dans le programme de maîtrise des énergies développée par l'aéroport.

« Grace à cette centrale, le parking produira une éner-

gie comparable à celle qu'il consomme »

Plusieurs originalités dans ce projet sont à signaler, tout d'abord le choix du fabriquant des panneaux photovoltaïques. La société qui construit ces panneaux se situe à Nantes en Bretagne, il est important de permettre aux industries Française de se développer. Leur savoir faire important et original a justifié qu'ils emportent ce marché face aux géants chinois de ce type de fabrications. Seconde originalité les panneaux sont recouverts d'un verre « anti éblouissement » pour ne pas gêner les pilotes d'avion à l'atterrissage. Une technologie mise en place par la société Armorgreen, Toulouse Blagnac étant le premier aéroport Français à investir dans une centrale de cette importance.

Bon élève dans les techno-



Le parkings de l'aéroport

logies environnementales, Blagnac aéroport était déjà en pointe depuis 2015, date à laquelle l'aéroport a décidé d'utiliser une électricité issue à 100% de l'énergie renouvelable. L'objectif visé pour 2020 étant la neutralité carbone totale, dans le cadre de la certification « Airport Carbon Accreditation » délivrée par Airport Council International. C'est aussi la contri-

bution à l'ambition de la région Occitanie qui souhaite devenir la première région à énergie positive d'Europe.

D'autres projets ambitieux sont en cours de développement à l'Aéroport Toulouse Blagnac, en particulier le développement de l'utilisation de l'hydrogène comme carburant pour les véhicules de piste.

PC

Le château des Pères, à Piré-sur-Seiche, sur France 3 Bretagne

Le château des Pères, à Piré-sur-Seiche, a reçu une équipe de France 3 Bretagne pour un reportage dans l'émission 9h50 le matin en Bretagne, diffusé vendredi 2 février.



Le château des Pères, à Piré-sur-Seiche, a fait l'objet d'un reportage sur France 3 Bretagne. (©Le Journal de Vitré)

Le château des Pères, à Piré-sur-Seiche, a reçu une équipe de **France 3 Bretagne** pour un reportage dans l'émission 9h50 le matin en Bretagne, diffusé vendredi 2 février.

Le sujet évoque l'histoire du château et son actualité avec la construction d'une orangerie de 840 m².

Le replay est visionner sur le site de France 3.

La lettre API

Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire



Date : 01 FEV 18
Page de l'article : p.3



Page 1/1

→ Legendre

Le groupe rennais (1 600 collaborateurs, 440 M€ de CA en 2016) vient, via sa filiale Legendre énergie, de lancer un parc de 3 633 panneaux photovoltaïques installé sur la toiture d'un parking de l'aéroport Toulouse-Blagnac. Il en sera l'exploitant pour une durée de 20 ans. Les

panneaux ont été fabriqués par le Nantais Systovi. L'installation produira chaque année l'équivalent des besoins énergétiques, hors chauffage, de 450 foyers. 1,4 M€ HT a été investi dans le projet.



Un entrepôt logistique de 24 000 m² sur la zone portuaire de Cheviré

Ils seront réunis au sein d'une même société baptisée COFIPME. 17 sous-traitants accompagnés par le réseau des entreprises industrielles Neopolia, créent une société commune pour monter au capital des chantiers navals de Saint-Nazaire dont la reprise doit être actée dans les prochains jours. Ensemble, CNI, Charier, Gestal, le groupe Idéa et les autres prendront 1,5% du capital de la nouvelle entité. Montant total de leur investissement : 1,8M€. COFIPME n'aura pas de siège au conseil d'administration. Les salariés des chantiers navals devraient obtenir entre 2 et 3% du capital.



Une ville qui bouge • Sevrans

Entreprendre
COLLECTIVITÉS LOCALES

SEVRAN CONSTRUIT SON AVENIR

Située à seulement quelques kilomètres de l'aéroport de Roissy, la ville de Sevrans est à un tournant de son histoire. Intégrée à la métropole du Grand Paris créée le 1er janvier 2016, elle sera totalement transformée par les projets métropolitains, non seulement en matière de transports mais aussi par de grands projets d'aménagement qui feront de Sevrans une ville attractive aussi bien sur le plan résidentiel que touristique et économique.

Située en Seine-Saint-Denis, Sevrans a souvent été considérée comme un emblème de la banlieue qui va mal concentrant pauvreté, ghettos et délinquance. Durement touchée dans les années 90 par la désindustrialisation, et en particulier le départ de deux fleurons de l'industrie, Kokak et Westinghouse, la ville est actuellement à un tournant de son histoire. Intégrée à la métropole du Grand Paris, elle bénéficiera d'ici quelques années de nouvelles dessertes ferroviaires et deviendra un pôle d'attraction de premier plan grâce à l'installation du projet «Terre d'Eaux» qui comprendra une vague de surf, un projet unique en son genre qui attirera les surfeurs du monde entier, notamment lors des Jeux Olympiques de 2024.

Au cœur de la métropole et de l'Europe

Sevrans est située à quelques kilomètres de l'aéroport de Roissy Charles de Gaulle, seconde plate-forme de correspondance aéroportuaire d'Europe, et de l'aéroport du Bourget, premier aéroport d'affaires européen. Outre ce positionnement géographique qui en fait l'une des portes d'entrée de la France pour les Européens et de l'Europe pour les extra-européens, Sevrans est située à proximité de grands axes autoroutiers (A104, A3, A1). En outre, la ville est bien desservie par les transports en commun puisqu'elle est dotée de deux gares du RER B et d'une station du tram-train T4. Cette desserte sera encore améliorée avec la création du Grand Paris Express qui comprendra deux gares sur la ligne 16, à Sevrans-Beaudottes et Sevrans-Livry. Les deux gares étant situées au niveau des actuelles gares du RER B, elles permettront une interconnexion entre la ligne 16 du métro du Grand Paris et le RER B. La gare Sevrans-Beaudottes permettra de relier Saint-Denis Pleyel en seulement 12 mn contre 52 mn actuellement. Quant à la gare de Sevrans-Livry, elle reliera Noisy-Champs en 10 mn contre 52 mn aujourd'hui. Les premiers tests de circulation auront lieu en 2023.



Vue du projet « Sevrans Terre d'eau »



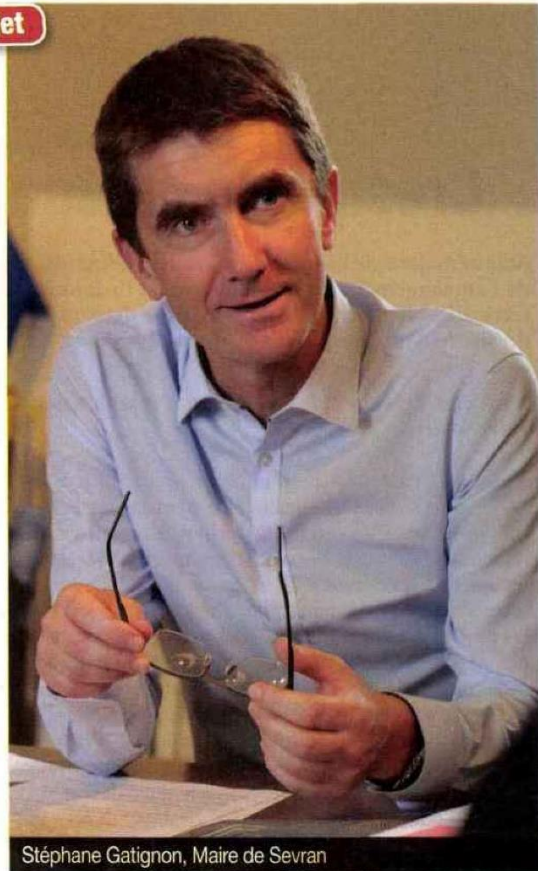
Vue sur les futurs logements de Sevrans



La mer à Sevrans !

Grand projet

Stéphane Gatignon est homme de convictions. Il est convaincu du potentiel exceptionnel qui existe à Sevrans du fait de la jeunesse, de son cosmopolitisme de sa population et de sa disponibilité foncière. Il est aussi de ceux qui n'abandonnent pas leurs rêves. «*Je veux entendre la mer à Sevrans!*». Ce sont des rêves les plus fous que naissent souvent les projets les plus incroyables et le rêve de Stéphane Gatignon est en train de se réaliser. En effet, c'est à Sevrans, sur les terrains Montceuleux, situés près de la cité du même nom, que sera créée, à l'horizon 2023, une base nautique unique en son genre comprenant une vague de surf qui servira de terrain de compétition notamment lors des Jeux Olympiques de 2024. Baptisé Terre d'Eaux, ce projet métropolitain a été récompensé lors du concours d'urbanisme «*Inventons la métropole du Grand Paris*» en octobre 2017. Loin d'être une installation éphémère uniquement destinée aux athlètes olympiques en 2024, la vague a pour ambition d'accueillir les surfeurs professionnels et amateurs de la région et du monde entier. D'ailleurs, il est déjà prévu que la fédération française de surf s'y installe. Cette vague sera intégrée dans un parc d'activité de loisirs comprenant deux étangs équipés de systèmes écologiques de filtration des eaux, 500 logements, des activités diverses, des lieux de formation... Ce sont 300 000 à 700 000 personnes qui pourraient être accueillies chaque année. «*Sevrans va devenir un lieu de destination où le sport de haut niveau aura toute sa place. Les Jeux Olympiques sont un prétexte pour en faire une destination durable pour les surfeurs*», explique Stéphane Gatignon. «*Ce projet va attirer non seulement des sportifs mais aussi des entreprises*», affirme encore l' élu.



Stéphane Gatignon, Maire de Sevrans

Quand la nature reprend sa place

Un grand projet sera développé sur une partie de l'ancienne usine Kodak. L'ancien site industriel laissera la place à un grand projet écologique officialisé en octobre 2016 lorsque la friche Kodak a été retenue parmi les sept projets du programme Nature 2050 de la CDC-biodiversité. «*On laisse la nature se réapproprier le lieu*», s'enthousiasme l'écologiste

Stéphane Gatignon. Un défi d'autant plus important que les sols de la friche Kodak ont été très pollués pendant les 70 ans (de 1925 à 1995) qu'a duré l'activité

industrielle qui s'y est déroulée. Ouverte au public depuis 2013, l'ancienne friche Kodak, idéalement située en bordure du canal de l'Oureq et à proximité du parc de la Poudrerie, est devenue un espace de loisir apprécié des usagers et un refuge pour la biodiversité. Depuis sa désaffectation, la nature a commencé à se réapproprier le lieu : des espèces rares s'y développent même. Ce site, déjà apprécié des Sevransais et des habitants des environs, attirera demain des Grands Parisiens et des Franciliens en manque de nature qui trouveront là l'endroit idéal pour respirer et se détendre.

«ON LAISSE LA NATURE SE RÉAPPROPRIER LE LIEU»

STÉPHANE GATIGNON

**Une ville qui bouge**

Crescendo amène la mer à Sevran !

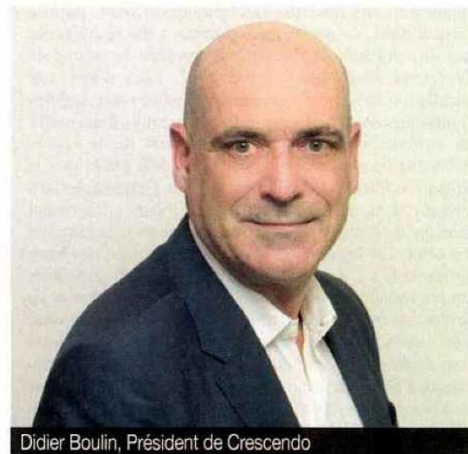
Acteur majeur de l'immobilier en Ile-de-France, le groupe Crescendo apporte une approche innovante de l'aménagement immobilier afin de l'adapter aux évolutions des modes de vie et des mutations des territoires. A Sevran, il intervient sur deux projets majeurs : l'aménagement du site Westinghouse et du site Montceleux. Didier Boulin, Président de Crescendo, explique ces deux projets.

Vous êtes Président de Crescendo. Présentez-nous votre société.

J'ai créé Crescendo avec Laurent Martin il y a six ans. Notre société est spécialisée dans la promotion immobilière. Elle intervient principalement sur la région Ile-de-France. Nous intervenons aussi bien sur le logement, l'hôtellerie, la transformation de bureaux en logement et même l'immobilier d'entreprise. Dans tous les projets que nous portons, nous essayons d'apporter des approches innovantes. Nous avons notamment développé le concept Flex pour lequel nous avons obtenu un brevet en octobre 2017. Il s'agit de développer des logements flexibles constitués en alvéoles que l'on peut combiner afin d'agrandir un appartement ou des locaux professionnels. Ainsi, c'est le bâtiment qui s'adapte aux besoins et non l'inverse.

En quoi le Grand Paris Express constitue-t-il une opportunité pour un promoteur immobilier comme Crescendo ?

Le lancement du Grand Paris Express est une formidable chance pour l'Ile-de-France et pour Crescendo. Une dynamique, qui n'avait plus existé depuis quinze ans et les dernières villes nouvelles sorties de terre, est en train de se créer. Le Grand Paris Express ouvre des



Didier Boulin, Président de Crescendo

possibilités nouvelles de transformation des territoires, en particulier dans les zones déshéritées du fait d'un manque de connexion en transports en commun. Grâce au Grand Paris Express, ces territoires pourront développer une offre immobilière cohérente, des transports et un cadre de vie adaptés aux besoins des habitants. Cela pourra également permettre le retour de l'activité et de l'emploi. L'Ile-de-France a été conçue selon un modèle mononucléique en étoile autour de la capitale, avec quelques poches d'activité, notamment à La Défense, quartier d'affaires hypertrophié. Pourtant, des modèles polynucléiques sont possibles et très intéressants. Je l'ai constaté à Tokyo où ont été créés de multiples centres autour des gares. Le Grand Paris Express va nous permettre de sortir de la logique mononucléique pour créer de nouveaux noyaux de vie et d'activité.



Perspective @ Sevran Westinghouse



Quels sont vos projets à Sevran ?

Nous connaissons bien Sevran où nous avons développé l'opération Westinghouse en co-promotion avec la société Cogedim. Il s'agit d'une opération comprenant 60 000 m² de construction composée de 600 logements, des résidences services, des résidences seniors, des résidences pour jeunes actifs, mais aussi 6000 m² de commerces et de surfaces alimentaires. Le site de Westinghouse est idéalement situé puisqu'il est directement connecté au tramway T4 mis en service en 2008 et très bien relié au RER. Nous avons pris le pari, avec Cogedim, de créer un nouveau quartier sur un territoire stigmatisé. L'opération Westinghouse a débuté en 2016. La troisième tranche démarre actuellement. L'ensemble du projet sera achevé en 2020. La commercialisation des logements s'est bien passée. Un réel engouement est observable sur ce quartier où il a été décidé d'introduire une mixité des logements entre accession à la propriété, logements sociaux et logements intermédiaires. Une attention particulière a été apportée à la qualité architecturale. Pour ce faire, la conception des bâtiments a été confiée à l'architecte allemand Finn Geipel, de l'atelier Linn, qui avait mené une étude dans le cadre du Grand Paris, lorsqu'il ne s'agissait encore que d'un projet, et sur le schéma directeur de la ville de Sevran, l'idée étant d'y proposer un projet urbanistique cohérent.

Vous êtes également mobilisé sur un autre projet concernant le site Montceuleux. En quoi consiste-t-il ?

Il s'agit d'une opération très ambitieuse concernant un terrain de 33 hectares laissé en sommeil pendant des années en raison d'un projet d'autoroute qui ne s'est jamais concrétisé. Ce site, mitoyen aux villes de Sevran et Villepinte, se situe à proximité de deux futures gares du métro du Grand Paris. Afin de le revaloriser, nous avons pensé qu'il fallait construire un événement, un projet emblématique permettant de changer l'image du territoire. A l'occasion de ses recherches sur ce site, l'architecte Finn Geipel avait découvert le passé aquatique du site. L'eau y était présente historiquement. Une pirogue de l'époque néolithique y a même été retrouvée ! L'idée de créer une urbanisation autour de l'eau est apparue dès le schéma directeur de la ville de Sevran. Parallèlement, j'ai découvert la possibilité de créer une vague artificielle et il s'est avéré intéressant de proposer ce concept en Ile-de-France.



Perspective @ Sevran Terre d'Eaux

Pourquoi avoir choisi le site Montceuleux pour développer ce projet de vague artificielle ?

Le site de Montceuleux s'est avéré l'endroit idéal pour créer cette vague, notamment en raison de la jeunesse de sa population. La réalisation du projet a été acceptée en octobre 2017. Il s'agit d'une première européenne. Pour mener à bien ce projet, nous nous sommes rapprochés de la société Linkcity qui avait déjà émis l'idée de créer un espace de ski nautique sur ce site. Les aspects techniques seront confiés à la société Wavegarden qui a développé le concept de vague artificielle et l'a considérablement amélioré. Sur le site Montceuleux, il sera possible de proposer 1000 vagues par heure et une expérience proche de celle que l'on retrouve dans l'océan. Les vagues pourront être modulées tant en termes de taille que de forme. Ce sera un site rêvé pour l'entraînement et les compétitions. Il s'adressera aussi bien aux débutants qu'aux experts qui pourront même s'entraîner simultanément puisque l'intensité des vagues pourra être différente en fonction des zones du bassin. Il sera également possible d'y proposer des shows inédits. Ce projet, qui devrait être livré fin 2022, début 2023, sera prêt pour les jeux olympiques et paralympiques de 2024 et l'arrivée des nouvelles gares du Grand Paris Express.

La qualité environnementale du projet est-elle une priorité ?

Il s'agit résolument d'un projet exemplaire d'un point de vue environnemental. La gestion de l'eau y sera très vertueuse. Le site sera effectivement autonome en eau que l'on puisera sur place grâce à la présence d'une nappe sub-affleurante issue de la Morée, une rivière présente à cet endroit, située sur un bassin versant. L'eau sera traitée dans des jardins filtrants pour être utilisée comme eau de baignade. Elle sera recyclée d'une manière naturelle. Les eaux usées des logements seront par ailleurs retraitées. Enfin, ce site fera la part belle aux productions énergétiques renouvelables.



Une ville qui bouge • Sevrans

Entreprendre
COLLECTIVITÉS LOCALES**Commerce****Le commerce, moteur de la dynamique économique**

Afin de créer une nouvelle impulsion économique sur son territoire durement touché par le chômage (17%), Sevrans mise sur son dynamisme commercial. «*Les gens sont très attachés au territoire et ils investissent dans le commerce local*», note Stéphane Gatignon. Favoriser le commerce de proximité est aussi un objectif municipal. Sur le site de l'actuel centre commercial, qui regroupe 45 000m² de commerces, sera demain créé un nouveau quartier qui prévoit 35 000 à 40 000m² de commerces en rez-de-chaussée, 100 000 m² d'habitat et 100 000 m² d'activités. Plus généralement, la ville investit pour favoriser le retour à l'emploi des habitants, en organisant par exemple un forum de l'emploi. L'an dernier, celui-ci a permis à 140 Sevransais de décrocher un poste.

Urbanisme**Bâtir le futur**

«**Comment construire demain ?**» La question préoccupe Stéphane Gatignon. Fervent défenseur de l'environnement, le maire est résolument tourné vers l'avenir et souhaite apporter sa pierre à l'édifice de la réflexion sur le développement durable. La hausse des températures, attendue dans les prochaines décennies, aura nécessairement des conséquences sur la manière de construire demain. Les matériaux actuels devront évoluer. Demain verra peut-être le retour de la terre. Le Maire de Sevrans est bien décidé à participer aux changements dans ce domaine. Avec plusieurs partenaires, dont Grand Paris Aménagement, le laboratoire CraTerre et la Société du Grand Paris, la Ville a pour ambition de structurer une filière de construction en terre crue, notamment à partir des déblais du métro du Grand Paris Express. Le groupement partenaires a déjà franchi une étape importante, en obtenant une subvention de près de 5 millions d'euros dans le cadre de l'appel à projets européen «*Urban Innovative Actions*» (UIA). Cette aide doit leur permettre de mettre en place une unité de tri, de stockage et de transformation afin de réaliser des produits de terre crue : briques, panneaux d'argile, liants etc... «*L'idée, c'est de créer une nouvelle filière industrielle d'ici cinq ans!*», explique Stéphane Gatignon.

Des projets urbains de grande envergure

La ville de Sevrans bénéficie depuis 2001 d'un grand plan de rénovation urbaine. «*Nous avons beaucoup été dans la réparation. Aujourd'hui, la page se tourne. Il faut aujourd'hui construire l'avenir et travailler sur la ville du 21^e siècle*», explique Stéphane Gatignon. Maire écologiste et engagé, l'édile estime indispensable de «*traiter la question de l'homme, du rapport à la nature avec une nouvelle forme de construction économique, des lieux de destination*». Si la rénovation urbaine demeure essentielle, Stéphane Gatignon souhaite que le Grand Paris et les Jeux Olympiques créent des perspectives nouvelles en inscrivant les objectifs locaux dans un projet global. Construire en imaginant une nouvelle urbanité et de nouvelles manières de se déplacer, de vivre, de travailler est au cœur du projet municipal. Un projet qui entend s'intégrer dans un environnement où la nature aura toute sa place, une place qu'elle devra encore mieux valoriser demain. «*Le territoire de Sevrans a un vrai avenir*», affirme Stéphane Gatignon.



Infrastructures

Demain, la ville sera transfigurée

1,6 milliard d'euros d'investissement : c'est l'enveloppe qui sera allouée aux projets urbains qui seront réalisés au cours des prochaines années à Sevrans. Un chiffre qui donne la mesure de la transformation que connaîtra la ville à l'avenir. «*Dans la ville de demain, il faut des respirations, de l'activité économique, du loisir. Je pense que Sevrans doit devenir un lieu de destination*», affirme Stéphane Gatignon qui estime nécessaire de re-densifier les villes. Plusieurs grands projets urbains sont d'ores et déjà lancés. L'un d'entre eux concerne l'ancien site de l'usine Westinghouse situé à proximité du Tram-train T4 et en limite de Livry-Gargan. Le site

a été racheté par Cogedim. «*Ce sera une révolution architecturale et urbanistique avec une mixité de logements et d'activités*», précise l'élus. Ce projet s'étend

côtoieront des logements intermédiaires et des logements sociaux. S'ajouteront à cette offre une résidence de logements pour personnes âgées ainsi qu'une résidence composée de petits logements destinés principalement aux jeunes, qu'ils soient étudiants ou qu'ils entrent dans la vie active. Des commerces et des services situés en pied d'immeuble feront de ce quartier un vrai lieu de vie. La commercialisation de ces logements a commencé et connaît un bel engouement. S'ils attirent pour l'instant surtout des Sevransais, ils devraient intéresser rapidement des actifs travaillant à Roissy.



Le canal d'Ourcq © Sevrans

sur 7 hectares et proposera 400 logements de typologies différentes afin de s'adapter à tous. Des logements familiaux en accession à la propriété

Des projets pour toutes les générations

La ville s'intéresse aussi à la Silver economy, «*un vrai enjeu*», selon Stéphane Gatignon. L'édile, qui connaît bien les médecins gériatres de l'hôpital gériatrique René Muret, souhaite que la ville se positionne comme un lieu de recherches en lien avec l'âge. «*Il ne s'agit pas seulement de recherche médicale, mais aussi sociologique, démographique*», affirme l'élus qui défend l'idée d'un Gérontopôle à Sevrans.



Bourbouze & Graindorge © Sevrans

En route vers le futur

Sevrans est résolument tournée vers l'avenir. Cela se manifeste notamment sur le plan culturel puisque c'est à Sevrans qu'a ouvert, en janvier 2017, la première micro-folie de France. Ce dispositif initié et coordonné par La Villette, est porté par le Ministère de la Culture et de la Communication. La micro-folie de Sevrans est un lieu ouvert à tous et dédié à la créativité sous toutes ses formes, source de vie et d'échanges culturels, professionnels et économiques. Toutes les animations qui y sont proposées sont gratuites. Ce lieu se compose d'un musée numérique permettant de découvrir virtuellement le patrimoine français, d'une salle de spectacle et d'un fab-lab où peuvent se rencontrer étudiants, entrepreneurs, artistes, designers ou simples bricoleurs. Loin d'un lieu «*hors sol*», la Micro-folie de Sevrans a bel et bien pour objectif d'accueillir d'abord des Sevransais. «*Il faut aussi travailler sur le crowdfunding. Il faut encourager les gens à participer*», estime Stéphane Gatignon qui souhaite conserver un équilibre des quartiers. Une ville accueillante et agréable au cœur de la métropole du Grand Paris où chacun puisse vivre, travailler, se divertir, profiter de la nature préservée : Sevrans est résolument une terre d'avenir.



Une ville qui bouge • Sevrans



Altarea Cogedim, acteur du Sevrans de demain

Proposant une offre immobilière globale allant du logement à l'immobilier de bureau en passant par les opérations de commerce, Altarea Cogedim intervient sur l'opération Westinghouse à Sevrans.

Se définissant comme le premier développeur urbain de France, Altarea Cogedim entend accompagner les collectivités en se positionnant comme un partenaire d'intérêt général. Le groupe intervient sur de nombreuses opérations en Ile-de-France, notamment à Sevrans, avec le projet Westinghouse, un programme de grande ampleur qui transformera complètement la ville.

Un groupe spécialisé dans la requalification des centres-villes

Créée il y a plus de 50 ans et riche de 1600 salariés, la société Altarea Cogedim est à la fois foncière de commerce et développeur immobilier. Choisie au côté de Brownfields, expert de la reconversion de friches industrielles, pour réaliser cette opération, Altarea Cogedim est un acteur de référence du développement urbain. Coté au compartiment A d'Euronext, le groupe opère sur les principaux marchés de l'immobilier - commerce, logement et bureaux - sous ses 5 marques : Altarea Commerce, Cogedim Logement, Altarea Cogedim entreprise, Pitch Promotion, Histoire & Patrimoine. Il dispose ainsi sur chacun de ces marchés d'un savoir-faire unique pour concevoir, développer, commercialiser



Jérôme Schneider, Responsable de programmes chez Cogedim Ile-de-France

«NOUS POUVONS COUVRIR L'INTÉGRALITÉ D'UN PROJET URBAIN»

JÉRÔME SCHNEIDER

et gérer des produits immobiliers qualitatifs et sur-mesure.

Jérôme Schneider, Responsable de programmes Cogedim Ile-de-France résume : «*Nous pouvons*

couvrir l'intégralité d'un projet urbain, et l'une des vocations d'Altarea Cogedim est de répondre à des projets de requalifications intégrales de quartiers de centre-ville. » Le Grand Paris Express constitue pour lui une formidable opportunité : «*Grâce à nos différents corps de métier, nous pouvons répondre totalement*

aux défis du Grand Paris Express et accompagner l'extension et la création de nouveaux quartiers dans leur intégralité», explique-t-il.



Des premières livraisons en 2018

La réhabilitation du site Westinghouse, du nom de l'entreprise de fabrication de freins ferroviaires qui l'a occupé jusqu'à la fin des années 90, est l'un des chantiers majeurs de la métropole parisienne. La Mairie de Sevran, à l'origine de la réhabilitation de ce site voulait en effet exploiter le potentiel exceptionnel de ce site. Pollué du fait de l'activité qui y a été pratiquée pendant plus de cent ans, le site a été racheté par la société Brownfield qui s'est occupée des travaux de dépollution. Altarea Cogedim est aujourd'hui en co-promotion avec Crescendo. Le programme Westinghouse prévoit la création d'environ 1200 logements de typologies différentes (accession privée, logements sociaux, locatifs intermédiaires, résidences thématiques...) sur environ 62 000 m².



Logements © Sevran

« Cette diversité s'explique par le fait que l'objet du projet est d'incarner la mixité dans tous les sens du terme, tant d'un point de vue social que générationnel », souligne Jérôme Schneider, qui ajoute : « cette offre de logements complète permet ainsi aux résidents d'avoir un parcours résidentiel fluide et intégré sur place ». Etudiants, jeunes actifs, primo-accédants, seniors pourront en effet trouver, à chaque étape de leur vie, un logement adapté. Les premiers bâtiments sortiront de terre 2ème semestre 2018.

Logements © Sevran

« CETTE DIVERSITÉ S'EXPLIQUE PAR LE FAIT QUE L'OBJET DU PROJET EST D'INCARNER LA MIXITÉ DANS TOUS LES SENS DU TERME, TANT D'UN POINT DE VUE SOCIAL QUE GÉNÉRATIONNEL »

JÉRÔME SCHNEIDER

Une qualité architecturale exceptionnelle



Logements © Sevran

En cohérence avec l'ADN Cogedim, l'exigence architecturale sera de mise pour ce projet, confié à trois architectes qui superviseront chacun une tranche de construction, la livraison étant prévue en 3 étapes. La conception architecturale globale a été confiée à l'architecte Finn Geipel, de l'atelier allemand Lin. Architecte historique du Grand Paris, il travaillera main dans la main avec la ville de Sevran sur la première livraison de ce programme, mais également sur d'autres projets pour la ville. La seconde phase est confiée au cabinet d'architecture Hardel & Lebihan, lauréat du concours visant à métamorphoser la Tour

Montparnasse. Enfin, la troisième phase sera réalisée par Bourbouze & Graindorge, cabinet d'architecture basé à Nantes. « Chacun de ces architectes a sa propre signature et sa propre identité », souligne Jérôme Schneider. Afin de garantir une cohésion d'ensemble du futur quartier, Lin a, outre sa mission architecturale, une mission d'urbanisme. Engagée avec enthousiasme sur cette première opération à Sevran, Altarea Cogedim espère qu'elle ouvrira des perspectives et entend bien créer de réelles opportunités de partenariats avec la ville, pour co-construire avec elle le Sevran de Demain.



Logements © Sevran



Une ville qui bouge • Sevrans



LES NOUVEAUX CONSTRUCTEURS

Une nouvelle résidence place Crétier en 2020

Depuis plus de 45 ans, Les nouveaux constructeurs interviennent dans la promotion immobilière en France, en Allemagne et en Espagne. La société a conçu et livré plus de 80 000 maisons et appartements de qualité ainsi que 630 000 mètres carrés de bureaux. Depuis le 16 novembre 2006, la société est cotée en bourse sur NYSE-Euronext. La métropole du Grand Paris intéresse particulièrement Les nouveaux constructeurs qui ont été retenus par la mairie de Sevrans pour la construction d'une résidence en centre-ville, comme l'explique François Roizard, Directeur du développement chez Les Nouveaux constructeurs, en charge de la Seine-Saint-Denis.



François Roizard, Directeur du
développement chez Les Nouveaux
Constructeurs

Un important programme de construction sera lancé prochainement à Sevrans. Pourquoi cette ville vous intéresse-t-elle ?

Ce n'est pas la première fois que Les nouveaux constructeurs travaillent à Sevrans. En matière de construction, nous sommes résolument un acteur historique de la ville. En 2011, nous avons construit une résidence de 56 logements rue Gabriel Péri. Puis une seconde opération de 53 logements sociaux a été inaugurée en 2017 à l'ouest de la ville, au croisement de la route d'Aulnay et de la rue Grelot. Je connais très bien le territoire de la Seine-Saint-Denis dont je suis en charge. Cette bonne connaissance me permet d'avoir une analyse fine des parcours résidentiels et des besoins des habitants et de proposer des offres en adéquation avec ces besoins.

La ville de Sevrans est concernée par le projet du Grand Paris Express. Ce futur grand métro parisien est-il une source d'opportunité pour

Les nouveaux constructeurs ?

Il est certain que les zones proches des gares constituent toujours des lieux de prédilection pour la construction de logements car une bonne desserte en transports en commun est un atout majeur. Le Grand Paris Express est donc une formidable opportunité pour nous. La ville de Sevrans est concernée par l'implantation de deux gares du Grand Paris Express. Notre attention se porte donc bien sûr autour de ces deux pôles.

Quelle est la spécificité des nouveaux constructeurs ?

Nous œuvrons toujours pour réaliser des projets immobiliers de qualité, pérennes et bien intégrés dans le tissu urbain existant. Nous sommes engagés dans une démarche environnementale globale. Nos programmes immobiliers respectent les normes et les réglementations en vigueur et nous attachons un soin particulier aux économies d'énergie.



Les nouveaux constructeurs proposent des programmes de logement aux aspirants propriétaires. Pourquoi ce choix ?

Nous construisons plus de 3000 logements en France chaque année et nous privilégions toujours la primo-accession : c'est le cœur de notre métier et tous les Français rêvent de devenir propriétaires.

Vous êtes engagés dans un nouveau programme de construction sur le territoire de Sevrans. De quoi s'agit-il ?

Le nouveau projet pour lequel nous avons été retenus par la ville de Sevrans se situe place Crétier. Il s'étendra sur 10 000m². Il s'agit d'une résidence de 130 logements, du 2 au 4 pièces. C'est un programme de logements mixte qui comprendra du logement en accession, du logement intermédiaire et du logement social pour un meilleur accompagnement résidentiel. L'idée de ce projet est de se réapproprier le site, de recréer une petite place et un front commerçant. Là comme toujours dans les opérations que nous menons, cette opération est travaillée comme de la haute couture et nous travaillons en lien étroit

avec le tissu local.

Comment la résidence s'intégrera-t-elle dans le quartier ?

Outre les logements, 2 000m² de commerces sont prévus. Toutes les enseignes présentes seront préalablement validées par la mairie. Un restaurant et des services publics s'implanteront également en pied d'immeuble et les 84 places de parking qui existent actuellement place Crétier seront enterrées afin de rendre les cheminements plus agréables.

Quels sont les atouts de ce site ?

Situé en hyper-centre, à proximité de la gare et bénéficiant de nombreux services, et notamment d'écoles et de services publics en pied d'immeuble, cette résidence dispose de multiples atouts. Atout séduction supplémentaire : ces logements bénéficient d'un taux de TVA à 5,5%.

Quand le projet prendra-t-il forme ?

Le dépôt du permis de construire interviendra courant 2018 pour une livraison prévue en 2020.



Une ville qui bouge •

spirit

Spirit construit 35 logements sociaux en plein centre-ville de Sevran

Le groupe Spirit est engagé dans une opération de construction de 35 logements sociaux en plein cœur de Sevran. Une première collaboration entre la ville et ce groupe familial indépendant très actif en Ile-de-France et impliqué dans de nombreux projets au sein de la métropole du Grand Paris.

Créé en 1989 par Jean-Claude Bertojo, son Président actuel, le groupe Spirit compte aujourd'hui parmi les acteurs de référence en France dans le secteur de l'immobilier. Ce groupe familial indépendant intervient dans trois grands corps de métier. Spirit Entreprises est en charge de l'immobilier d'entreprise, Spirit Promotion de l'immobilier résidentiel et Spirit Reim des activités d'investissement du groupe. *«Le caractère familial du groupe et son indépendance, associés à la présence de ces trois pôles génère une vision à long terme de nos activités»*, souligne Ella Breton, Directrice d'agence, spécialiste de la promotion résidentielle en Ile-de-France.



Ella Breton, Directrice d'agence chez Spirit

Un groupe solide et en pleine croissance

Le groupe Spirit est historiquement implanté en région Ile-de-France bien qu'il dispose de filiales dans les principales métropoles et régions françaises (Lyon, Strasbourg, Toulon-Provence-Méditerranée et le Var) ainsi qu'à l'international, en Espagne et aux Etats-Unis. Le chiffre d'affaires du groupe s'établit à 266 millions d'euros. A elle seule, l'entité foncière Spirit Reim détient 132 millions d'euros d'actifs. En 2017, 710 logements ont été réservés. *«Le Groupe est en pleine croissance. Nous visons les 1000 logements par an dans un avenir très proche»*, souligne Ella Breton. La métropole du Grand Paris intéresse particulièrement le groupe qui y voit un vivier d'opportunités. *«Grâce à la synergie de ses trois métiers, le groupe Spirit est à l'écoute des élus, des aménageurs et de tous les acteurs institutionnels du Grand Paris Habitat*

pour mener à bien les opérations qui se profilent», affirme Ella Breton. Les opérations complexes que développe le groupe Spirit ont la particularité de mêler immobilier d'entreprise et résidentiel. *«Cela s'inscrit pleinement dans la logique du Grand Paris !»*, remarque Ella Breton. Le groupe a ainsi développé récemment une grande opération au Blanc Mesnil comprenant à la fois 100 logements et un parc d'activité de 8000 m². Une opération qui répond aux besoins de logements dans un secteur tendu tout en apportant de l'emploi. Dans toutes les opérations qu'il mène, le groupe Spirit s'attache à la qualité architecturale de ses constructions, recourant à des architectes aux styles très variés. *«Ce qui compte, c'est de s'insérer harmonieusement dans le tissu existant et de proposer un projet qualitatif qui va renouveler l'offre»*, souligne Ella Breton.



35 logements à Sevrans

A Sevrans, le groupe Spirit mène actuellement une opération de construction baptisée Promenade Victor. Il s'agit d'une opération de 36 logements (35 logements sociaux accompagnés d'une loge) en plein centre-ville, rue Gabriel Péri, à moins d'un kilomètre de la gare, à proximité du marché et des commerces. Spirit est en charge de la construction pour le compte de Batigère. Spirit achète les terrains. Maître d'ouvrage de l'opération, le groupe contracte les marchés auprès des entreprises qui réalisent les travaux et se charge de la vente en état futur d'achèvement (VEFA) à Batigère, société bien implantée à Sevrans au travers de plusieurs opérations de logements sociaux. Cette opération est réalisée sur un terrain privé. *«Nous avons voulu proposer une solution sociale, un choix qui était en phase avec le projet de la ville»,* explique Ella Breton. Cette opération s'inscrit dans le cadre de la reconstitution de l'offre de l'ANRU. A travers cette opération, Spirit devient un nouveau

partenaire de la ville de Sevrans. Une première qui ouvre peut-être la voie à un partenariat sur la durée: *«nous souhaitons participer au renouvellement du territoire de Sevrans»*, affirme en effet Ella Breton qui constate un partage de valeurs communes entre le groupe et la ville. *«C'est parce que Spirit est un groupe indépendant et familial qu'il s'engage et tient ses engagements. Etre fidèle à nos engagements*



fait notre force», assure Ella Breton. Le démarrage des travaux de la résidence est prévu au second semestre 2018 pour une livraison au 4e trimestre 2020.



Une ville qui bouge • Sevrans

LEGENDRE

Sevrans, une terre de projets

Groupe immobilier complet intervenant à la fois dans la construction, l'immobilier et l'énergie, Legendre est mobilisé dans de nombreux chantiers en Ile-de-France dans le cadre du développement de la métropole du Grand Paris et des chantiers du Grand Paris Express. Il intervient en particulier sur plusieurs chantiers de grande ampleur à Sevrans.

Legendre est un groupe familial indépendant présidé par Vincent Legendre. Celui-ci a pris la succession de son père en décembre 2015. Originaire de Bretagne, la famille Legendre conserve son siège à Rennes mais a développé une large part de son activité en Ile-de-France où le groupe est implanté depuis 25 ans. A l'origine spécialisé dans le gros œuvre, le groupe a rapidement diversifié ses activités dans les métiers de la construction, de l'immobilier et de l'énergie. Le Groupe Legendre s'est fortement diversifié, construisant aussi bien des logements en accession que des logements sociaux, de l'immobilier tertiaire, des locaux d'activité, des bâtiments industriels, des équipements publics, et même dans le génie civil.



Alain Girard, Directeur général Ile-de-France du groupe Legendre

L'Ile-de-France, cœur de l'activité du groupe

Le groupe Legendre réalise 450 millions d'euros de chiffres d'affaires, dont la moitié sur la région Ile-de-France, et connaît une belle croissance. Ainsi, il prévoit de réaliser 250 millions d'euros de chiffres d'affaires de travaux en 2018 en Ile-de-France alors que ce chiffre n'atteignait que 215 millions en 2017 et 160 millions en 2016. «Ce développement de l'activité de construction en Ile-de-France va de pair avec le développement de l'activité immobilière», explique Alain Girard, Directeur général Ile-de-France du groupe Legendre. En effet, si une agence existait depuis une quinzaine d'années, elle ne venait qu'en appui jusqu'en 2017 et la mise en place d'un directeur d'agence et le lancement d'une stratégie de développement autonome même si les liens restent tenus entre l'agence immobilière et Legendre construction. Aujourd'hui, le groupe compte 400 collaborateurs

en Ile-de-France dont l'essentiel travaille sur les chantiers. «L'une des spécificités du groupe est de ne pas sous-traiter et de conserver la production liée à l'activité de gros œuvre», explique Alain Girard. Fortement impliqué dans les projets du Grand Paris, Legendre immobilier s'est distingué pour son projet sur le fort de la Redoute à Villejuif, l'un des sites identifiés dans le cadre du projet «Inventons la métropole». Sorti lauréat, Legendre immobilier se chargera à la fois des aspects immobiliers, de la construction et de l'exploitation commerciale du site qui nécessite 100 millions d'euros d'investissement. Le groupe Legendre a par ailleurs gagné, avec l'atelier d'architecture Badia-Berger, le marché lancé par l'école polytechnique à Palaiseau pour la construction du futur bâtiment qui accueillera les étudiants du programme Bachelor dès 2018. La construction débutera au printemps 2018.

Une parfaite maîtrise de toute la chaîne de valeur

Malgré son fort développement, Legendre reste une entreprise à taille humaine qui fidélise ses salariés et les accompagne tout au long de leur carrière. *«Nous formons beaucoup de chefs de chantiers que nous faisons évoluer»*, précise Alain Girard. Le groupe dénombre actuellement 50 grues en activité sur la région Ile-de-France et autant d'équipes de compagnons sur les chantiers. Le groupe dispose d'une parfaite maîtrise du gros œuvre, de la coordination et du pilotage des corps d'état secondaires. *«Le fait d'avoir conservé et de maintenir une importante production interne fait qu'on garantit un haut niveau de qualité et d'expertise et le respect des délais, en particulier sur les chantiers de grande taille ou complexes»*, assure Alain Girard.



Bachelor - Palaiseau



Campus Horizon

Le groupe Legendre intervient sur plusieurs projets à Sevran. *«Nous croyons aux perspectives de développement de la commune qui va fortement renforcer sa desserte et a encore beaucoup de possibilités foncières»*, affirme Alain Girard. Legendre intervient en tant que constructeur dans le projet Westinghouse pour le compte de Cogedim. Un projet de grande envergure complexe du fait de la présence de gypse dans le sol et des importants travaux de dépollution qui ont été nécessaires sur ce site anciennement occupé par une industrie chimique. Deux tranches du projet ont déjà été réalisées. La première concerne cinq bâtiments comprenant des logements sociaux ainsi que des logements destinés à des publics ciblés (jeunes actifs, seniors). Ces bâtiments sont agrémentés de commerces

Nouveaux investissements

en rez-de-chaussée, le tout formant un ensemble baptisé *«le ring»*. S'y ajoute un autre ensemble de logements intermédiaires baptisé *«le cube»*. Au total, ce sont 438 logements qui seront construits sur le ring et le cube. A ces chantiers, engagés en 2017, s'en ajoute un en 2018 comprenant un ensemble de 199 logements en accession à la propriété ainsi que 144 chambres étudiantes. Des projets de grande qualité architecturale pour lesquels le groupe Legendre dispose d'une réelle valeur ajoutée grâce à ses compétences aussi bien en termes de moyens que d'encadrement. Pour mener à bien ce projet, Legendre travaille avec Cogedim. *«Cogedim est aujourd'hui notre principal client en promotion immobilière privée. Ces chantiers démontrent notre capacité, en tant qu'entreprise générale, à mener à bien des opérations de très grande envergure pour le compte de promoteurs immobiliers privés»*, note Alain Girard. Legendre travaille avec Cogedim et ses clients. *«Les bailleurs sociaux et les gestionnaires de résidences ont un très haut niveau d'exigence, y compris sur les finitions»*, note Alain Girard.

Un autre chantier au nord de la commune

Legendre est mobilisé dans le cadre d'un autre projet à Sevran en partenariat avec Loxton développement, sur le quartier Chapelain situé au nord de la commune : la construction d'un foyer d'accueil médicalisé (FAM) destiné aux adultes autistes dont les travaux débuteront en 2018 pour une ouverture prévue en 2019. C'est Legendre développement, l'entité développement immobilier du groupe, qui intervient sur ce projet porté par la fondation des amis de l'atelier. Ce foyer offrira 35 places d'hébergement. Il permettra également des activités et des temps de loisirs, tout en assurant un suivi médical adapté. *«Sur ce projet, nous affirmons notre rôle d'entreprise générale puisque nous sommes*

à la fois promoteur et constructeur», explique Alain Girard.

A proximité de ce foyer, l'entité Legendre immobilier interviendra sur un projet de construction de 70 logements en accession à la propriété complété d'un EHPAD. *«Legendre développement intervient en appui à la construction et Legendre immobilier se chargera de la vente à la découpe»*, précise Alain Girard. Le dépôt du permis de construire est prévu au premier trimestre 2018 pour un démarrage travaux en 2019 et une livraison en 2020. *«Sevran est pour le Groupe une terre de projet et d'avenir et nous y poursuivrons, nous l'espérons, un développement important»*, conclut Alain Girard.

Un entrepôt logistique de 24 000 mètres carrés sur la zone portuaire de Cheviré

Ils seront réunis au sein d'une même société baptisée COFIPME. 17 sous-traitants accompagnés par le réseau des entreprises industrielles Neopolia créent une société commune pour monter au capital des chantiers navals de Saint-Nazaire dont la reprise par l'italien Fincantieri vient d'être actée. Ensemble, CNI, Charier, Gestal, le groupe Idéa et les autres prendront 1,5 % du capital de la nouvelle entité. Montant total de leur investissement : 1,8 million d'euros. COFIPME n'aura pas de siège au conseil d'administration. Les salariés des chantiers navals devraient, eux, obtenir entre 2,4 % du capital des chantiers.

Un entrepôt logistique de 24 000 mètres carrés sur la zone portuaire de Cheviré

Le Groupe Legendre prévoit de construire un entrepôt logistique de 24 000 m² sur un terrain de 6 hectares localisé à Nantes Cheviré. Cette solution locative d'entrepôts logistiques est destinée à accueillir des entreprises ayant des besoins d'import/export. La commercialisation de ce bâtiment est confiée à Blot Immobilier pour une livraison prévue au 1^{er} trimestre 2019.

Initiative. Energies renouvelables : l'aéroport de Toulouse passe au vert



Les panneaux photovoltaïques qui couvrent le toit du parking P2. Crédit photo : ©ATB / Guillaume Serpault

Impossible pour les passagers qui s'envolent des pistes de l'**aéroport de Toulouse-Blagnac** de le rater : **le toit du parking P2** de l'infrastructure aéroportuaire est désormais recouvert de **3 633 panneaux photovoltaïques**. Leur rôle : produire l'équivalent de la consommation électrique du bâtiment.

Lancés début juillet 2017, les travaux réalisés par **Armorgreen**, ont duré cinq mois et nécessité la pose d'un verre anti-éblouissement sur les panneaux, conçus pour ne pas gêner les pilotes d'avions. Projet majeur pour l'aéroport en matière de **maîtrise des émissions carbone**, la construction de cette centrale photovoltaïque s'inscrit dans le cadre de l'appel à projets national de la **Commission de Régulation de l'Énergie**. Réalisée en partenariat avec **Legendre Energie** (filiale du groupe **Legendre**) qui exploitera la toiture solaire pour une durée de 20 ans, et inaugurée le jeudi 25 janvier 2018, elle engage définitivement **Toulouse-Blagnac** dans la **transition énergétique**.

L'Occitanie, première région à énergie positive d'Europe à l'horizon 2050

« Grâce à cette centrale, le parking produira une énergie comparable à celle dont il a besoin pour fonctionner. C'est un premier pas dans le domaine des énergies renouvelables. C'est aussi notre contribution à l'ambition affichée par la Région, qui souhaite faire de l'Occitanie la première région à énergie positive d'Europe à l'horizon 2050 ». Jean-Michel Vernhes, président du Directoire d'ATB, le jour de l'inauguration des panneaux photovoltaïques.



Pour l'aéroport de la Ville rose, cette initiative verte ne tombe pas du ciel. Elle fait écho à des engagements plus anciens en matière d'énergies renouvelables. Toulouse-Blagnac s'approvisionne en effet depuis 2015 en **électricité issue à 100 % des énergies renouvelables**. En 2018, l'aéroport poursuivra deux autres projets majeurs sur la transition énergétique, initiés l'an dernier, en 2017 : **HyPort**, lancé par la région Occitanie pour développer **une filière hydrogène verte** sur la zone aéroportuaire, et **DEMETER**, un démonstrateur porté par Toulouse Métropole et Airbus pour **réduire l'impact écologique** de l'aéroport, qui pilote le volet "Encombrements routiers et modes de déplacement des salariés de la zone aéroportuaire".

2020 : objectif neutralité carbone

À l'horizon 2020, **l'aéroport toulousain vise la neutralité carbone**, dans le cadre de la certification **Airport Carbon Accreditation** délivrée par l'**ACI Europe** (Airport Council International). Tel est le prochain défi majeur de l'aéroport dans son engagement pour maîtriser ses émissions carbone. Big job !



www.agence-api.fr
Pays : France
Dynamisme : 0

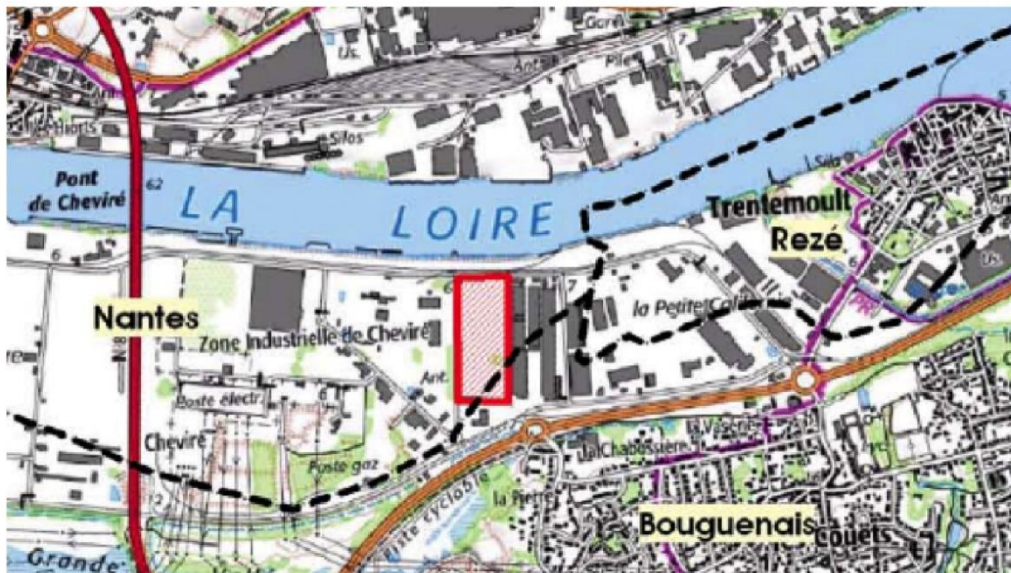


Date : 05/02/2018
Heure : 08:15:59

Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

Legendre va construire un entrepôt de 24 000 m² sur Nantes-Cheviré



Voué à la location, cet entrepôt sera livré au premier trimestre 2019.

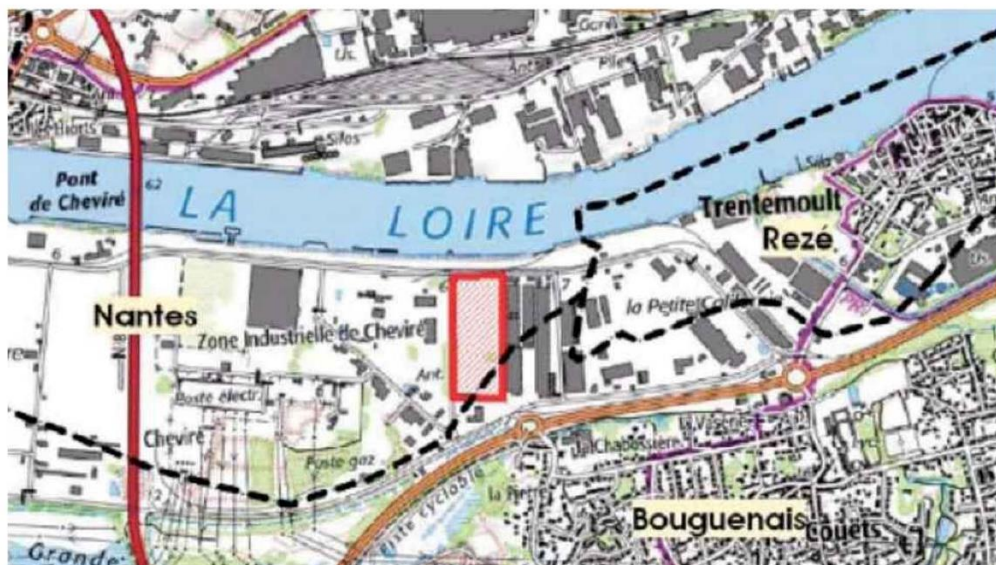
Le groupe rennais **Legendre** va construire un entrepôt logistique de 24 000 m² sur un terrain de 6 ha sur la zone portuaire de Cheviré, à Nantes. Le bâtiment sera structuré en 4 cellules de stockage d'une surface unitaire d'environ 6 000 m². « Cette solution locative d'entrepôts logistiques de classe A est destinée à accueillir des entreprises pouvant avoir en partie des besoins d'import/export à vocation portuaire », indique le port de Nantes-Saint-Nazaire. « Le dynamisme économique de l'agglomération nantaise avec une proximité immédiate du bassin de consommation ainsi qu'une visibilité remarquable du bâtiment, proche du périphérique et du pont de Cheviré, sont autant d'atouts qui ont séduit le porteur de projet. » La commercialisation de ce bâtiment est confiée à Blot **immobilier** pour une livraison prévue au 1er trimestre 2019. Dans la région, le groupe mène un autre gros projet logistique à Allennes (72) : une **plateforme** logistique de 76 000 m² pour le compte de Carrefour



Legendre va construire un entrepôt de 24 000 m² sur Nantes-Cheviré

Logistique

Loire-Atlantique | 05/02/2018



Voué à la location, cet entrepôt sera livré au premier trimestre 2019.

Le groupe rennais Legendre va construire un entrepôt logistique de 24 000 m² sur un terrain de 6 ha sur la zone portuaire de Cheviré, à Nantes. Le bâtiment sera structuré en 4 cellules de stockage d'une surface unitaire d'environ 6 000 m². « Cette solution locative d'entrepôts logistiques de classe A est destinée à accueillir des entreprises pouvant avoir en partie des besoins d'import/export à vocation portuaire », indique le port de Nantes-Saint-Nazaire. « Le dynamisme économique de l'agglomération nantaise avec une proximité immédiate du bassin de consommation ainsi qu'une visibilité remarquable du bâtiment, proche du périphérique et du pont de Cheviré, sont autant d'atouts qui ont séduit le porteur de projet. » La commercialisation de ce bâtiment est confiée à Blot immobilier pour une livraison prévue au 1er trimestre 2019. Dans la région, le groupe mène un autre gros projet logistique à Allonnes (72) : une plateforme logistique de 76 000 m² pour le compte de Carrefour.



ARMORGREEN

La filiale de Legendre Energie se développe dans la région Centre

La société Armorgreen basée à Rennes va équiper un bâtiment tertiaire d'une centrale solaire en autoconsommation d'une puissance de 30 kWc à Tours (37) où le promoteur immobilier Art Prom construit actuellement un immeuble de bureaux nommé Aéronef.

Avec une mise en service prévue en février 2018, ce bâtiment sera réparti sur 6 niveaux et accueillera une crèche, une salle de sport, une conciergerie, un restaurant et des bureaux.

La toiture de 140 m² accueillera 84 modules photovoltaïques pour une puissance de 25 kWc.

L'immeuble sera muni de brise-soleils et de modules biverres d'une puissance de 5 kWc qui permettront un aperçu plus esthétique depuis le pied du bâtiment.

Armorgreen devient fournisseur d'énergie

L'activité de l'entreprise est de produire de l'électricité renouvelable et la consommer localement pour les besoins d'un site ou d'un bâtiment. La nouvelle solution d'autoconsommation solaire permet à Armorgreen de devenir directement fournisseur d'énergie, en proposant à ses clients de préserver leur trésorerie en finançant leur centrale et en leur vendant de l'énergie verte, moins chère.

Expert du photovoltaïque depuis 10 ans, la société Armorgreen dispose d'un solide savoir-faire technique. C'est le deuxième chantier de la société dans la région de Tours. En 2014, la Nef (réhabilitation d'un centre de tri postal en logements et bureaux) s'est vu être équipée de 1 000 panneaux photovoltaïques pour une puissance de 236 kWc.



L'HOMME DE LA SEMAINE



Vincent LEGENDRE

Président du directoire
du Groupe Legendre

Cela fait deux ans que Vincent Legendre a pris la succession de son père Jean-Paul, comme président du directoire du groupe familial éponyme. Acteur incontournable du BTP, le Groupe Legendre affiche une croissance continue, avoisine les 550 M€ de CA en 2017 soit 25% de plus qu'en 2016. Le groupe atteint également début 2018 les 1 800 salariés au travers de ses 3 activités principales : Construction (70% du CA), Immobilier (25%) et Energie (5%).

Son grand-père Jean-Baptiste Legendre a monté son entreprise de maçonnerie en 1950 à Amanlis, son père Jean-Paul en a repris les rênes dans les années 70, développé et structuré la société, Vincent est donc de la troisième génération de Legendre à écrire l'histoire de ce groupe qui compte aujourd'hui 1 800 salariés, et dont le siège social est à Rennes-Saint Jacques, quartier La Courrouze. Après une enfance à Amanlis, Vincent Legendre se frotte dès ses 16 ans au monde du bâtiment, maçon en intérim l'été sur les chantiers de l'entreprise familiale. « On est en 1995 et je me souviens de la construction de Quai Ouest, une résidence près du Café des Bricoles quai de la Prévalaye à Rennes. C'était un grand chantier emblématique ». Il décide très vite que son avenir sera dans la construction. Passe sa scolarité à Rennes, Mat-Sup & Spé puis l'INSA, y décroche le diplôme d'ingénieur en Génie Civil et Urbanisme. « J'avais alors déjà 2 ans de travail dans l'entreprise Legendre, entre les stages et les boulots d'été. Je ne me voyais pas aller chez des concurrents : un major du BTP où l'on m'aurait mis au placard ou être le « fils de » dans une entreprise partenaire.... non merci. Je suis resté chez Legendre, cela m'a permis de connaître les collaborateurs et d'être connu d'eux. » En 2003, à 24 ans il part travailler à Paris comme Conducteur de travaux. « Depuis 1983 Le Groupe Legendre travaille sur Paris. Là nous venions de décrocher la construction du siège social Leclerc à Ivry-sur-Seine, c'est mon premier chantier, en association avec le major Vinci. Là il a fallu défendre les intérêts du groupe, et j'ai bien vu la différence de fonctionnement. Notamment dans la relation client, très conflictuelle et en gestion de contentieux, alors que nous privilégions les recherches de solutions sur un mode amiable. La séparation entre le monde ouvrier et les cols blancs également, le manque de vision globale du Groupe, chacun étant confiné dans son projet... C'est totalement différent de notre vision du travail. » Vincent Legendre rejoint son père à Rennes en 2005 et s'occupe de la conduite de travaux. « Nous commençons à élargir nos champs d'action. En 2005, nous réalisons notre première opération de logements sociaux pour le bailleur Archipel Habitat à Rennes, aux portes du Parc du Thabor. On s'ouvre aux marchés publics, qui représentent aujourd'hui 30% de notre activité. » Logement, bureaux, bâtiment publics, centre commerciaux, usines, « entre 2005 et 2015 nous développons la promotion, l'énergie, nous nous déployons en France et devenons investisseurs et gestionnaires. On laisse le moins de place possible aux aléas, on est présent à tous les niveaux de la chaîne de l'immobilier. Lorsque le Groupe Orange ou Avril fait appel à nous c'est bien parce que nous réalisons l'ensemble du projet de A à Z. Nous sommes aussi porteur de grands projets comme Heritag en centre-ville de Rennes pour plus de 30 M€. Nous venons par ailleurs de signer une opération avec Archipel de 80 logements sur ce même quartier. Le métro à Rennes représente une enveloppe de plus de 100 M€ d'activité pour nous, avec des participations dans plusieurs opérations : le garage atelier, la tranchée couverte de la Courrouze sur 1,2 km, 4 stations de métro... On nous a ainsi contacté pour le Grand Paris, et là nous avons remporté une opération de promotion immobilière et avons prévu de nous positionner sur un garage atelier, pour le reste on verra.... »

En 2015, Vincent Legendre devient donc le président du Directoire, avec à ses côtés 4 Directeurs généraux. C'est aussi l'année de l'international. « Sur notre premier chantier à Londres, nous sommes constructeur. Il s'agit d'une tour de bureaux près de Covent Garden à transformer en logements. » Si aujourd'hui cela représente 2% du CA, l'objectif est en 2025 d'atteindre 20 % du CA à l'étranger. « Les Bretons s'exportent très bien. Nous sommes d'ici, de Rennes, où nous ne réalisons que 15% de notre CA.... c'est incroyable la reconnaissance des entreprises bretonnes et je la comprends, les gens ici sont courageux et entrepreneurs. C'est une mentalité, une force. » Une force que Vincent Legendre voit aussi dans l'essor de la Ville de Rennes d'ici 20 à 30 ans « Les deux lignes de métro, la LGV, c'est une extraordinaire opportunité. Maintenant il faut pouvoir proposer des parkings en entrée de ville à moindre coût pour les usagers et développer des transports en commun et alternatifs. »

Ce fan d'urbanisme est aussi féru de Rock et de Trail (deux « Diagonale des Fous » à son actif). « Nous sommes partenaires des Transmusicales depuis 2 ans, des Tombées de la nuit depuis 4 ans, de l'Urban Trail avec la Challenge Entreprise où nous avons 16 équipes inscrites. »

GROUPE LEGENDRE

5 Rue Louis Jacques Daguerre – CS 60825
35208 Rennes Cedex 2
Tel. +33 (0)2 99 86 75 86
www.groupe-legendre.com





Rennes Métropole

Un Burger King ouvrira d'ici la fin de l'année

Pacé — Sur le site de l'ancienne ferme de la Teillais, il y aura bientôt un hôtel trois étoiles, une agence bancaire et deux restaurants : Canadian Steak House et Burger King.

Les travaux ont démarré

L'implantation de cet « îlot de services » se fera à deux pas du rond-point du Ponant, en longeant la RD29, au cœur de la ZA de la Teillais. Les travaux d'aménagement ont démarré fin octobre. Une partie des murs en terre de l'ancienne ferme, qui date du milieu du XIX^e siècle, sera conservée et intégrée dans les futures constructions.

Le dernier propriétaire de la ferme de la Teillais, M. Drouyer, avait déjà cédé, il y a plus de 20 ans, 22 ha de terres, sur lesquelles s'est notamment installé Cora. L'endroit est stratégique, et depuis longtemps convoité par la commune et les investisseurs.

Burger King

Les amateurs du fameux Whooper, le burger vedette de la chaîne de Fast food, sont ravis. L'enseigne va ouvrir son restaurant dans les prochains mois. Il aura pour voisin un restaurant, Canadian Steak House, enseigne déjà présente à Cap Malo. Les deux restaurants devraient ouvrir avant la fin de l'année.

Ce projet, conduit par le groupe Le Duff, prévoit aussi la construction de cellules indépendantes pour y accueillir divers acteurs économiques, comme, par exemple, une agence bancaire : la Caisse d'Épargne.



Vue de l'espace dédié à la restauration, avec un Burger King et un Canadian Steak House. En bas à gauche, le mur qui sera réhabilité et à droite, les cellules qui devraient accueillir des acteurs économiques.

Un hôtel...

Derrière les restaurants et les cellules commerciales, un hôtel ouvrira aussi bientôt. « Il y avait un vrai manque dans le secteur. Il n'y a pas d'hôtel sur la RN12, entre Rennes et Saint-Brieuc, constate Philippe Rouault, adjoint au maire chargé de la prospective et du développement économique. C'est pourtant une forte demande des entreprises de la

ZA Rive ouest pour recevoir leurs clients et collaborateurs. C'est aussi un besoin pour loger les artistes et leurs équipes qui se produisent au Ponant. Sans oublier l'hébergement du public lorsque des manifestations sportives sont organisées à Pacé, notamment l'EuroBasket, l'athlétisme ou encore le tournoi de foot. »

Le promoteur de cette opération

est Suitcase Hospitality, filiale du groupe Legendre. L'hôtel trois étoiles comptera 70 chambres. Le permis sera déposé dans le courant du premier semestre.

Les travaux devraient démarrer début 2019 pour une livraison au deuxième semestre 2020.

Soixante-dix places de parking sont prévues autour du futur hôtel.



Bretagne / Ille-et-Vilaine

L'Insa et Legendre BTP réinventent la poutre

Le process mis en œuvre sur le chantier du groupe Avril, à Bruz, associe des poutres acier et béton qui s'emboîtent entre elles.



Photo Willy Berre/Groupe Avril-Agence Unité

Les poutres hybrides ont été utilisées pour la première fois sur le chantier du groupe Avril, à Bruz. Le bâtiment circulaire de 84 mètres de diamètre en compte une centaine. Une vue aérienne du futur campus du groupe Avril.

À Rennes, les chercheurs de l'Insa (Institut national des sciences appliquées) et les ingénieurs du groupe de BTP Legendre ont conçu un système pour ériger des bâtiments, en emboîtant des poutres les unes avec les autres « **comme des Lego** », explique Lucie Monot, chef de projet au sein d'Ingénova, bureau d'études du groupe de BTP Legendre. Ils ont lancé cette innovation en 2017 sur le chantier du groupe agroalimentaire Avril, sur le campus de Ker Lann, à Bruz.

Le bâtiment compte 96 poutres métalliques assemblées par un simple emboîtement, comme des lames de parquet ! Chaque poutre ressemble à deux poutres classiques, fondues l'une dans l'autre. La première est en béton, en forme de T. Elle se coule dans la seconde, en acier et en forme de U. Cette poutre innovante a été créée et brevetée à la fin de 2016, au sein du laboratoire de

recherche commun de l'Insa et du groupe Legendre, B-Hybrid.

« **Traditionnellement, les poutres sont en béton ou en acier, nous avons mêlé les deux** », détaille Hugues Somja, enseignant-chercheur à l'Insa. Cela permet de combiner les avantages, tels que la résistance de l'acier, et le béton résistant à l'incendie. Ces nouvelles poutres sont moins lourdes que celles en béton préfabriquées, difficiles à manutentionner.

Autre avantage, la solidité de cette double poutre permet d'en réduire l'épaisseur. Lucie Monot d'Ingénova précise qu'« **elle fait 15 cm de moins sur sa largeur et 10 cm de moins sur sa hauteur qu'une poutre classique en béton précontraint** ». « **À l'échelle d'un bâtiment de vingt étages, l'espace économisé représente un étage** », complète Hugues Somja.

Bordeaux : L'école de management hôtelier Vatel Bordeaux acquiert 1 210 m² au sein de l'îlot Bacalan



Les « Halles de Bacalan » à Bordeaux © D.R.

Déjà installée dans le quartier des Chartrons, l'école internationale de management hôtelier Vatel Bordeaux, dirigée par Régis Glorieux et François De Laurens Castelet, ouvre un deuxième campus au rez-de-chaussée de l'îlot Bacalan, un ensemble immobilier réalisé par [Legendre Immobilier](#) et situé au 117 Quai de Bacalan, dans le quartier des Bassins à Flot.

Vatel Bordeaux a fait l'acquisition de 1 210 m² au rez-de-chaussée de l'îlot Bacalan. Ce campus, dénommé " Les Halles ", ouvrira ses portes pour la rentrée 2018. Dans ces nouveaux locaux dédiés à l'enseignement, il disposera notamment d'une salle de conférence de 83 places et d'une salle de dégustation de 35 places.

" Ce campus a une vraie place stratégique, avance l'école Vatel Bordeaux dans un communiqué. Il se situe en face de la Cité du Vin, un musée de référence dédié au vin, qui a attiré plus de 400 000 visiteurs en 2017, et au cœur de l'opération immobilière réalisée par [Legendre Immobilier](#), composée d'un hôtel 3 étoiles et d'un hôtel 5 étoiles, d'une résidence para-hôtelière, d'une auberge de jeunesse et des Halles de Bacalan, halles commerçantes accueillant 23 artisans/producteurs, un restaurant et un café sur 2 000 m² . "



Date : 07/02/2018
Heure : 15:28:24

www.businessimmo.com

Pays : France

Dynamisme : 27



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

Tourny Meyer est intervenu en tant que conseil de l'acquéreur et du vendeur, Batimap - Caisse d'Epargne en tant que crédit bailleur, et l'étude d'aménagement a été réalisée par Tetris .

Vatel Bordeaux a été créée en 1994 et accueille aujourd'hui 670 étudiants français et étrangers. Son établissement actuel Cours du Médoc se compose d'une école, d'un hôtel 4 étoiles, d'un bar et d'un restaurant.



Les cinq projets phares de la Ville

Le maire de Liffré, Guillaume Bégué, décrit cinq projets majeurs pour la ville qui vont marquer 2018 et après.

Etude sur le centre-ville. « La Ville de Liffré entame une réflexion sur l'aménagement de son centre. Le conseil municipal a fait part de sa volonté forte de mettre les citoyens au cœur de cette réflexion et a insisté sur le fait que le cabinet qui sera retenu pour mettre en œuvre cette étude (urbaine, foncière, économique, habitat, déplacements et équipements) doit intégrer une démarche de concertation et de participation citoyenne. Le budget est de 150 000 €. L'étude est prévue en 2018 et 2019. C'est un gros dossier. L'objectif est de structurer la ville sur les dix-douze ans à venir ».

Développement urbain.

« Trois opérations d'extension urbaine vont se réaliser : la Quinte avec le promoteur European Homes avec 25 % de logements aidés (démarrage des travaux de viabilisation en 2018 et lancement des constructions fin 2018) ; la Bergerie avec le promoteur Acanthes pour 222 logements avec 25 % de logements aidés ; Penloup avec le promoteur Giboire pour 255 logements avec 25 % de logements aidés. A noter que Liffré est éligible à la loi Pinel (défiscalisation) pour 2018 ».

Gendarmerie. « Les travaux de réalisation d'une caserne de gendarmerie se dérouleront de juin 2018 à l'automne 2019, dans la continuité de la nouvelle caserne des pompiers. Il y aura aussi la création de 22 logements avec des travaux en 2019 pour une livraison à l'automne 2019. Le budget est de 1,2 M € HT (financement : subvention de l'État et location). On espère pouvoir récupérer un peu de gendarmes avec l'arrivée de cette caserne. Actuellement, il y a à Liffré un gendarme pour 1700 habitants ».

Maison médicale. « Une maison médicale de 1200 m² va être réalisée dans l'avenue de la Forêt avec le promoteur Legendre et pouvant accueillir une quinzaine de professionnels de santé. Le permis de construire est déposé. Le démarrage des travaux est prévu à l'automne 2018 et la livraison fin 2019. Nous sommes en recherche de médecins mais nous n'aurons aucune difficulté à trouver. Il y a une possibilité de construire un deuxième bâtiment s'il y a beaucoup de demandes ».

Projet social. « Le CCAS de la Ville de Liffré, dans le cadre de son projet social, a mis en place un certain nombre d'actions dont l'épicerie solidaire créée en 2015 et le projet d'une résidence sociale. Le bâtiment, en cours de construction à l'angle de la rue Charles de Gaulle et de l'avenue Jules Ferry, accueillera l'épicerie solidaire et une offre d'un logement composé de quatre chambres individuelles, d'une kitchenette et de pièces communes. Il est construit par le bailleur Néotoa avec le CCAS qui assure la gestion du lieu. Il sera livré à la fin 2018 ou début 2019 ».

Guillaume Bégué, maire de Liffré depuis septembre 2017.

▲ Sollicitée pour évoquer son point de vue, l'opposition municipale n'a pas donné suite.



Invité par l'association Blajan Terre d'avenir samedi dernier, le maire, Jean-Bernard Castex, a fait le point sur l'avancement du projet de revitalisation, exprimant la volonté de faire exister ce site chargé de mémoire et de potentialité. Un grand projet prévoyant l'implantation d'un fablab, aire collective de créations culturelles et artisanales, un espace d'exposition, un projet de toitures en panneaux solaires, un hébergement d'artistes, d'associations, et autres activités, couplés à une centrale solaire photovoltaïque, est en cours de réalisation.

Centrale solaire

«Notre projet, reconnaît le maire, est dépendant de la réussite d'un ensemble de choses, notamment de la mobilisation de moyens. La sécurisation des locaux est aussi un point important à envisager. Notre cheminement progresse, toujours avec l'idée qu'il faut garder un lien fort avec la terre, élément essentiel et raison d'être de la tuilerie.» L'ancien exploitant, la société Imérys, propose de fournir du matériel pour remettre en place un atelier d'activité autour de la terre, «mais faute de moyens, on a du mal à engager une étude qui permettra de déterminer la suite.»

L'an dernier, le projet de centrale solaire photovoltaïque porté par la Société Armorgreen a été au cœur des discussions. Mais depuis la fusion, les changements de fiscalités font que cette ressource dont le village aurait bénéficié à 80 %, est affectée en totalité à la communauté de communes.

«Un espace de discussion existe, informe le maire, appelé Protocole

fiscal et financier, qui permet de trouver des répartitions différentes. Il est en effet indispensable de laisser aux communes une certaine autonomie financière pour pouvoir exister, apporter des projets et être partie prenante de l'intercommunalité.» Le maire a souligné l'importance du poids et de l'expérience d'Imérys dans ce type de dossier, notamment dans la partie relation avec EDF. Les autorisations d'aménager acquises, le projet de la centrale a été livré en décembre à la Commission de régulation de l'énergie (CRE) qui statuera dans les prochains mois.

En cas d'acceptation, un budget sera rapidement dégagé pour diligenter l'étude espérée. Les bâtiments, une fois rétrocédés - grâce aux activités qui y seront implantées, générant des ressources pour la commune et l'intercommunalité -, retrouveront vie et sens. Pas à pas, tous les efforts sont faits pour faire avancer cet immense projet qui vise à rendre à la commune un fleuron territorial riche d'histoire et d'humanité. Sylvie Nicola



44 | Logistique

**Legendre : un entrepôt
de 24 000 m² à Nantes**

Le groupe rennais engage ce projet sur un terrain de 6 hectares sur la zone portuaire de Cheviré, à Nantes. Le bâtiment sera structuré en 4 cellules de stockage d'une surface unitaire d'environ 6 000 m². « Cette solution locative d'entrepôts logistiques de classe A est destinée à accueillir des entreprises pouvant avoir en partie des besoins d'import/export à vocation portuaire », indique le port de Nantes-Saint-Nazaire. « Le dynamisme économique de l'agglomération nantaise avec une proximité immédiate du bassin de consommation ainsi qu'une visibilité remarquable du bâtiment, proche du périphérique et du pont de Cheviré, sont autant d'atouts qui ont séduit le porteur de projet. » La commercialisation de ce bâtiment est confiée à Blot immobilier pour une livraison prévue au 1^{er} trimestre 2019.



CREUSE

La centrale solaire à Lépaud retenue

Le projet de réalisation et d'exploitation d'installations de production d'électricité à partir de l'énergie solaire sur l'aérodrome de Montluçon-Guérêt à Lépaud porté par le groupement Armorgreen, Héolprod et Phoenix a enfin été retenu dans l'appel d'offre d'Etat. Ce projet était vieux de six ans. La promesse de bail emphytéotique avec ce groupe arrivait à échéance en mai 2018 et en décembre dernier Franck Foulon annonçait que si cet appel à projet n'aboutissait pas, d'autres propositions seraient étudiées. Ce ne sera pas le cas.

Visite du délégué interministériel

Le 20 février, le directeur du projet de plan de revitalisation pour la Creuse Philippe Ramon devrait arriver en Creuse, Valérie Simonet a rendez-vous avec lui le 21.

Le SDIS : des tensions ?

Philippe Bayol, absent, ancien président du conseil d'administration du SDIS voulait intervenir sur les tensions au sein du SDIS. Bertrand Labar est revenu sur le budget du SDIS, s'il est satisfait de l'engagement de la collectivité avec 6 millions d'euros en fonctionnement, 550.000 en investissement, il regrette qu'un certain nombre de communes n'a pas voté l'augmentation de leur participation d'1 euro de plus par habitant. *«Je reviendrai devant le conseil d'administration avec d'autres pistes»*, annonce-t-il. Quant aux tensions, il y a des *«grognements, des incompréhensions, c'est à moi de gérer cela»*.

Quel vocabulaire ?

Jean-Jacques Lozach est revenu sur le document réalisé par le Conseil départemental dans le cadre du plan de redynamisation de la Creuse, la Creuse 2.0/23. *«Vous avez dit que c'était un document stratégique, mais quand on épluche on va de surprise en surprise»*, note-t-il évoquant notamment le vocabulaire utilisé comme le 23^e parallèle sud pour parler de la mise en deux fois deux voies de la RD941. *«On nous dit d'avoir des stratégies pour nous octroyer des financements»*, répond-elle. Pour Jean-Jacques Lozach, *«on est en train de réinventer l'eau chaude»*. Pour Valérie Simonet c'est ce qui a été fait pour la Cité de la tapisserie, de la communication positive. Jean-Luc Léger demande ironiquement *«si on pourrait pas nommer le fonds exceptionnel «Happy exceptionno» pour obtenir davantage»*.

Hausse des indemnités de la présidente

Pas question pour Valérie Simonet d'augmenter ses indemnités de 40 % comme elle pourrait le faire et comme l'a fait son voisin du Puy-de-Dôme.

l-echo.info
Pays : France
Dynamisme : 0

Page 1/3

[Visualiser l'article](#)

Sous la neige, le budget voté



Plénière

209.821.303 millions. Voilà le budget 2018 du Conseil départemental de la Creuse adopté à la majorité vendredi en séance plénière.

Le vote du budget est un temps fort de l'année pour la collectivité, «un moment déterminant», juge même la présidente Valérie Simonet qui a rappelé une nouvelle fois que le cadre est contraint et qu'«il nous faut faire plus et mieux avec moins». Elle précise notamment que les dotations de l'Etat ont baissé de 2,6 millions d'euros entre 2016 et 2017.

Le numérique, une priorité

Ce budget représente 35,31 millions d'euros d'investissements soit 2 millions de plus qu'en 2017 et 174,51 millions d'euros en fonctionnement. On peut constater par exemple 6,550 millions d'euros en faveur du SDIS, 101,5 millions pour l'action sociale, 10,5 millions d'euros pour les collèges avec le début de l'avant-projet des travaux du collège Raymond-Loewy à La Souterraine. 12 postes vont être créés en 2018 au sein de la collectivité. Autre priorité du Conseil départemental : le numérique. Hélène Faivre, vice-présidente en charge des réseaux et infrastructures a annoncé que la moitié des Creusois auront la fibre optique à domicile en 2021 (19.000 grâce à un opérateur privé et 26.000 prises dans le cadre du jalon 1 du SDAN). Les marchés ont été signés. A noter que le Conseil départemental lance un lab où les agents sont invités à penser les usages de demain.

Un emprunt de 2 millions d'euros
à mettre à part

Dans ce cadre, Valérie Simonet espère contracter un emprunt de 2 millions d'euros auprès de la Caisse des dépôts et des consignations. 2 millions d'emprunt ajoutés au 11,5 millions inscrits ça monte à 13,5 millions.

l-echo.info
Pays : France
Dynamisme : 0

Page 2/3

[Visualiser l'article](#)

Jean-Luc Léger, président du groupe de la Gauche unie, s'interroge sur ce rebond de la dette et demande à être vigilant. Pour la présidente, ces 2 millions d'euros sont à séparer des 11,5 millions d'euros notamment en ce qui concerne le «contrat forcé» avec l'Etat qui oblige les collectivités à maintenir leur augmentation maximale de dépenses de fonctionnement à 1,2 % par an. Valérie Simonet y croit, «je serai mordante, avoue-t-elle. Si le département doit être appelé à aller plus vite, plus loin en terme de connectivité internet, il faudra que ces 2 millions d'euros soit mis hors champ, sinon il ne sera pas possible d'investir». Jean-Luc Léger évoque lui aussi ce cadre de plus en plus contraint tant sur le plan des compétences que sur le plan financier. Il revendique une plus grande autonomie budgétaire. «Et si les mots de tutelle ou de recentralisation déguisés peuvent être jugés comme trop forts, l'Etat a des difficultés pour établir des relations apaisées avec les collectivités», poursuit le président du groupe de la Gauche unie.

Quant au budget en lui-même, Jean-Luc Léger n'y voit pas «de marqueur fort». Serait-ce un budget sans saveur - ni odeur ? Il s'interroge sur l'abandon d'une politique patrimoniale ambitieuse, mais aussi sur les liens entre le Conseil départemental et le bloc communal notant que le FDAEC n'est pas réactivé. Pour la présidente, la Maison du patrimoine ne disparaît pas, il s'agit de la création d'un nouveau pôle «patrimoine et paysages». Quant au FDAEC, «on peut si vous le souhaitez mettre 1 million d'euros de nouveaux crédits mais où enlevons-nous 1 million d'euros, est-ce sur les routes ou sur les investissements ?», lance-t-elle. Jean-Luc Léger parle de la possibilité de prendre la recette dégagée par la hausse des bases de la taxe foncière bâtie. Du flou pour la Gauche

Pour la présidente, ce budget est celui de la maturité avec un «sens aiguisé de la prudence» avec par exemple 1,2 million d'euros inscrits en dépenses imprévues. Il n'y aura pas une nouvelle hausse de la pression fiscale, le taux de 22,93 % est reconduit. Mais les Creusois devraient voir leurs impôts augmenter en raison de la hausse des bases inscrite dans la Loi de finances 2018.

Au vu de ses éléments, le budget a été voté à la majorité, l'opposition a voté contre sur l'ensemble du budget mais aussi sur la fonction liée à la culture, vie associative, jeunesse, sports et loisirs jugeant qu'un effort supplémentaire aurait pu être fait ainsi que sur la dette. L'opposition s'est abstenue sur les budgets annexes du laboratoire départemental d'analyses et sur celui du Parc départemental car pour le groupe de la Gauche son avenir est flou. «Quand il y a du flou, il y a un loup», stipule Jean-Luc Léger citant l'ancien député et ancien conseiller «général» Jean Auclair.

La centrale solaire à Lépaud retenue

Le projet de réalisation et d'exploitation d'installations de production d'électricité à partir de l'énergie solaire sur l'aérodrome de Montluçon- Guéret à Lépaud porté par le groupement Armorgreen, Héolprod et Phoenix a enfin été retenu dans l'appel d'offre d'Etat. Ce projet était vieux de six ans. La promesse de bail emphytéotique avec ce groupe arrivait à échéance en mai 2018 et en décembre dernier Franck Foulon annonçait que si cet appel à projet n'aboutissait pas, d'autres propositions seraient étudiées. Ce ne sera pas le cas.

Visite du délégué interministériel

Le 20 février, le directeur du projet de plan de revitalisation pour la Creuse Philippe Ramon devrait arriver en Creuse, Valérie Simonet a rendez-vous avec lui le 21.

Le SDIS : des tensions ?

Philippe Bayol, absent, ancien président du conseil d'administration du SDIS voulait intervenir sur les tensions au sein du SDIS. Bertrand Labar est revenu sur le budget du SDIS, s'il est satisfait de l'engagement de la collectivité avec 6 millions d'euros en fonctionnement, 550.000 en investissement, il regrette qu'un certain nombre de communes n'a pas voté l'augmentation de leur participation d'1 euro de plus par habitant. «Je reviendrai devant le conseil d'administration avec d'autres pistes», annonce-t-il. Quant aux tensions, il y a des «grognements, des incompréhensions, c'est à moi de gérer cela».

Quel vocabulaire ?

Jean-Jacques Lozach est revenu sur le document réalisé par le Conseil départemental dans le cadre du plan de redynamisation de la Creuse, la Creuse 2.0/23. «Vous avez dit que c'était un document stratégique,



l-echo.info

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 3/3

[Visualiser l'article](#)

mais quand on épluche on va de surprise en surprise», note-t-il évoquant notamment le vocabulaire utilisé comme le 23e parallèle sud pour parler de la mise en deux fois deux voies de la RD941. «On nous dit d'avoir des stratégies pour nous octroyer des financements», répond-elle. Pour Jean-Jacques Lozach, «on est en train de réinventer l'eau chaude». Pour Valérie Simonet c'est ce qui a été fait pour la Cité de la tapisserie, de la communication positive. Jean-Luc Léger demande ironiquement «si on pourrait pas nommer le fonds exceptionnel «Happy exceptionno» pour obtenir davantage.

Hausse des indemnités de la présidente

Pas question pour Valérie Simonet d'augmenter ses indemnités de 40 % comme elle pourrait le faire et comme l'a fait son voisin du Puy-de-Dôme.

Vœux et motions

Pas moins de 12 vœux et motions ont été proposés par la majorité et l'opposition sur différents sujets. La plupart ont été votés à l'unanimité.

Ils demandent que la France s'oppose au projet de diminution de 15% à 30% du budget de la PAC. Ils demandent également au ministre Travert de respecter les engagements pris au Sommet de l'Elevage sur les ICHN et de veiller au maintien des montants unitaires jusqu'en 2020.

Ils demandent le maintien de la limitation à 90km/h (4 élus se sont abstenus, 4 ont voté contre). Ils souhaitent des moyens adaptés à la grande ruralité pour les écoles du département.

Les élus demandent au préfet dans le cadre de son pouvoir de dérogation d'avoir un règlement d'urbanisme différencié entre zones rurales et métropoles.

Sur la santé, ils demandent l'amélioration de l'offre de soins mais aussi l'augmentation des moyens vers les EHPAD et à l'ARS d'accompagner ces évolutions ainsi qu'une grande conférence nationale sur les problématiques relevées.

Ils demandent de donner à la ligne Polt la priorité pour la livraison de nouveaux trains.

Les élus de la majorité, l'opposition a voté contre, veulent conserver un maillage de pharmacies de proximité.

A noter qu'ils veulent aussi conserver le réseau de lecture publique.

Sur les allocations individuelles de solidarité, ils demandent à l'Etat de rembourser les départements.

BÂTIMENT Les chercheurs de l'Insa et les ingénieurs du groupe Legendre ont créé une poutre en acier et en béton.

L'Insa réinvente la poutre

Les ingénieurs sont-ils de grands enfants ? Il faut croire que oui, car ils ont conçu un système pour ériger des bâtiments, en emboîtant des poutres les unes aux autres « comme des Lego », explique Lucie Monot, chef de projet au sein d'Ingénova, bureau d'études du groupe de BTP Legendre. Les chercheurs de l'Insa⁽¹⁾ à Rennes et les ingénieurs de Legendre ont mis en pratique cette innovation en 2017 sur le chantier du site d'Avril, groupe d'agroalimentaire, sur le campus de Ker Lann à Bruz.

Deux poutres en une

La structure du bâtiment se compose de 96 poutres métalliques assemblées les unes aux autres par un simple emboîtement, comme des lames de parquet ! Chaque poutre ressemble à deux poutres « classiques », fondues l'une dans l'autre. La première est en béton, en forme de T. Elle se coule dans la seconde, en acier et en forme de U. Cette poutre innovante a été créée et brevetée à la fin de 2016, au sein du laboratoire de recherche com-

mun de l'Insa et du groupe Legendre, B-Hybrid⁽²⁾, certifié par l'Agence nationale de la recherche en 2015, dans le cadre du programme Lab-Com⁽³⁾.

« Traditionnellement, les poutres sont en béton ou en acier, nous avons mêlé les deux », détaille Hugues Somja, enseignant-chercheur à l'Insa. Cela permet de combiner les avantages, tels que la résistance de l'acier, et celle aux incendies, du béton. Ces nouvelles poutres sont moins lourdes que celles en béton préfabriquées, difficiles à manutentionner.

Autre avantage, la solidité de cette « double poutre » permet d'en réduire l'épaisseur. Lucie Monot d'Ingénova précise qu'« elle fait 15 cm de moins sur sa largeur et 10 cm de moins sur sa hauteur qu'une poutre classique en béton précontraint. » « À l'échelle d'un bâtiment de vingt étages, l'espace économisé représente un étage », complète Hugues Somja.

Un chantier rapide

Ces poutres sont plus fines et leur manipulation aisée réduit les corps de métier nécessaires.

Chaque construction a des angles, par exemple entre les planchers et les murs : il faut alors renforcer la jonction entre les deux. De manière classique, on fait couler du béton dans le creux de l'angle. Ici, il suffit d'emboîter la partie acier des deux poutres, puis de couler d'un seul tenant les poutres béton qui s'emboîtent dans celles en acier. Ces poutres deux-en-un mesurent ainsi plus de dix mètres de longueur.

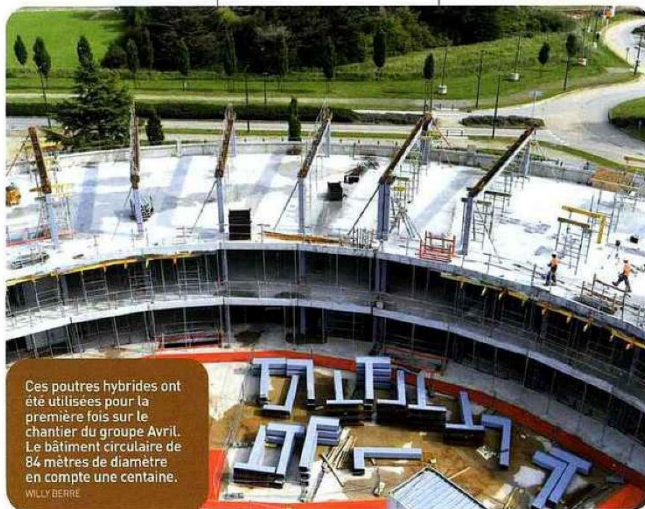
Ce système original permet d'aller plus vite que sur les chantiers classiques. Au point que l'installation de cette ossature de poutres béton-acier sur le chantier de Ker Lann « a été très rapide, en décalage avec les zones du chantier réalisées de manière traditionnelle, qui n'arrivaient pas à suivre », note Franck Palas, le directeur d'Ingénova.

JULIE LALLOUËT-GEFFROY

⁽¹⁾ Institut national des sciences appliquées. Son budget annuel est de 700 000 euros, il compte une quinzaine de salariés qui travaillent dans les locaux de l'Insa. ⁽²⁾ Laboratoire communs de recherche entre organismes publics et entreprises privées.

CONTACT

Hugues Somja, tél. 02 23 23 83 87, hugues.somja@insa-rennes.fr



Ces poutres hybrides ont été utilisées pour la première fois sur le chantier du groupe Avril. Le bâtiment circulaire de 84 mètres de diamètre en compte une centaine.

WILLY BERRÉ



Bretagne / Ile-et-Vilaine

L'Ile-et-Vilaine en bref

Une orangerie de 1 000 m² au Château des Pères



L'orangerie servira pour recevoir des conférences, des repas de mariage, des séminaires et même des spectacles.

À Piré-sur-Seiche, au sud-est de Rennes, une orangerie d'une surface de plus de 1 000 m² est en cours de construction dans le parc du Château des Pères, pour un montant d'environ un million d'euros. Ce sont les entreprises du groupe Legendre qui construisent l'ouvrage.

Ce nouvel équipement, bordé par une terrasse de 500 m² au sud, répondra aux besoins événementiels du site de plus de 30 ha, acheté en 2011 par l'entrepreneur du BTP rennais Jean-Paul Legendre.

Le Château des Pères est une affaire de famille. L'arrière-grand-père y était jardinier. L'arrière-grand-mère y a été femme de chambre.

Aujourd'hui, le fils de Jean-Paul Legendre, Julien, assure la gestion du domaine.

Dans le château, il existe bien un restaurant, mais les 40 places ne correspondent pas à la demande croissante de réceptions privées, séminaires d'entreprises et mariages. Ce site historique dédié à l'art contemporain attire et suscite l'intérêt par son originalité, sa rénovation réalisée dans les règles de l'art, et son calme.

L'ouverture de l'orangerie de 600 places est programmée « **le 5 avril pour le premier événement. Le site accueillera ensuite le festival Cirque ou presque, du 1^{er} au 3 juin** », annonce Julien Legendre.



EN BREF

LEGENDRE dans les 500 meilleurs employeurs de France... et 1^{er} de son secteur!

Dans sa 4^e édition de sa grande enquête sur les entreprises jugées par leurs salariés et ceux de leur secteur, et en classant les «champions» secteur par secteur, le mensuel CAPITAL (édition Février 2018) place le groupe **LEGENDRE** en pole position !

Commentaire du mensuel :

«BTP, UN GROUPE FAMILIAL GRILLE LA POLITESSE AUX MAJORS.

Avec 1800 salariés Legendre ne peut pas rivaliser en taille avec les géants du BTP. Cela n'empêche pas cette société bretonne de l'emporter, les salariés y appréciant le management de proximité ou encore l'actionnariat salarié. L'an dernier, celle-ci a même recruté plus de 300 personnes. C'est la conséquence d'une forte reprise des chantiers, à commencer par ceux du Grand Paris, et dont profite bien sûr toute la profession».

La Défense : "Oxygen" fait la part belle à la gastronomie



Suite à un concours lancé par Paris-La Défense (établissement né de la fusion entre DeFacto et l'Epadesa), le programme « Oxygen » est officiellement lancé ; le chantier a débuté.

Situé à la sortie du métro Esplanade de La Défense, cet ensemble " marque aussi une nouvelle étape dans la valorisation des volumes sous-dalle du quartier d'affaires en créant un espace à la fois au-dessus et en dessous de la dalle symbolique du quartier. Le projet mixera offres de restauration, lieu événementiel et espace de coworking ".

La société " Avec Investissements " a conçu ce programme et en assure la maîtrise d'ouvrage déléguée, l'exploitation et la programmation commerciale. Elle sera " appuyée par Paris-La Défense pour la promotion de cette nouvelle offre ", Altarea Cogedim en est l'investisseur et le Groupe Legendre, l'entreprise générale.

" Oxygen " s'articule " autour d'un grand bar-afterwork, d'enseignes de restauration, et d'un concept unique favorisant les échanges et la créativité :

un espace événementiel festif modulable sur plus de 300 m2 qui évoluera selon la programmation, tout au long de la journée et de la nuit : bar afterwork, soirées clubbing autour des musiques électroniques, événements corporate et privés ;

un restaurant, bar à cocktails en collaboration avec le chef doublement étoilé Michel Rostang et le groupe Liquid Corp (Moonshiner, Dirty Dick)

" Ico#ne ", un nouveau concept dédié aux esprits créatifs développé et conc#u par Avec Investissements deux enseignes de restauration rapide (Bioburger et Prairie) et



www.immowebk.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



Date : 13/02/2018

Heure : 10:26:50

Journaliste : Jean-Baptiste Favier

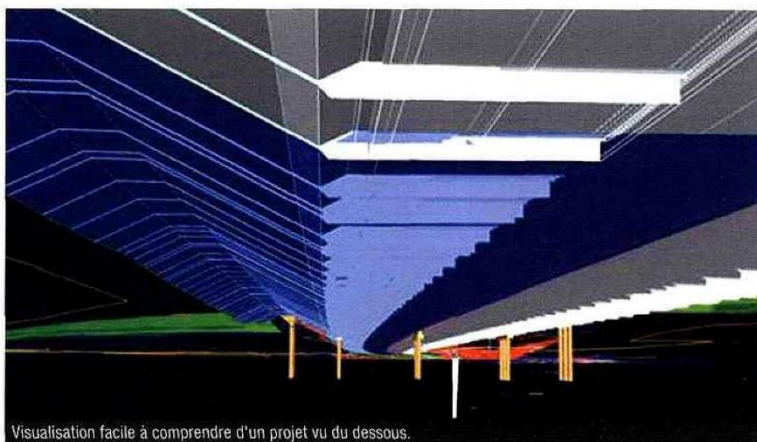
Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

la pizzeria Marco Marco, créée par le restaurant parisien Louie Louie ".
Altarea Cogedim deviendra, à l'ouverture prévue à l'automne 2018, le bailleur du site pour une durée de 20 ans dans le cadre d'une convention signée avec Paris La Défense.



AVANCER DANS LE BIM EN LE PRATIQUANT



Visualisation facile à comprendre d'un projet vu du dessous.

© EGIS VILLES ET TRANSPORTS

Le Bim progresse par l'expérience. « Depuis 2012, nous partageons plus d'informations, les outils numériques se sont améliorés, » constate Charles-Édouard Tolmer, chargé du Bim à Egis International⁽¹⁾. Toutefois, la conversion des données entre logiciels prend encore beaucoup de temps et d'énergie. « Les IFC - structuration des données pour être interopérables - manquent en infrastructures plus que dans le bâtiment, » observe Michel Arochane, responsable Bim à la Société du Grand Paris. La France n'a pas rendu obligatoire le Bim en marché public (directive européenne 2014/24). Cependant, un "engagement volontaire pour la généralisation de la construction en 2022" a été signé à Bâtiment 2017 entre le ministre de la cohésion des territoires et le secteur de la construction. « Les entreprises doivent s'y mettre à cause de la concurrence internationale de pays où le Bim est plus naturel (Grande-Bretagne, etc.), » estime Louis

Demilecamps, président du projet Minnd (Bim en infrastructures). Le projet coopère avec le monde des systèmes d'informations géographiques (SIG) tant la convergence avec le Bim ressort.

Les petits projets, complexes, bénéficient du Bim. « Les équipes ont été motivées en interne, a constaté Denis Le Roux, de Setec ALS, Bim manager sur le réaménagement de l'échangeur A36/RN1019 à Sevenans (Territoire de Belfort, APPR). La maquette numérique figurait dans le dossier de consultation des entreprises. Elles ont mieux compris le chantier, ont pu vérifier leurs mètres et ajuster leurs prix. »

→ Pas trop de détails dans les synthèses

Le Bim stimule la communication entre co-acteurs. « Nous avons bien discuté avec le client, a indiqué Yingying Duret, ingénieur conception infrastructures d'Egis villes et transports, à propos de l'élargissement d'une route⁽²⁾. Le Bim a été construit dès le départ sur les usages qui en seraient faits. Nous nous sommes

interrogés sur le niveau de détails à fournir. Il faut les informations nécessaires et conformes à telle étape de l'étude, pas plus. » Tout ne doit pas figurer dans la maquette de synthèse.

Le Bim traite les problèmes plus tôt. « La maîtrise d'œuvre a plus de travail au départ mais cela lui sert par la suite, note Denis Le Roux. Le Bim réduit les bêtises. »

« Nous avons détecté 300 clashes au début, entre 10 et 30 étaient restés au stade de la maquette finale, » a relaté Julien Benoit, de Legendre Construction (2^e ligne du métro de Rennes). « Nous avons détecté un conflit entre une caténaire et un escalier, a témoigné Hicham Benchemled, de SNCF Réseau, à propos de la modernisation de la gare de Lisieux (Calvados). Nous avons aussi simulé la visibilité de la signalisation pour les conducteurs de train, ce qui a raccourci leurs délais d'approbation. »

→ Filtrer les informations

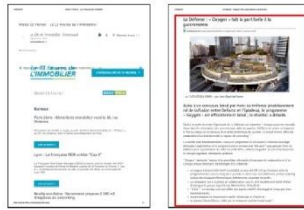
Le Bim ne se termine pas au dossier des ouvrages exécutés. « Il faut garder la traçabilité des processus de décision sur le long terme pour savoir pourquoi on a fait ça à l'époque, » recommande Louis Demilecamps. Les informations dans un DCE ou mises à disposition des usagers doivent être filtrées, conseille Michel Arochane. La normalisation des méthodes et des échanges contribue à la confiance, rappelle Pascal Lemoine, directeur technique et de la recherche de la FNTP. ■

⁽¹⁾ Les personnes citées sont intervenues à la journée Bim et infrastructures de Ponts Formation Conseil le 30 novembre à Paris.

⁽²⁾ Lieu et maître d'ouvrage confidentiels, projet en cours.

À LIRE ET À RELIRE

- **Travaux : Spécial Bim, n°917 septembre 2015 ; Spécial Bim 2, n°934, juillet-août 2017.**
- **Guide d'application Bim Luxembourg (2017, www.digitalbuilding.lu).**
- **Le Bim éclairé par la recherche (2017, Eyrolles).**
- **Bim et maquette numérique, guide de recommandations à la maîtrise d'ouvrage (2016, www.batiment-numerique.fr).**
- **Réussir le Bim pour l'exploitation (2016, www.hexabim.com).**

**Date : 12 FEV 18**

Page de l'article : p.13-14

Journaliste : Jean-Baptiste
Favier

Page 1/2

La Défense : « Oxygen » fait la part belle à la gastronomie



- Le 13/02/2018 à 09h41 - par Jean-Baptiste Favier

Suite à un concours lancé par Paris-La Défense (établissement né de la fusion entre DeFacto et l'Epadesa), le programme « Oxygen » est officiellement lancé ; le chantier a débuté.

Situé à la sortie du métro Esplanade de La Défense, cet ensemble " marque aussi une nouvelle étape dans la valorisation des volumes sous-dalle du quartier d'affaires en créant un espace à la fois au-dessus et en dessous de la dalle symbolique du quartier. Le projet mixera offres de restauration, lieu événementiel et espace de coworking ".

La société Avec Investissements a conçu ce programme et en assure la maîtrise d'ouvrage déléguée, l'exploitation et la programmation commerciale. Elle sera " appuyée par Paris-La Défense pour la promotion de cette nouvelle offre ", Altarea Cogedim en est l'investisseur et le Groupe Legendre, l'entreprise générale.

" Oxygen " s'articule " autour d'un grand bar-afterwork, d'enseignes de restauration et d'un concept unique favorisant les échanges et la créativité :

- un espace événementiel festif modulable sur plus de 300 m2 qui évoluera selon la programmation, tout au long de la journée et de la nuit : bar afterwork, soirées clubbing autour des musiques électroniques, événements corporate et privés ;
- un restaurant, bar à cocktails en collaboration avec le chef doublement étoilé Michel Rostang et le groupe Liquid Corp (Moonshiner, Dirty Dick) ;
- " Icône ", un nouveau concept dédié aux esprits créatifs développé et conçu par Avec Investissements ;
- deux enseignes de restauration rapide (Bioburger et Prairie) et
- la pizzeria Marco Marco, créée par le restaurant parisien Louie Louie ".



Altarea Cogedim deviendra, à l'ouverture prévue à l'automne 2018, le bailleur du site pour une durée de 20 ans dans le cadre d'une convention signée avec Paris La Défense.

Jean-Baptiste Favier

Chef des informations



Oxygen, une nouvelle portée d'entrée sud à La Défense



Le programme Oxygen, né d'une consultation lancée par Paris-La Défense, a pour but de restructurer et dynamiser la porte d'entrée sud du quartier, donnant sur Neuilly-sur-Seine et Paris.

Avec 2 000 m² de surfaces commerciales et plus de 1 000 m² de terrasses privées, Oxygen a pour mission de moderniser le quartier d'affaires de La Défense en matière de restauration, d'animation et de lieux de vie inspirants. Situé à la sortie du métro Esplanade de la Défense, il sera érigé par le groupe Legendre qui assurera également la maîtrise d'ouvrage déléguée et l'exploitation commerciale.

Le programme s'articule autour d'un espace événementiel festif modulable sur plus de 300 m² qui évoluera en fonction de la programmation (bar, afterwork, événements privés); un restaurant et bar à cocktails en collaboration avec le chef étoilé Michel Rostang; deux enseignes de restauration rapide et une pizzeria. Inclut également dans le projet, Icône, un nouveau concept dédié aux esprits créatifs développé et conçu par Avec Investissements.

Les travaux viennent de débiter et prévoient par ailleurs l'aménagement d'espaces végétaux privés, et d'espaces piéton pensés depuis la sortie Esplanade de la Défense jusqu'au bassin Takis. L'ensemble doit ouvrir au public à l'automne 2018.



La Défense : Lancement du chantier d'Oxygen

Legendre Construction (Groupe Legendre) vient de lancer, sur le parvis de La Défense (92), le chantier du programme **Oxygen** comprenant **2 000 m² de surfaces commerciales** et plus de 1 000 m² de terrasses privées, réalisé pour le compte de l'investisseur **Altarea Cogedim**. Conçu par la société **Avec Investissements** qui en assurera la programmation commerciale avec ses partenaires (Liquid Corp, Bioburger, Sarl M) et par l'architecte **Stephane Malka** (avec le paysagiste **Comptoir des Projets**), ce programme est localisé à la sortie du métro « Esplanade de la Défense », au pied de l'hôtel Méliá, des tours First et Allianz One, à l'entrée sud



du quartier ouvrant sur Neuilly-sur-Seine et Paris. Initié par l'établissement public local **Paris La Défense** (issu de la fusion de Defacto et de l'Epadesa) dans le cadre de sa stratégie de mutation du quartier d'affaires en un quartier de vie tourné vers ses habitants, ses actifs et ses étudiants, ce projet permet notamment de valoriser des volumes sous-dalle en créant, à la fois au-dessus et en dessous de la dalle, un lieu hybride mixant un espace de coworking avec des offres de restauration et un lieu événementiel festif de plus de 300 m² (modulable et pouvant accueillir selon la programmation, tout au long de la journée et de la nuit, bar-afterwork, soirées clubbing, évènements corporate et privés).

Sont prévus un restaurant, bar à cocktails en collaboration avec le chef doublement étoilé **Michel Rostang** et le groupe **Liquid Corp**, les enseignes de fast food **Bioburger** et **Prairie** (bar à salades), la pizzeria **Marco Marco** (créée par le restaurant parisien **Louie Louie**) ainsi que **lcône**, un concept dédié aux esprits créatifs d'Avec Investissements. Pour ce programme, Groupe Legendre intervient comme entreprise générale, également en charge de la maîtrise d'ouvrage déléguée et de l'exploitation commerciale. Altarea Cogedim, pour sa part, deviendra, à l'ouverture prévue pour l'automne 2018, le bailleur du site pour une durée de 20 ans

dans le cadre d'une convention signée avec Paris La Défense.

Fondée par **Cédric Ernout** en 2011, Avec Investissements, et basée à Paris, développe des concepts commerciaux et urbains investit dans les projets (seule ou en partenariat avec des investisseurs professionnels), assure la maîtrise d'ouvrage, la commercialisation des sites et l'exploitation de certains projets. Cédric Ernout a travaillé sur de nombreux projets phares tels qu'à Paris la réhabilitation de la piscine Molitor, Docks en Seine, la Cité de la Mode, des centres commerciaux en région ou encore le Abu Dhabi Trade Center à l'international. ♦



Enjeux **L'événement**

Enquête sur les salaires Les employeurs desserrent les cordons de la bourse... d'un cran

Plus généreuses que l'an passé, les politiques salariales dans le BTP resteront prudentes, et ciblées. Les DRH valorisent aussi d'autres instruments de fidélisation.

Malgré la reprise de l'activité, les employeurs du BTP n'iront pas jusqu'à casser leur tirelire pour leurs cadres en 2018. « Mais les politiques salariales seront plus dynamiques que les années précédentes : les entreprises vont lâcher du lest », annonce Guillaume Beghin, DRH du groupe Legendre. D'autant que les salariés, régulièrement approchés par des recruteurs, entendent bien profiter de l'embellie. « Nous allons donc apporter un peu de souplesse pour gérer ces attentes fortes en interne, avec un budget qui reste toutefois maîtrisé, car les marges n'ont pas encore progressé pour autant », résume Jérôme Pavillard, DRH du groupe Razel Bec. Un discours que les partenaires sociaux peuvent parfois entendre. « La région vient de traverser deux ans de difficultés financières, mais la direction a maintenu l'emploi et réinjecté de l'argent dans son entité : nous en tenons compte », livre Samir Bairi, élu chez Eiffage Construction Normandie.

Pas question, encore, de baisser la garde. « L'évolution de

notre politique salariale s'apparentera davantage au décollage d'un avion qu'à celui d'une fusée », illustre Jean-Manuel Soussan, DRH de Bouygues Construction. Comme d'autres grandes entreprises du secteur, le groupe table, pour 2018, sur une croissance de 2,5% de sa masse salariale, contre 2% l'année dernière. Chez Ingérop, « nous privilégions les revalorisations régulières pour récompenser le mérite individuel et l'engagement plutôt que les hausses spectaculaires ponctuelles », explique de son côté Biljana Kostic, adjointe DRH. Les minima des premiers niveaux « cadres » seront par ailleurs revalorisés de 2% au niveau de la branche du BTP. « Une bonne augmentation au regard de l'inflation 2017 (1,2% en décembre, NDLR) », considère Jean-Michel Gillet, secrétaire national à la CFDT Construction.

Cibler les compétences précieuses. Cette hausse vise en outre à attirer de jeunes cadres dans la profession. Signe de temps meilleurs, « les débats au sein des entreprises du secteur



« Donner de la visibilité aux salariés »

« Nous avons signé, début 2017, un accord, applicable dès cette année, qui instaure une négociation triennale sur les salaires. La négociation annuelle obligatoire (NAO) était en effet devenue un peu formelle, et innover sur ce sujet intéressait aussi les partenaires sociaux. Sortir du cycle annuel devrait nous permettre d'offrir d'autres perspectives et de la visibilité à nos collaborateurs. Nous définirons donc un pourcentage cible pour les trois ans et un échancier de référence fixant le pourcentage d'augmentation global pour chaque année, avec évidemment une clause de révision. Nous nous donnerons rendez-vous, chaque année, pour dresser un bilan de la mise en œuvre de l'accord, ainsi que pour décider de certaines orientations, par exemple concernant les populations cibles. »

Catherine Baldassarre, DRH adjointe groupe/DRH France d'Artelia (4900 salariés, dont 1400 à l'international).



« Assurer une proximité humaine »

« Rien de pire qu'un manager répondant à un collaborateur qui l'interpellera sur son salaire que la responsabilité vient d'au-dessus ! A la faveur de notre organisation décentralisée, nos filiales et leurs entités jouissent ainsi d'une certaine autonomie pour définir et adapter leur politique salariale à la réalité du terrain. Depuis l'année dernière, nous déterminons ainsi une enveloppe liée aux objectifs collectifs de chaque filiale, laquelle met en place ses propres critères de performance individuelle pour l'attribution de primes. De quoi permettre à chaque patron d'entité d'être responsable, vis-à-vis de ses collaborateurs, de la politique RH. Avec, grâce à des échanges personnalisés entre salarié et manager, une véritable proximité humaine. C'est notamment dans ce cadre que peut naître la fierté d'appartenance locale. »

Eric Spielmann, DRH du groupe GCC (2600 salariés).



se déroulent dans un climat moins tendu que les années précédentes», rapporte le responsable cédétiste. Si le contexte ne se prête pas encore aux largesses, les enjeux de fidélisation sont plus que jamais au cœur des préoccupations des employeurs. Stéphanie Madinier, DRH du groupe francilien Balas, se retrouve ainsi confrontée, «de façon paradoxale, à une situation presque plus difficile à gérer qu'au cours de la crise : peu de moyens, et des ressources à retenir !» Une gageure, sauf à cibler les augmentations. Jacques Perrin, DRH de Demathieu Bard, lui, s'en défend.

«Sur le plan de la rémunération, nous sommes attachés à l'équité entre les différentes catégories, qu'il s'agisse des ouvriers, des Etam ou des cadres.» Mais dans la majorité des cas, les fonctions clés seront donc favorisées : conducteurs de travaux en tête, puis cadres en études de prix. «Nous nous concentrerons notamment sur les trentenaires qui, déjà forts d'une expérience professionnelle, sont très sensibles à leur évolution salariale», reprend Jean-Manuel Soussan. Avec une attention soutenue sur les postes les plus en vue actuellement en

Ile-de-France, « qui nécessitent des compétences rares en matière de travaux souterrains sur le Grand Paris ». Les bureaux d'études, quant à eux, privilégieront les chefs de projet et les directeurs de projet, à l'instar d'Egis. « Nous adoptons, afin d'éviter le saupoudrage, une sélectivité forte sur ces fonctions, où règnent la pénurie et la volatilité, avec des augmentations individuelles pour les plus performants, notamment pour les jeunes talents », expose Sophie Moreau-Follenfant, sa DRH.

Autre tendance : la hausse des salaires à l'embauche. « La profession recrute en effet en proposant aux cadres des rémunérations de 6 à 10 % supérieures à l'année dernière », chiffre Pascal Barbey, secrétaire national bâtiment à la CFDT Construction. « Nous avons au titre de 2018, et pour la deuxième année de suite, revalorisé l'ensemble de notre grille de salaires à l'embauche », développe de son côté

Philippe Tournier, DRH de Colas, qui va par ailleurs dégager un budget total d'augmentation de l'ordre de 2,8 %, avec une attention particulière portée sur les métiers et les régions en tension. Et le groupe Legendre s'apprête à revoir sa grille de jeunes diplômés à la hausse. D'où la nécessité de mener, en cours d'année, des opérations d'ajustement ciblées en faveur des cadres en poste qui n'ont pas bénéficié du même dynamisme salarial que leurs cadets. Comme chez Razel Bec : Jérôme Pavillard a pour sa part le sentiment que ces actions ont payé. « Nous recevons moins souvent la visite de collaborateurs qui nous sollicitent avec des offres concurrentes. »

Un antidote au turnover ? « Pas toujours !, réagit Nathalie Turon Lagau, DRH d'Hervé SA (gros œuvre, Ile-de-France). Au bout de quatre ou cinq ans, les cadres, en particulier les jeunes, ont fait le tour de leur poste. » Aurélie Meyssirel, son homologue au sein du groupe de BTP rhônalpin TGL Group, la rejoint. « Les 30-40 ans n'ont plus peur du changement. Nous avons beau nous aligner sur le salaire, certains nous quittent pour un nouveau



« Les profils gagnants sont les conducteurs de travaux »

« Actuellement, de la major à la petite PME, les employeurs du BTP recrutent dans l'urgence. Aussi, même si la surenchère ne s'est pas encore installée, les rémunérations à l'embauche devraient continuer à augmenter cette année. Les profils gagnants ? Les conducteurs de travaux, qui représentent 75 % des demandes des recruteurs, en entreprise générale comme en TP. Viennent ensuite les cadres en études de prix. Entre plusieurs offres d'embauche, c'est le salaire qui fait la différence, avant les perspectives d'évolution et les relations avec le supérieur hiérarchique. C'est pourquoi certains cadres en poste courtisés par des recruteurs, et à l'écoute du marché sans raison précise, se font rattraper par leur employeur, qui s'aligne sur le salaire. »

Cédric Duquenne, responsable du pôle Construction au cabinet Hays.

Les salaires par fonction en K€

Ces tableaux proposent les fourchettes de salaires des fonctions clés de l'enquête réalisée par le cabinet Hays pour un débutant dans le poste, entre trois et cinq ans, entre cinq et huit ans, et au-delà. Les rémunérations sont exprimées en kiloeuros annuels bruts, hors éléments variables et avantages en nature. Les tableaux listent les fourchettes des salaires perçus en Ile-de-France. La colonne « Ecart IDF-régions » exprime, en pourcentage, le différentiel en termes de salaires globaux pratiqués en régions par rapport à Paris, pour chaque famille de métiers.

Génie civil	0 à 3 ans		3 à 5 ans		5 à 8 ans		> 8 ans		Ecart IDF-régions
Responsable centre de profits	55	60	60	64	64	76	76	110	13%
Directeur de travaux	50	59	56	62	62	70	70	85	
Conducteur principal	45	48	48	52	52	60	60	70	
Ingénieur travaux	35	39	39	48	47	60	60	NS*	
Conducteur de travaux	33	39	38	45	45	52	52	60	
Ingénieur études de prix	35	40	40	47	47	55	55	65	
Technicien études de prix	28	35	35	42	42	50	50	60	
Ingénieur méthodes	28	37	37	42	42	47	47	70	
Chef de chantier	27	35	35	40	40	45	45	52	

VRD (voirie réseaux divers)	0 à 3 ans		3 à 5 ans		5 à 8 ans		> 8 ans		Ecart IDF-régions
Responsable centre de profits	55	60	60	63	63	70	70	85	11%
Directeur de travaux	55	59	59	62	62	66	66	70	
Conducteur principal	50	54	54	56	56	59	59	65	
Ingénieur travaux	34	39	39	50	42	55	55	NS*	
Conducteur de travaux	29	35	35	42	42	47	47	52	
Ingénieur études de prix	30	37	37	48	42	55	55	65	
Technicien études de prix	28	35	35	38	38	45	45	52	
Chef de chantier	25	32	32	37	37	42	42	50	



Entreprise générale	0 à 3 ans		3 à 5 ans		5 à 8 ans		> 8 ans		Ecart IDF-régions
Responsable centre de profits	76	85	85	90	90	110	110	140	15%
Directeur de travaux	62	67	67	72	72	82	82	90	
Conducteur principal	46	55	55	60	60	65	65	70	
Ingénieur travaux	35	42	42	50	50	55	55	63	
Conducteur de travaux	29	34	34	43	43	50	50	60	
Ingénieur études de prix	35	41	41	48	48	55	55	75	
Technicien études de prix	28	37	37	45	45	53	53	75	
Ingénieur méthodes	35	42	42	48	48	56	56	75	
Chef de chantier	25	35	35	42	42	50	50	65	
Ingénieur commercial	36	46	46	55	55	70	70	120	

Bureaux d'études	0 à 3 ans		3 à 5 ans		5 à 8 ans		> 8 ans		Ecart IDF-régions
Directeur centre de profits	60	64	64	70	70	80	80	120	11%
Responsable bureau d'études	55	60	60	65	65	72	72	100	
Chef de projet	38	42	42	45	45	52	52	80	
Maître d'œuvre d'exécution	30	36	36	40	40	50	50	70	
Pilote OPC	26	32	32	38	38	42	42	50	
Economiste	28	35	35	42	42	54	50	70	
Ingénieur études	33	38	38	45	45	50	50	NS*	
Technicien études	23	27	27	35	35	40	40	50	
Dessinateur/projeteur	23	27	27	36	36	40	40	45	
Chargé d'affaires bureau de contrôle	33	36	36	42	42	48	48	55	
Coordonnateur SPS (niveau I)	35	42	42	45	45	48	48	60	

*Non significatif.

Méthodologie

Cette étude de rémunération nationale 2018 a été réalisée à partir des informations récoltées auprès des 4 000 candidats rencontrés à l'échelle nationale par les consultants du cabinet Hays au cours de l'année 2017. Les grilles indiquent les rémunérations pratiquées selon l'expérience acquise dans la fonction concernée. Hays est un cabinet de recrutement spécialisé, présent sur tout le territoire.

projet qui les tente. » Afin de se démarquer de ses concurrents, chaque employeur s'ingénie donc à mettre en avant un panel d'éléments connexes au bulletin de paie. En premier lieu, la rémunération variable. Ainsi, Engie Ineo va étendre, en 2018, une expérimentation menée l'an passé, pour les cadres au forfait jours, qui concerne un système de rémunération variable sur objectifs négociés. Autres exemples : Razel Bec a augmenté significativement l'abondement employeur de son plan d'épargne pour la retraite collectif (Perco), et Demathieu Bard va mettre en place, courant 2018, un fonds commun de placement investi en actions de l'entreprise (FCPE).

Les employeurs s'efforcent également de valoriser le niveau de protection sociale. « Une grande partie de nos collaborateurs devrait constater une petite amélioration de son pouvoir d'achat suite à la renégociation de nos accords frais de santé, dans le cadre des contrats responsables », souligne ainsi Sophie Moreau-Follenfant.

Soigner les parcours carrière. « Le salaire et les accessoires de la rémunération constituent désormais des attentes de base aux yeux de nos collaborateurs, mais cela ne suffit pas », appuie Cédric Mendes, chef de service recrutement et relations écoles chez Colas. Les employeurs le savent : ils sont aussi attendus sur l'évolution professionnelle. Ils se sont donc à nouveau penchés sur les parcours carrière et les formations proposés à leurs cadres, ou projettent de le faire. A l'image du groupe Gagneraud. « La sur-enchère salariale que les majors - qui viennent chasser sur nos terres - pratiquent auprès de nos entreprises est trop facile, regrette Valérie Camberton, sa DRH. Nous préférons ainsi travailler sur le développement des compétences et mettre en place des passerelles métiers en interne : nous souhaitons, en tant que groupe familial, permettre à nos salariés d'évoluer en interne. »

« Les collaborateurs sont également en quête de mieux-être au travail », complète Cédric Mendes. La qualité de vie au travail monte en puissance dans le BTP. Nombreux sont ainsi les employeurs à s'en préoccuper, ou, pour les plus matures sur le sujet, à remettre l'ouvrage sur le métier. ● Caroline Gitton



ILLE-ET-VILAINE **HÔTELLERIE** **Suitcase Hospitality** **ouvre un deuxième hôtel à Paris**

Filiale du groupe de BTP rennais Legendre, Suitcase Hospitality ouvre son deuxième hôtel, Le Laz', à Paris 9^e (56 chambres en 4 étoiles). L'entreprise, fondée en 2015 par Vincent Legendre et Jean-Baptiste Martin, s'affiche comme un nouveau groupe hôtelier français. Suitcase Hospitality développe, conçoit et exploite des projets hôteliers du 2 au 5 étoiles dans les grandes métropoles françaises. Le groupe va ouvrir 15 établissements d'ici à 2021, soit 1900 chambres, représentant un chiffre d'affaires potentiel prévisionnel de 47 M €.



Le chef étoilé Michel Rostang réglera bientôt le quartier d'affaires

Le créateur de la bistronomie, Michel Rostang ouvrira en octobre prochain un établissement au sein d'Oxygen, le nouvel espace dédié à la restauration et l'animation en cours de construction au bout de l'Esplanade. Le projet Oxygen sera inauguré à l'été 2018 - Stéphane Malka architecte / Archirendering / Paris La Défense. Dans quelques mois La Défense aura son chef étoilé. Le créateur de la bistronomie, Michel Rostang, chef doublement étoilé de la Maison Rostang, dans le XVII^e arrondissement de Paris, ainsi que de plusieurs adresses à Paris et Neuilly ouvrira à l'automne prochain une nouvelle table accompagnée d'un bar à cocktails aux portes du quartier d'affaires. Le maître du sandwich aux truffes va intégrer Oxygen, le nouvel espace consacré à la restauration et l'animation au bout de l'Esplanade.

Conçu comme un véritable lieu hybride, Oxygen sera érigé face au pont de Neuilly, au pied des tours First et Allianz One. Il proposera sur 2 000 mètres carrés en plus du restaurant de Michel Rostang trois autres enseignes de restauration : Bioburger, un fast-food 100 % bio ; Prairie, un bar à salade et Marco Marco, une pizzeria créée par le restaurant parisien Louie Louie. Mais ce n'est pas tout puisqu'un grand espace événementiel festif modulable sur plus de 300 mètres carrés pouvant évoluer selon une programmation variée, tout au long de la journée et de la nuit, sera créé ainsi qu'une immense terrasse privative d'un millier de mètres carrés.

Une ouverture programmée à l'automne prochain

Remporté par le groupement Avec Investissements et Altarea Cogedim, accompagné d'une équipe d'exploitants (Liquid corp, bioburger, Sari M), Oxygen conçu par l'architecte Stéphane Malka et Comptoir des Projets pour l'aspect paysagiste, doit ouvrir à l'automne prochain. Le chantier qui a été lancé en ce début d'année est mené par l'entreprise de [BTP Legendre](#). Le promoteur Altarea Cogedim deviendra, à l'ouverture, le bailleur du site pour une durée de vingt ans dans le cadre d'une convention signée avec Paris La Défense.

Ce nouveau lieu de vie entend « dynamiser la porte d'entrée du quartier d'affaires » en « valorisant les volumes sous la dalle », se réjouit le groupement dans un communiqué. Le futur exploitant du lieu, Avec Investissements et ses partenaires prévoit de créer avec Oxygen une centaine d'emplois. Les recrutements devraient prochainement débiter, explique le communiqué.

Et ce n'est pas tout. Quelques mois après l'inauguration de l'Alternatif dans le parking Villon, un autre projet doit voir le jour sur la dalle de La Défense. D'ici l'été 2019, le programme Table Square, aménagé à la fois sous et sur la dalle, face au Bassin Agam, au pied de Cœur Défense sera entièrement consacré à la gastronomie.



Le projet Oxygen – Stephane Malka architecte – archirendering

Paris La Défense lance le projet Oxygen

Résultat d'une consultation lancée par l'établissement public local de gestion et d'aménagement du quartier d'affaires de La Défense ce programme a pour ambition de restructurer et dynamiser la porte d'entrée sud du quartier, donnant sur Neuilly-sur-Seine et Paris. Oxygen marque aussi une nouvelle étape dans la valorisation des volumes sous-dalle du quartier d'affaires en créant un espace à la fois au-dessus et en dessous de la dalle symbolique du quartier.



© Studio Malka Architecture - L'ouverture d'Oxygen est prévue pour l'automne 2018

Pierre angulaire de la stratégie globale de l'établissement public local de gestion et d'aménagement de Paris La Défense de modernisation et de mutation du quartier d'affaires vers un quartier de vie, le programme immobilier Oxygen se développera dès l'automne 2018 à la sortie du métro Esplanade de la Défense.

Conçu par Avec Investissements avec Altarea Cogedim comme investisseur, et construit par Legendre comme entreprise générale, Oxygen proposera 2000m² de surfaces commerciales et plus de 1000 m² de terrasses privatives. Développeur public : Paris La Défense.



batijournal.com

Pays : France

Dynamisme : 0

Date : 15/02/2018

Heure : 10:02:07

Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

Projet Oxygen : nouvelle étape dans la valorisation du quartier de Paris la Défense

Résultat d'une consultation lancée par Paris-La Défense, établissement public local de gestion et d'aménagement du quartier d'affaires de La Défense, issu de la fusion de Defacto et l'EPADESA, le programme OXYGEN a pour ambition de restructurer et dynamiser la porte d'entrée sud du quartier, donnant sur Neuilly-sur-Seine et Paris. Oxygen marque une nouvelle étape dans la valorisation des volumes sous-dalle du quartier d'affaires en créant un espace à la fois au-dessus et en dessous de la dalle symbolique du quartier. Le projet qui mixera offres de restauration, lieu événementiel et espace de coworking, vise à aller au-delà de l'image traditionnelle du quartier de bureaux monofonctionnel pour créer un lieu hybride.

Le chantier vient de débiter avec l'entreprise générale Legendre, qui apporte tout son savoir-faire dans le domaine de réhabilitation en site contraint et qui s'est investi dès le début du concours dans la conception du projet. Ce concours a été remporté par la société Avec Investissements, accompagnée d'une équipe d'exploitants (Liquid corp, bioburger, Sarl M). Paris-La Défense a été convaincu par la proposition de programmation qui permettra de proposer dans un espace en plein développement de nouveaux services de restauration, d'animation et de coworking.

Située au pied de l'Hôtel Méliá, des tours First et Allianz One, OXYGEN deviendra la porte d'entrée du quartier avec des espaces végétaux privatifs, et une réelle dimension piétonne pensée depuis la sortie Esplanade de la Défense jusqu'au bassin Takis. Destination métropolitaine, OXYGEN vise à offrir une expérience singulière, préfigurant la transformation de la Défense en un nouveau quartier tourné vers ses habitants, ses actifs et ses étudiants. L'ouverture de l'ensemble est prévue pour l'automne 2018.



La Défense : Oxygen, pour redynamiser la porte sud du quartier

Restructurer et dynamiser la porte d'entrée sud de La Défense : c'est l'ambition portée par le projet Oxygen. L'opération, qui s'ouvrira sur Neuilly-sur-Seine et Paris, à la pointe du quartier d'affaires, sera développée par le promoteur Altarea Cogedim, qui a remporté la consultation lancée par Paris-La Défense (nouvel établissement public d'aménagement et de gestion issu de la fusion entre l'Epadesa et Defacto). Les travaux viennent d'être lancés. L'ouverture est envisagée pour cet automne.

Situé à la sortie du métro "Esplanade de La Défense", et au pied de l'hôtel Méliá et des tours First et Allianz One, le programme comporte à la fois de l'événementiel, des espaces de restauration et de coworking. Sa particularité : ses 2 000 m² se déploieront au-dessus et en dessous de la dalle. 1 000 m² de terrasses privatives et espaces verts viendront peaufiner le tout.

Dans le détail, le projet s'articulera autour d'un "grand bar afterwork" et disposera d'un espace "festif modulable" de 300 m²

(bar, soirées clubbing, événements corporate et privés...) ; d'un restaurant-bar porté par le chef étoilé Michel Rostang, du concept "Icône", "pour les esprits créatifs", ainsi que d'espaces de restauration (burger, pizza et bar à salades).

Paris-La Défense prévoit "une centaine d'emplois pour l'exploitation de ce programme".

Notons que, dans le cadre d'une convention signée avec Paris-La Défense, Altarea Cogedim devient bailleur du site, pour une durée de 20 ans. > Développeur : AVEC Investissements / Architecte : Stéphane Malka / EG : Legendre Construction.

**CHANTIERS**

Un parement innovant à haute technicité

SITUÉ DANS LE QUARTIER CARDINET DU 17^E ARRONDISSEMENT DE PARIS, un chantier de 4 170 m² accueillera 74 logements sociaux et 3 commerces. Sur 63 m de longueur par 20 de largeur et 25 de hauteur, l'habillage original des façades en béton matricé, coulé sur place, a imposé des contraintes de fabrication et de chantier.

Ce chantier érigé pour le compte d'ICF, le promoteur de la SNCF, a été réalisé en CREM (conception, réalisation, exploitation et maintenance) par Legendre Construction pour une durée de trois ans. Les contraintes sont celles d'un chantier parisien dans un milieu étroit, soit une construction à pratiquement 100 % d'emprise composée d'un niveau de sous-sol, surmonté d'un socle commun, agrémenté de grands porches traversants en rez-de-chaussée et supportant sept étages. L'ensemble offre au regard une géométrie originale en octogones totalisant 300 angles avec 43 valeurs différentes et agrémentée de balcons

aux formes aléatoires. Réalisé à partir de ciment conçu pour une grande résistance et présentant une caractéristique autonettoyante par la pluie – une première à Paris –, le béton élaboré pour les façades présente toutes les options imaginables : il est coloré noir (10 kg au m³), matricé, architectonique et auto plaçant. Outre les impressionnantes coursives entièrement matricées du rez-de-chaussée, les façades alternent des parties lisses et des parties en ondulation de différentes dimensions, de manière décalée et aléatoire en fonction de la géométrie du bâtiment. Chargé de fournir 4 000 m³ de béton traditionnel et 900 m³ de béton, Cemex

a mobilisé deux sites de production. L'unité de production de Gennevilliers, généralement dévolue à ce secteur, livre le béton traditionnel gris courant pour les planchers et les voiles intérieurs. Sur le site de Nanterre, un silo a été exclusivement dédié à la production du béton de parement. Le béton coloré implique que tous les organes de production soient propres pour garantir une unité de teinte. L'organisation en amont a donc déterminé un programme de production et de livraison calé sur le planning du chantier, soit deux pans d'octogones par jour représentant deux toupies de béton prêt à l'emploi livrées en début d'après-midi.

PLANETE B

Pays : France

Périodicité : Bimestriel

Date : DEC 17

Page de l'article : p.20-21





Un béton recyclé **100% vert**

LE PREMIER BÉTON 100 % RECYCLÉ A ÉTÉ LANCÉ SUR LE MARCHÉ EN SEPTEMBRE PAR LA SOCIÉTÉ POUILLARD D'EURE ET LOIRE. En donnant une seconde vie aux granulats issus du secteur de la démolition, l'entreprise répond ainsi à la nécessité grandissante d'économiser les gisements dans les carrières.

Sur le site Granudem à Poissvillers en Eure et Loire, la société Poullard s'est un jour retrouvée face à un mur : que faire des 40.000 t de déchets en béton reçues sur le site chaque année, hormis les casser pour en faire du remblai ? Un produit à faible valeur ajoutée et qui ne réglait pas le problème de la gestion des stocks en constante augmentation sur un site contraint dans ses limites. Stéphane Poullard, cogérant de la société épo-

partie d'une installation complète pour débiter la production de granulats servant à la confection d'un béton 100 % recyclé. Et Poullard y croit puisque la société a investi pas moins d'1,5 million d'euros pour deux concasseurs, l'un Atlas, l'autre à percussion REV, un crible Metso, et une installation de lavage CDE.

Fournir un matériau prêt à l'emploi
Les granulats, les sables et les gravillons 100 % recyclés sont à l'époque unique-

et le béton, ce qui nous permet d'obtenir un produit qui est à la fois écologiquement intéressant mais aussi économiquement viable. Aujourd'hui, après sept ans de recherches et de tâtonnements, nous sommes capables de produire un béton au prix identique à la concurrence voire dans certains cas moins cher qu'un béton

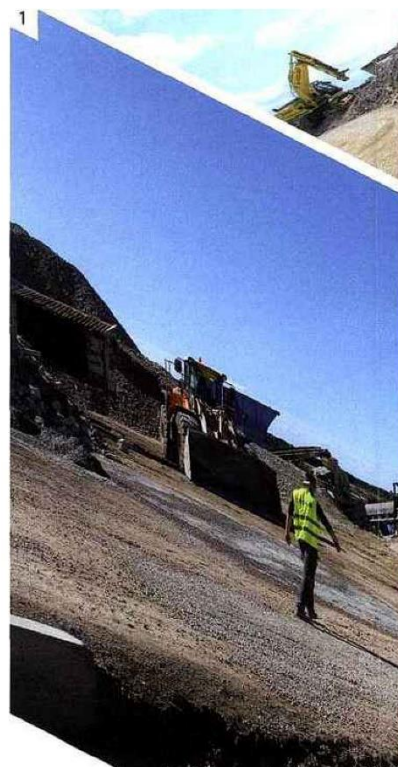


Stéphane Poullard, cogérant de la société Poullard et concepteur du béton 100 % recyclé

« 1 m³ de béton issu de démolition qui rentre sur notre site permet de ressortir avec 1 m³ de béton prêt à l'emploi issu à 100 % du recyclage »

nyme, face aux montagnes de béton qui s'accumulent depuis 2010, commence à réfléchir à une solution de recyclage qui valorise davantage les matériaux et qui permette aussi de leur trouver de nouveaux débouchés économiques. Avec la société Lheureux, importateur en France de matériels de concassage et de criblage, ils se penchent sur la mise en œuvre d'un process qui puisse "ingurgiter" les stocks. Stéphane Poullard obtient des aides à hauteur de 350.000 euros de la région et du département, un montant qui va servir à financer une

ment vendus aux maçons de la région, mais aussi aux réseaux de distribution comme Bricomarché ou Gedimat. Mais Stéphane Poullard veut aller plus loin et souhaite fournir un matériau prêt à l'emploi. L'entreprise achète alors un vieux mélangeur à granulats d'occasion qui va permettre de fournir aux particuliers et, grâce à un circuit court, d'être compétitif. "Nous possédons sur le même site le process complet pour produire ce béton 100 % recyclé, s'enthousiasme Stéphane Poullard. Nous avons supprimé le transport entre le granulat





classique. Et notre équation est très simple : 1 m³ de béton issu de démolition qui rentre sur notre site permet de ressortir avec 1 m³ de béton prêt à l'emploi issu à 100 % du recyclage".

Le secret : le lavage des matériaux. La société Poullard présente dans les chantiers de terrassement jusqu'à 40.000 m³ développe également son activité en vrđ, en démolition, chaque segment représentant 1/3 du chiffre d'affaires. Mais un remodelage est en cours car le recyclage compte

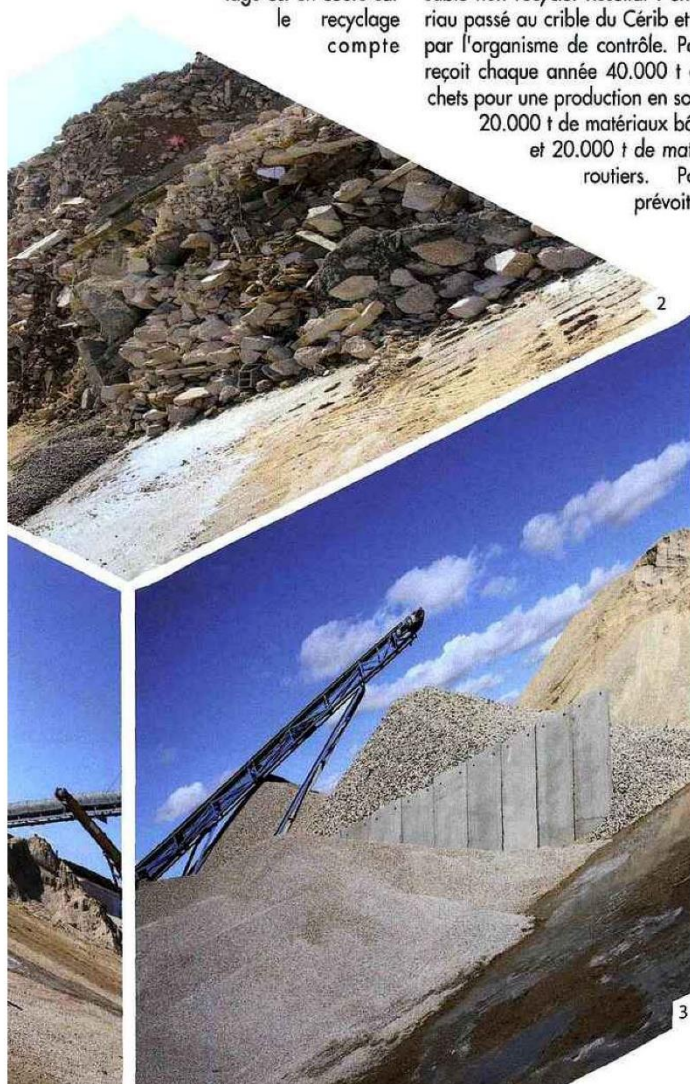
déjà pour 10 % de son volume d'affaires. Un chiffre amené à grandir car Poullard qui était jusqu'à présent son principal client veut toucher les entreprises extérieures. Une volonté qui risque bien de se réaliser. En effet, ce béton 100 % recyclé possède les mêmes résistances mécaniques qu'un béton produit à partir de granulats "naturels". Le secret : le lavage des matériaux. Ce process permet d'obtenir un sable d'une qualité identique à un sable non recyclé. Résultat : un matériau passé au crible du Cérđb et validé par l'organisme de contrôle. Poullard reçoit chaque année 40.000 t de déchets pour une production en sortie de 20.000 t de matériaux bâtiment et 20.000 t de matériaux routiers. Poullard prévoit dans

un premier temps de produire 50 m³ de béton vert chaque jour, soit 100 tonnes.

Des normes pour favoriser les produits recyclés

Si Poullard vend d'ores et déjà son béton vert à la société de TP Legendre au niveau national et à Dias Construction ou Casalinho au niveau local, le dispositif devrait vite changer. Car avec l'arrivée des nouvelles normes sur la réglementation thermique, d'ici 2018, l'impact global en CO₂ d'un bâtiment et plus seulement sa consommation énergétique sera pris en compte. Le béton participera donc de la baisse de la facture, avec tous les matériaux utilisés pour la construction d'un ouvrage. Les nouvelles normes vont donc favoriser des produits recyclés. "L'ensemble du secteur de la construction va dans le sens de la valorisation des matières premières et de leur gestion raisonnée, précise Stéphane Poullard. Le secteur des carrières n'est donc plus à l'abri d'une remise en question de son mode d'exploitation et de sa gestion des gisements. Notre travail consiste aujourd'hui à redonner une seconde chance à des granulats qui ne peuvent plus servir uniquement à faire du remblai. Les ressources minérales méritent d'être valorisées du premier coup de pelle dans la carrière et la mise en oeuvre d'un béton sur un simple chantier de VRD". Un bâtiment éco positif de 2000 m² sera prochainement construit à Chartres en béton 100 % recyclé provenant du site Granudem de Poullard, soit 350 m³ mis en oeuvre.

Steve Carpentier



1/ Le site Granudem de la société Poullard gère près de Chartres 40.000 t / an de déchets issus de la démolition

2/ La valorisation des déchets va permettre de produire chaque jour 50 m³ de béton 100 % recyclé

3/ Installé à Poissvilliers près de Chartres depuis 2005, le site Granudem fournit des granulats recyclés aux entreprises locales



Stam Europe investit 25 M€ dans une plateforme logistique à Angers



Investisseur franco-américain basé à Paris, spécialiste de l'immobilier d'entreprise, Stam Europe construit en blanc une plateforme logistique de 42 000 m² à Angers. Le bâtiment de 48 quais et de 10 mètres de hauteur sera édifié sur un terrain de 10 hectares sur le parc de l'Atlantique à l'Ouest de l'agglomération. Il sera construit par PRD, promoteur parisien centré sur l'immobilier logistique.

Bâtiment en blanc

C'est la deuxième annonce de ce type depuis le début de l'année après celle du groupe rennais Legendre en février. Ces investissements en blanc (c'est à dire avant commercialisation) tendraient à prouver le retour de la confiance des investisseurs dans le développement économique.

Livraison fin 2018

Le projet angevin a été conçu en partenariat avec Aldev, l'agence de développement économique d'Angers Loire métropole. PRD était titulaire d'une promesse sur le terrain et a monté le dossier technique et administratif avant que Stam Europe ne l'acquiert. PRD en assurera la construction. Les travaux débutent immédiatement pour une livraison prévue en décembre 2018. Des locataires potentiels se sont déjà faits connaître.

2 500 emplois logistiques



Angers constitue un de ses deux seules implantations de PRD en dehors de la dorsale Lille, Paris, Lyon, Marseille. Le territoire est l'un des plus importants carrefours logistiques du grand-ouest au croisement de trois autoroutes (A11, A87 et A85) et à moins de 100 kilomètres de cinq grands bassins de population: Rennes, Nantes, Le Mans, Tours et Poitiers. De grands noms y ont déjà installé leur hub logistique. comme Chronopost, Dachser, Fedex-TNT, Heppner, Schenker-Joyau, UPS, pour la messagerie ; DHL, Géodis, Antoine distribution, Ageneau, , Stef, Kuehne & Nagel, pour la logistique ; Cointreau, Système U, France Boissons, Giffard, ou Noz, pour la logistique industrielle. Au total, le secteur représente quelques 2 500 emplois au sein de plus de 60 entreprises sur le territoire angevin.



www.agence-api.fr
Pays : France
Dynamisme : 0

Date : 19/02/2018
Heure : 08:33:42

Page 1/2

[Visualiser l'article](#)

Stam Europe investit 25 M€ dans une plateforme logistique à Angers



L'entrepôt de 42 000 m2 comptera 48 quais © Les Ateliers 4+

[Previous](#) [Next](#)

Investisseur franco-américain basé à Paris, spécialiste de l'immobilier d'entreprise, Stam Europe construit en blanc une plateforme logistique de 42 000 m² à Angers. Le bâtiment de 48 quais et de 10 mètres de hauteur sera édifié sur un terrain de 10 hectares sur le parc de l'Atlantique à l'Ouest de l'agglomération. Il sera construit par PRD, promoteur parisien centré sur l'immobilier logistique.

Bâtiment en blanc

C'est la deuxième annonce de ce type depuis le début de l'année après celle du groupe rennais Legendre en février. Ces investissements en blanc (c'est à dire avant commercialisation) tendraient à prouver le retour de la confiance des investisseurs dans le développement économique.

Livraison fin 2018

Le projet angevin a été conçu en partenariat avec Aldev, l'agence de développement économique d'Angers Loire métropole. PRD était titulaire d'une promesse sur le terrain et a monté le dossier technique et administratif avant que Stam Europe ne l'acquiert. PRD en assurera la construction. Les travaux débutent



Date : 19/02/2018
Heure : 08:33:42

www.agence-api.fr
Pays : France
Dynamisme : 0



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

immédiatement pour une livraison prévue en décembre 2018. Des locataires potentiels se sont déjà faits connaître.

2 500 emplois logistiques

Angers constitue un de ses deux seules implantations de PRD en dehors de la dorsale Lille, Paris, Lyon, Marseille. Le territoire est l'un des plus importants carrefours logistiques du grand-ouest au croisement de trois autoroutes (A11, A87 et A85) et à moins de 100 kilomètres de cinq grands bassins de population# : Rennes, Nantes, Le Mans, Tours et Poitiers. De grands noms y ont déjà installé leur hub logistique. comme Chronopost, Dachser, Fedex-TNT, Heppner, Schenker-Joyau, UPS, pour la messagerie ; DHL, Géodis, Antoine distribution, Ageneau, , Stef, Kuehne & Nagel, pour la logistique ; Cointreau, Système U, France Boissons, Giffard, ou Noz, pour la logistique industrielle. Au total, le secteur représente quelques 2 500 emplois au sein de plus de 60 entreprises sur le territoire angevin.



La bonne nouvelle

Intérim : des postes à pourvoir jeudi à Pôle emploi

Aide-coffreur bancheur, soudeur métallier, équipier de collecte de déchets... Les secteurs de la construction, des travaux publics et des déchets recrutent.

Jeudi 22, à partir de 9 h 30, à Pôle emploi Rennes Sud, 2 bis, avenue des Pays-Bas, l'agence Adis Intérim organise une matinée de recrutement consacrée à l'insertion par l'activité

économique. Les demandeurs d'emploi inscrits au préalable pourront rencontrer les entreprises Vinci, Suez et Legendre et échanger avec elles sur les postes à pourvoir. Les contrats proposés visent à « **construire un parcours professionnel qualifiant par le biais de missions d'intérim** ». Tél. 02 99 22 28 81. Courriel : adis@startair.org



AUTONOMIE ÉNERGÉTIQUE

Le siège de la Métropole Rouen Normandie (76)

Conçu par le cabinet Jacques Ferrier Architecture, cet ouvrage étonnant et performant, construit en bordure de Seine, est habillé d'une trame légère de lames vitrées et de panneaux photovoltaïques.

François Ployé – Photos : Jacques Ferrier Architecture/Luc Boegly



Implanté au cœur de l'écoquartier Flaubert, le nouveau siège de la Métropole Rouen Normandie regroupe des collaborateurs, auparavant répartis sur quatre sites. Sa réalisation se veut exemplaire, aussi bien en termes de performances énergétiques avec un objectif Bepos (Bâtiment à énergie positif) qu'en termes thermiques. Le niveau de consommation passif est visé, avec une labellisation Passivhaus en cours. Les objectifs sont ambitieux avec un bilan Bepos souhaité sur l'ensemble des consommations, y compris informatiques et bureautiques. Les exigences Passivhaus sont elles-mêmes draconiennes, avec 15 kWh/m² par an maximum en chauffage et 120 kWh/m² par an maximum sur tous les usages.

La problématique

L'objectif est de concilier les exigences de performances et la volonté de garantir un confort des espaces intérieurs avec un large apport en lumière naturelle. Le bâtiment se

développe en R+4, un belvédère en R+5 accueillant, lui, une terrasse panoramique. Orienté nord-sud, son volume compact abrite une surface de planchers de 8 300 m² pour 2 500 m² d'emprise au sol. L'obtention d'une performance Bepos tous usages se révèle être un challenge dans le cas d'un immeuble de bureaux de telles dimensions.

La solution choisie

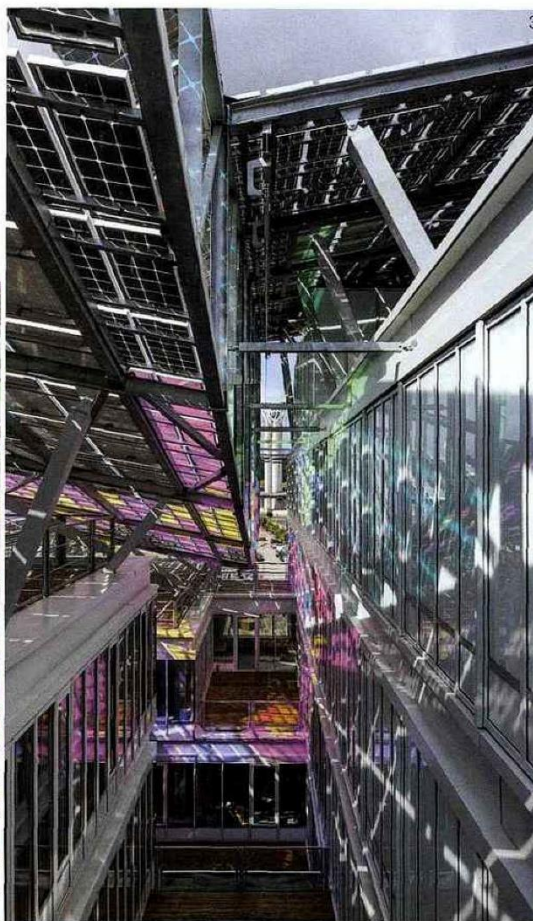
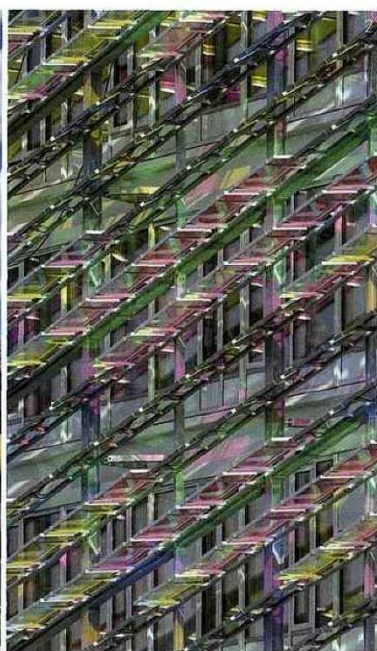
Le cabinet Jacques Ferrier Architecture (JFA) a conçu un grand volume ouvert par une faille, qui va en s'élargissant sur plusieurs patios. L'ossature classique en poteaux poutres béton autorise de grandes ouvertures vitrées en façades. Le bâtiment est habillé et protégé des ardeurs du soleil par une nappe facettée et irisée, alternant des panneaux vitrés avec des panneaux photovoltaïques de même aspect en toiture. Les 2 100 m² de panneaux photovoltaïques installés permettent de



1. Tous les panneaux vitrés ont les mêmes dimensions (528 x 1 200 mm), avec quelques exceptions pour les bords.

2. Côté Seine, les couleurs changeantes sont une évocation des variations chromatiques des tableaux du portail de la cathédrale de Rouen, peints par Claude Monet.

3. Les verres et panneaux photovoltaïques fournis par la société belge Issol ont été posés par le breton Armorgreen, avec un soin particulier apporté aux fixations sur l'ossature métallique.



compenser la totalité de la consommation du bâtiment. La production annuelle espérée est de 300 000 kWh en auto-consommation.

La réalisation finale

L'isolation de l'enveloppe a été soignée, avec une isolation thermique par l'extérieur (ITE) de 300 mm de laine de verre pour les bandeaux d'allèges de faible hauteur en façades et un triple vitrage pour les menuiseries, 200 mm de polystyrène expansé (PSE) pour la dalle sur terre et 240 mm de polyuréthane (PU) pour la toiture. Le manteau d'écaillés de verre pare le bâtiment de touches de couleurs irisées, et intègre ponctuellement des lames brise-soleil. Le motif sur la façade bordant la Seine est inspiré d'un tableau de Monet. Le verre est revêtu d'une couche d'oxydes métalliques qui, de l'extérieur, crée un reflet iridescent coloré, mais s'efface vu de l'intérieur, n'altérant pas le champ de vision. ■

Fiche technique

Lieu de l'ouvrage : Métropole Rouen Normandie, 108, allée François-Mitterrand, 76006 Rouen.

Maîtres d'œuvre : JFA Jacques Ferrier Architecture, C & E, Sogeti, ACV.

Entreprise générale : Sogea Nord-Ouest (filiale de Vinci Construction France).

Construction métallique : OMS (groupe Legendre).

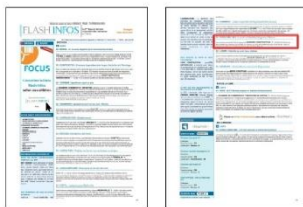
Sur-enveloppe et intégration d'énergie renouvelable : Armorgreen, à Rennes.

Panneaux photovoltaïques : Issol, à Dison, en Wallonie (Belgique).

Surface de bureaux : 8 300 m².

Durée des travaux : vingt-deux mois.

Livraison : juillet 2017.



35 / HOTELLERIE : Blot va ouvrir un hôtel haut de gamme à Rennes

Le promoteur immobilier Blot et le groupe **LEGENDRE CONSTRUCTION** / T : 02.99.86.75.86 sont les deux maîtres d'ouvrage du nouvel hôtel qui verra le jour d'ici 2019 à Rennes place de la Trinité. Visant un classement 4 étoiles, Le Trinité sera le plus grand hôtel de Rennes.



Prévention L'OPPBTP s'attelle à renforcer la culture sécurité

Diffuser une culture de la prévention au sein de la profession. C'est l'une des ambitions du plan Horizon 2020 de l'Organisme professionnel de prévention du BTP (OPPBTP). « Cette démarche repose sur trois piliers : le versant technique, le management de la sécurité et, enfin, les facteurs humains, explique Philippe Maygnan, directeur grandes entreprises au sein de l'OPPBTP. Nous maîtrisons les deux premiers, mais moins le troisième. » D'où la signature, en décembre dernier, d'une convention avec l'Institut pour une culture de sécurité industrielle (Icsi).

Les deux partenaires vont ainsi développer, à partir de la méthode utilisée par l'Icsi dans l'industrie, des outils de diagnostic de culture de sécurité adaptés au secteur de la construction. Razel-Bec, puis Bouygues Bâtiment Ile-de-France se sont, chacun de leur côté, lancés dans la démarche fin 2017. Le groupe de TP avait, dès 2013, passé une convention avec l'OPPBTP. « Mais elle ne concernait que nos travaux souterrains, précise Sébastien Lesage, directeur sécurité, santé et sûreté. Nous avons beaucoup progressé sur le sujet, avec une baisse notable de notre sinistralité, mais nous avons aujourd'hui tendance à stagner : l'enjeu est désormais de faire évoluer la culture sécurité de nos salariés. »

Mesurer le ressenti des salariés. L'accompagnement proposé par l'OPPBTP et l'Icsi repose sur une immersion au sein de l'entreprise afin d'observer ses pratiques, ainsi que sur l'analyse d'un questionnaire soumis aux salariés, dont certains sont ultérieurement reçus en entretien. Plus tard, cet état des lieux est restitué au comité de direction, qui définira sa vision stratégique. « Cette méthode permet de mesurer les perceptions des collaborateurs sur la sécurité et ainsi de mieux identifier les leviers humains et organisationnels à actionner pour continuer à progresser », illustre Sophie Clerc, responsable expertise prévention et relations externes chez Bouygues Bâtiment Ile-de-France. De quoi identifier « les points forts comme les pistes d'amélioration pour l'entreprise, mais également pour les intérimaires et les sous-traitants intervenant sur nos opérations ». Cette expérience a fait des émules : d'autres entreprises, à l'instar du groupe Legendre, vont à leur tour y participer. ● Caroline Gitton



Razel-Bec et Bouygues Bâtiment IDF ont, chacun, signé une convention avec l'OPPBTP et l'Icsi pour évaluer la façon dont leurs salariés prennent en compte la prévention.



www.agence-api.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



Date : 22/02/2018

Heure : 08:27:10

Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

Avec 25 entreprises accueillies, Digital square affiche complet



Ouverte il y a seulement un an, la pépinière numérique rennaise, Digital Square, affiche déjà complet

Digital square, la pépinière numérique de Rennes, affiche complet. Ouvert en janvier 2017, l'équipement accueille déjà 25 entreprises (230 emplois) spécialisées dans le numérique et la cybersécurité. Outil d'accompagnement des PME, Digital square a été pensé pour compléter l'offre de l'écosystème numérique de Rennes métropole, présenté comme l'un des plus denses au niveau national avec 2 800 entreprises et 28 200 emplois (chiffres 2016). Rennes Métropole est locataire de la SAS patrimoniale Territoires et Perspectives qui a acquis 4 600 m² du programme immobilier White Field porté par le Groupe Legendre, pour un coût de plus de 10 M€ (aménagements compris). Le programme est composé de deux bâtiments avec 3 200 m² d'espaces dédiés aux PME (de 24 à 300 m²), des cellules susceptibles d'accueillir des activités de cybersécurité défense (portes blindées, brouilleurs d'ondes) et 500 m² d'espaces communs. La pépinière numérique est exploitée, comme les autres "espaces entreprises" de Rennes métropole depuis le 1er janvier 2017, par la société publique locale Citédia métropole, dans le cadre d'une délégation de service public.



Stam Europe investit 25 M€ dans une plateforme logistique à Angers



Investisseur franco-américain basé à Paris, spécialiste de l'immobilier d'entreprise, Stam Europe construit en blanc une plateforme logistique de 42 000 m² à Angers. Le bâtiment de 48 quais et de 10 mètres de hauteur sera édifié sur un terrain de 10 hectares sur le parc de l'Atlantique à l'Ouest de l'agglomération. Il sera construit par PRD, promoteur parisien centré sur l'immobilier logistique.

Bâtiment en blanc

C'est la deuxième annonce de ce type depuis le début de l'année après celle du groupe rennais Legendre en février. Ces investissements en blanc (c'est à dire avant commercialisation) tendraient à prouver le retour de la confiance des investisseurs dans le développement économique.

Livraison fin 2018

Le projet angevin a été conçu en partenariat avec Aldev, l'agence de développement économique d'Angers Loire métropole. PRD était titulaire d'une promesse sur le terrain et a monté le dossier technique et administratif avant que Stam Europe ne l'acquiert. PRD en assurera la construction. Les travaux débutent immédiatement pour une livraison prévue en décembre 2018. Des locataires potentiels se sont déjà faits connaître.

2 500 emplois logistiques

Angers constitue un de ses deux seules implantations de PRD en dehors de la dorsale Lille, Paris, Lyon, Marseille. Le territoire est l'un des plus importants carrefours logistiques du grand-ouest au croisement de trois autoroutes (A11, A87 et A85) et à moins de 100 kilomètres de



cinq grands bassins de population: Rennes, Nantes, Le Mans, Tours et Poitiers. De grands noms y ont déjà installé leur hub logistique. comme Chronopost, Dachser, Fedex-TNT, Heppner, Schenker-Joyau, UPS, pour la messagerie ; DHL, Géodis, Antoine distribution, Ageneau, , Stef, Kuehne & Nagel, pour la logistique ; Cointreau, Système U, France Boissons, Giffard, ou Noz, pour la logistique industrielle. Au total, le secteur représente quelques 2 500 emplois au sein de plus de 60 entreprises sur le territoire angevin.

la lettre de la Pierre

Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire



Date : 22 FEV 18
Page de l'article : p.4



Page 1/1

PROJETS & REALISATIONS

La Défense et sa bouffée d'Oxygen

A La Défense (92), *Oxygen* entre dans le vif du sujet. Fruit d'une consultation lancée par l'établissement public local de gestion et d'aménagement du quartier d'affaires, le projet comporte 2 000 m² de surfaces commerciales et plus de 1 000 m² de terrasses privatives. Objectif : *"restructurer et dynamiser la porte d'entrée sud, donnant sur Neuilly-sur-Seine (92) et Paris"*. Il mixera offres de restauration, lieu événementiel et espace de coworking.

In fine, cette consultation a été remportée par Avec Investissements. Altarea Cogedim deviendra, à l'ouverture, le bailleur du site pour une durée de 20 ans dans le cadre d'une convention signée avec Paris La Défense. Le chantier, qui a débuté, est mené par le groupe Legendre. Ouverture prévue à l'automne 2018.



Avec 25 entreprises accueillies, Digital square affiche complet



Numérique

Ille-et-Vilaine

Digital square, la pépinière numérique de Rennes, affiche complet. Ouvert en janvier 2017, l'équipement accueille déjà 25 entreprises (230 emplois) spécialisées dans le numérique et la cybersécurité. Outil d'accompagnement des PME, Digital square a été pensé pour compléter l'offre de l'écosystème numérique de Rennes métropole, présenté comme l'un des plus denses au niveau national avec 2 800 entreprises et 28 200 emplois (chiffres 2016). Rennes Métropole est locataire de la SAS patrimoniale Territoires et Perspectives qui a acquis 4 600 m² du programme immobilier White Field porté par le Groupe Legendre, pour un coût de plus de 10 M€ (aménagements compris). Le programme est composé de deux bâtiments avec 3 200 m² d'espaces dédiés aux PME (de 24 à 300 m²), des cellules susceptibles d'accueillir des activités de cybersécurité défense (portes blindées, brouilleurs d'ondes) et 500 m² d'espaces communs. La pépinière numérique est exploitée, comme les autres "espaces entreprises" de Rennes métropole depuis le 1er janvier 2017, par la société publique locale Citédia métropole, dans le cadre d'une délégation de service public.



www.lantenne.com
Pays : France
Dynamisme : 8



Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

Un nouvel entrepôt de 24.000 m2 à Nantes Cheviré

Sur la zone portuaire de Nantes Cheviré, l'aménageur de bâtiments d'entreprise Legendre prévoit de construire un entrepôt de 24.000 m2 sur un terrain de 6 hectares. De classe A et sous forme locative, la future plateforme s'adresse notamment aux entreprises ayant des besoins import/export à vocation portuaire. Proche du périphérique nantais et du pont de Cheviré, la commercialisation du bâtiment est confiée à Blot Immobilier pour une livraison prévue au premier trimestre 2019.

*aménagement du territoire*

INVENTONS LA MÉTROPOLE DU GRAND PARIS

LANCEMENT DE LA SAISON 2



Fort du succès du 1^{er} appel à projets « Inventons la Métropole du Grand Paris », Patrick Ollier, président de la Métropole du Grand Paris, lancera la 2^e édition de l'appel à projet, « Inventons la Métropole du Grand Paris 2 », lors du MIPIM 2018 à Cannes. Dans le cadre d'une conférence à vocation internationale animée par Patrick Poirre d'Arvor, la Métropole du Grand Paris révélera la liste des sites candidats. Seront présents, promoteurs, investisseurs, acteurs de l'innovation et architectes, parmi lesquels Rudy Ricciotti, Kjetil Thorsen de Snohetta ou encore Maud Caubet.



Lancé en 2016, le concours « Inventons la Métropole du Grand Paris », s'est imposé comme la plus grande consultation d'Europe en aménagement, urbanisme et architecture et a suscité une immense mobilisation. En quelques mois, 420 candidatures avaient été reçues, émanant de groupements composés d'architectes, de promoteurs, d'investisseurs, de partenaires de l'innovation dont plusieurs centaines de start-up, associations et PME.

La liste des lauréats a été dévoilée le 18 octobre 2017 lors d'une réception réunissant plus de 2.000 personnes au Pavillon Baltard à Nogent-sur-Marne... 51 sites, dont 13 pour le Val-de-Marne, ont été retenus. Ils bénéficieront de 7,2 milliards d'euros d'investissements privés et financés, dont les deux tiers sont consacrés à la construction et à l'aménagement des sites identifiés et proposés par les maires

13 sites retenus dans le Val de Marne pour la « saison 1 »

• Marne Europe à Villiers sur Marne

Autour de la future station du Grand Paris Express Bry-Villiers-Champigny, un nouveau quartier « Marne Europe » va émerger. Un projet de 126 000m² intitulé « Balcon sur Paris » et porté par la Cie de Phalsbourg sera réalisé. Il comprendra des hôtels, un cinéma, un Palais des congrès, des bureaux, des commerces et services, des logements et résidences étudiantes, un jardin métropolitain et des locaux d'activités.

• Arcueil-Le Coteau

Aux portes de Paris, le projet ECOTONE, proposé par la Cie de Phalsbourg comprendra dans un seul et même bâtiment de 65.000m² des commerces de proximité, un pôle restauration, un pôle santé, un pôle sportif, un hôtel, une résidence chercheurs et jeunes actifs, une crèche de 40 berceaux. Le projet architectural est particulièrement original. Inspiré du biomimétisme, le bâtiment respectueux de l'environnement, fera corps avec la nature.

• Cachan- Campus

Conçu par Altarea Cogedim Grands Projets, le programme prévoit la réalisation de 330 logements, la création d'un espace vert, des commerces, des services, un espace sportif.

• Joinville-le-Pont - Terrain Bi Métal

Situé en bordure de canal, près du Bois de Vincennes et de la future gare du Grand Paris Express de Saint-Maur-Créteil, ce projet proposé par Effiage Immobilier Ile-de-France se construit autour d'une résidence pour séniors.



Vitry sur Seine - Pôle des Ardoines, un lieu idéal pour inventer la ville du XXI^e siècle

• Le Kremlin Bicêtre - secteur gare

Situé sur le site de la future gare du Grand Paris Express ligne 14 ce projet innovant très largement végétalisé est proposé par Altarea Cogedim Grands Projets. Des logements, un lieu de vie événementiel avec restaurant et roof-top, une résidence pour étudiants et chercheurs, et des commerces composent le programme.

• Limeil-Brevannes

Sur un terrain de 4000m² situé dans le cœur historique à proximité de l'ancien château de Brevannes le groupe Quartus porte un projet de 72 logements incluant une conciergerie et une salle polyvalente.

• Nogent sur Marne - Plaisance sur Marne

Présenté par Sogeprom le projet « Rêves N'Rives » propose de faire du port de Nogent, deuxième port de Plaisance fluviale d'Ile-de-France, une véritable escale avec trois nouveaux bâtiments de logements, commerces, espace de loisirs pour enfants et une guinguette.

• Santeny

La ville projette de créer, avec Elytea et Sodevim, un centre de village dynamique regroupant logements, commerces de proximité, et maison médicale.

• Villejuif - Terrains Bizet

Sur un site de plus de 12 000m² situé en limite de Vitry, le groupe Pichet propose un programme de 180 logements et 100m² de locaux collectifs;

• Thiais, Orly-Pont de Rungis

Au cœur du pôle économique, deux projets ont été retenus :

- **Parc en Scène**, développé par Linkcity Ile-

de-France, comprendra un pôle hôtelier, des commerces, des restaurants, des logements, des résidences étudiant, un foyer médicalisé et une structure phare « La Scène Digitale », grand équipement de 25.000m² dédié au E-sport.

- **Faubourg Métropolitain**, présenté par Vinci Immobilier Résidentiel, comprendra un programme de logements accompagné de commerces et d'activités.

• Vitry sur Seine - Zac Chérioux

Sur un site paysager remarquable de 36ha, le groupe Linkcity réalisera un campus combinant des locaux de formation, de l'immobilier d'entreprises, des commerces, un espace sportif, un hôtel.

• Vitry sur Seine - Pôle Gare des Ardoines

Futur hub du Grand Paris Express et échangeur de l'A86, ce futur quartier situé au cœur d'une des plus grandes opérations d'aménagement en France, affiche un programme ambitieux. Le groupe Linkcity y effectuera la construction d'un programme mixte de bureaux, d'activités, de commerces et de résidences et...un démonstrateur métropolitain du numérique combinant événementiels, loisirs, formation, recherche, prototypage et vente, restauration...

• Villejuif - La Redoute des Hautes Bruyères

Au cœur de la Zac Campus Grand Parc dont Sadev 94 est l'aménageur pour le compte de L'EPT Grand-Orly Seine Bièvre, l'équipe Legendre Immobilier réalisera le projet « Campus Horizon ». 3300 logements, 150.000m² de tertiaire et 30 000m² d'équipements dont un pôle universitaire, ainsi que des commerces et services.

**■ TIR À L'ARC****UN CLUB. Des archers qui montent en flèche**

Daniel Poirier, trésorier de la compagnie des Archers de la Roche-aux-Fées, présente son club qui totalise une soixantaine de licenciés.

Le tir à l'arc, sport de salle et d'extérieur, peut se pratiquer avec deux types d'arc, le classique et l'arc à poulie. En salle sur des cibles, en extérieur sur des parcours nature avec des cibles classiques ou des maquettes d'animaux en 3D, pour imiter des situations de chasse.

« Depuis dix ans, les effectifs de notre club sont stables, indique Daniel Poirier, titulaire de plusieurs podiums au championnat de Bretagne. Nous comptons autour d'une soixantaine de licenciés venant d'une quinzaine de communes autour de Retiers. À parité entre femmes et hommes, et également 50 % de jeunes pour 50 % d'adultes. Nous avons doublé nos effectifs depuis le début des années 2000, grâce à l'installation en 2003 d'un mur intérieur avec neuf cibles, puis en 2008 avec un mur extérieur pour des tirs de 30 m à 90 m. »

« Concentration et résistance au stress »

Chaque année, le club accueille une vingtaine de nouveaux adhérents « mais un turn-over chez les jeunes rend finalement les effectifs



Jade Lemaitre-Le Bras, médaillée de bronze au dernier championnat de Bretagne

stables »

Deux types d'arc, plusieurs types de parcours (nature, campagne, 3D, Fita), tir sur cibles, sur blason, ou sur animaux, les possibilités sont multiples. L'ancien champion liste les qualités demandées et développées par son sport : « Concentration, maîtrise de soi, résistance au stress, équilibre mental, vo-

lonté, rigueur et précision. » La panoplie du tireur complet

Parcours 3D au Château des Pères

Le club est doté d'un entraîneur diplômé et de trois arbitres pour les compétitions. « Pour continuer à grandir, nous devons former un entraîneur assistant », révèle Daniel Poirier

Le week-end des 14 et 15 avril, le club organisera pour la 4^e année un parcours nature en 3D sur des cibles animalières, dans les 30 hectares du parc du château des Pères, à Piré-sur-Seiche, avec la présence de plus de 200 archers. « Nos compétitions connaissent un vif succès. En novembre, nous avions 210 archers de 32 clubs du grand Ouest. Depuis deux ans, nous participons au championnat de France, avec l'an dernier, la médaille de bronze de Lise Huguin en junior, en catégorie 3D. Nous avons aussi une médaille de bronze en catégorie poussines, au championnat de Bretagne, avec Jade Lemaitre-Le Bras. »

Une grande compétition en 2019 ?

Le club des Archers de la Roche-aux-Fées a postulé, pour 2019, à l'organisation d'une grande compétition. Daniel Poirier lance un appel aux sponsors et aux bénévoles pour ce futur événement

■ PRATIQUE

Entraînement à la salle Bernard Papin. Cotisation de 79 € pour les jeunes et 100 € pour les adultes. Site Internet : archersdelaroche35.sportsregions.fr.



Innovation - Digital Square, la pépinière numérique rennaise

C'est donc le nom de la nouvelle pépinière numérique rennaise, elle a été créée il y a une année et a accueilli 25 entreprises.



10 MILLIONS D'EUROS ONT ÉTÉ ENGAGÉS
DANS CE PROGRAMME IMMOBILIER PORTÉ
PAR RENNES MÉTROPOLE.

Le nouvelle pépinière numérique de Rennes Métropole se nomme donc "Digital Square". Cet outil, créé il y a un an, accueille 25 entreprises spécialisées dans le numérique et la cyber sécurité. Le programme immobilier comprend deux bâtiments reliés par une passerelle centrale vitrée. L'ensemble est développé sur 3 200 m². Certaines surfaces sont susceptibles d'accueillir des activités cyber sécurité et défense (portes blindées, brouilleurs d'ondes, etc...). 500 m² d'espaces communs sont répartis entre l'accueil, des salles de réunion, une cafétéria et des espaces de travail conviviaux. Rennes Métropole est locataire de la SAS patrimoniale Territoires et Perspectives qui a acquis 4 600 m² du programme immobilier White Field porté par le Groupe Legendre, pour un coût de plus de 10 millions d'euros (aménagements compris). La pépinière Numérique est exploitée, comme les autres "Espaces Entreprises" de Rennes Métropole depuis le 1er janvier 2017, par la société publique locale Citédia Métropole, dans le cadre d'une délégation de service public. [La pépinière numérique](#)



Logistique

Sur la zone portuaire de Nantes Cheviré, l'aménageur de bâtiments d'entreprise Legendre prévoit de construire un entrepôt de 24.000 m² sur un terrain de 6 hectares. De classe A et sous forme locative, la future plateforme s'adresse notamment aux entreprises ayant des besoins import/export à vocation portuaire. Proche du périphérique nantais et du pont de Cheviré, la commercialisation du bâtiment est confiée à Blot Immobilier pour une livraison prévue au premier trimestre 2019.

Legendre Energie équipe le plus grand quartier d'Europe de centrales solaires en autoconsommation collective



Déjà équipé de plus de 8 000 m² de panneaux solaires, ce nouvel éco-quartier de La Fleuriaye, situé à Carquefou, au Nord-Est de Nantes (44) lance aujourd'hui l'un des plus grands projets en autoconsommation collective de France, mené par Legendre Energie (35). Découverte !

La ville de Carquefou (44), en coopération avec Nantes Métropole et la SEM Loire Atlantique Développement – SELA, aménageur en Loire-Atlantique, a imaginé construire un quartier à impact complètement neutre sur l'environnement en associant mixité sociale, bassin d'emplois et qualité de vie.

Cet éco-quartier de la Fleuriaye, composé de bâtiments tertiaires, résidentiels et universitaires, est aujourd'hui la plus importante opération de logements collectifs certifiés PASSIVHAUS en Europe. Legendre Energie a déjà installé dans ce quartier plus de 8 000 m² de panneaux solaires en 2017 totalisant une puissance de 1,4 MWc, en injection et vente sur le réseau électrique.

Après 1,4 MWc en injection, 1 MWc en autoconsommation

Legendre Energie va plus loin encore en lançant la plus grande opération en autoconsommation collective en France. Dans la continuité du développement de ce quartier innovant, Legendre Energie installe 1MWc supplémentaire sur les toitures d'immeubles existants de la ZAC permettant une production locale d'électricité solaire pour les besoins des usagers. Sont concernés des locaux d'enseignements, des bâtiments tertiaires, des logements sociaux et des commerces, répartis sur une zone de plus de 65 hectares. Avec plus de 6 000 m² de panneaux solaires, l'éco-ZAC de La Fleuriaye devient le plus grand projet en autoconsommation



Date : 23/02/2018
Heure : 06:08:02
Journaliste : André Joffre - Tecsol

tecsol.blogs.com
Pays : France
Dynamisme : 0



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

collective en France. L'investissement relatif à cette opération est porté par Legendre Energie, qui devient alors un fournisseur d'énergie verte et locale pour l'ensemble quartier.

Une production d'énergie qui s'équilibre entre les besoins des consommateurs du tertiaire et du résidentiel

La mise en place de cette opération d'autoconsommation collective a été favorisée par la mixité des besoins entre le tertiaire et le résidentiel.

En effet, la complémentarité des usages énergétiques entre ces deux secteurs (majoritairement la semaine pour le premier et le week-end et le soir pour le second) implique une consommation diurne 7/7] à laquelle l'électricité solaire vient se substituer en partie. Ce projet a obtenu la labellisation au programme national SMILE (SMart Ideas to Link Energies), projet collaboratif bi-régional déployé sur les Régions Bretagne et Pays de la Loire, qui promeut la mise en place de Smart Grids qui rendent plus intelligente et fluide la gestion de l'électricité sur le réseau.

Legendre Energie, acteur majeur dans le secteur de l'autoconsommation photovoltaïque

Produire de l'électricité renouvelable et locale a toujours été le cœur de l'activité de Legendre Energie. En proposant des solutions d'autoconsommation solaire, Legendre Energie devient fournisseur d'énergie, et propose à ses clients de préserver leur trésorerie en finançant leur centrale et en leur vendant de l'énergie verte, moins chère et produite localement. Expert du photovoltaïque depuis 10 ans, Legendre Energie est un acteur majeur qui dispose d'un solide savoir-faire technique, juridique et financier.

Plus d'infos...



Legendre Energie équipe le plus grand quartier d'Europe de centrales solaires en autoconsommation collective

Déjà équipé de plus de 8 000 m² de panneaux solaires, ce nouvel éco-quartier de La Fleuriaye, situé à Carquefou, au Nord-Est de Nantes (44) lance aujourd'hui l'un des plus grands projets en autoconsommation collective de France, mené par [Legendre Energie](#) (35). Découverte !

La ville de Carquefou (44), en coopération avec Nantes Métropole et la SEM Loire Atlantique Développement SELA, aménageur en Loire-Atlantique, a imaginé construire un quartier à impact complètement neutre sur l'environnement en associant mixité sociale, bassin d'emplois et qualité de vie.

Cet éco-quartier de la Fleuriaye, composé de bâtiments tertiaires, résidentiels et universitaires, est aujourd'hui la plus importante opération de logements collectifs certifiés PASSIVHAUS en Europe. [Legendre Energie](#) a déjà installé dans ce quartier plus de 8 000 m² de panneaux solaires en 2017 totalisant une puissance de 1.4 MWc, en injection et vente sur le réseau électrique.

Après 1,4 MWc en injection, 1 MWc en autoconsommation

[Legendre Energie](#) va plus loin encore en lançant la plus grande opération en autoconsommation collective en France. Dans la continuité du développement de ce quartier innovant, [Legendre Energie](#) installe 1MWc supplémentaire sur les toitures d'immeubles existants de la ZAC permettant une production locale d'électricité solaire pour les besoins des usagers. Sont concernés des locaux d'enseignements, des bâtiments tertiaires, des logements sociaux et des commerces, répartis sur une zone de plus de 65 hectares. Avec plus de 6 000 m² de panneaux solaires, l'éco-ZAC de La Fleuriaye devient le plus grand projet en autoconsommation collective en France. L'investissement relatif à cette opération est porté par [Legendre Energie](#), qui devient alors un fournisseur d'énergie verte et locale pour l'ensemble quartier.

Une production d'énergie qui s'équilibre entre les besoins des consommateurs du tertiaire et du résidentiel

La mise en place de cette opération d'autoconsommation collective a été favorisée par la mixité des besoins entre le tertiaire et le résidentiel.

En effet, la complémentarité des usages énergétiques entre ces deux secteurs (majoritairement la semaine pour le premier et le week-end et le soir pour le second) implique une consommation diurne 7/7j à laquelle l'électricité solaire vient se substituer en partie. Ce projet a obtenu la labellisation au programme national SMILE (SMart Ideas to Link Energies), projet collaboratif bi-régional déployé sur les Régions Bretagne et Pays de la Loire, qui promeut la mise en place de Smart Grids qui rendent plus intelligente et fluide la gestion de l'électricité sur le réseau.

[Legendre Energie](#), acteur majeur dans le secteur de l'autoconsommation photovoltaïque

Produire de l'électricité renouvelable et locale a toujours été le cœur de l'activité de [Legendre Energie](#). En proposant des solutions d'autoconsommation solaire, [Legendre Energie](#) devient fournisseur d'énergie, et propose à ses clients de préserver leur trésorerie en finançant leur centrale et en leur vendant de l'énergie verte, moins chère et produite localement. Expert du photovoltaïque depuis 10 ans, [Legendre Energie](#) est un acteur majeur qui dispose d'un solide savoir-faire technique, juridique et financier.



Date : 23/02/2018
Heure : 15:03:01

actu.fr
Pays : France
Dynamisme : 248



Page 1/3

[Visualiser l'article](#)

Les Archers de la Roche-aux-Fées, un club qui monte en flèche

Daniel Poirier, trésorier de la compagnie des Archers de la Roche-aux-Fées, présente son club qui totalise une soixantaine de licenciés.



Jade
Lemaitre-Le Bras, médaillée de bronze au dernier championnat de Bretagne. (©Archers de la Roche-aux-Fées)



Date : 23/02/2018
Heure : 15:03:01

actu.fr
Pays : France
Dynamisme : 248



Page 3/3

[Visualiser l'article](#)

Le **tir à l'arc**, sport de salle et d'extérieur, peut se pratiquer avec deux types d'arc, le **classique** et l'**arc à poulie**. En salle sur des cibles, en extérieur sur des parcours nature avec des cibles classiques ou des maquettes d'animaux en 3D, pour imiter des situations de chasse.

« Depuis dix ans, les effectifs de notre club sont stables, indique Daniel Poirier, trésorier de la compagnie des **Archers de la Roche-aux-Fées** et titulaire de plusieurs podiums au champion de Bretagne. Nous comptons autour d'une soixantaine de licenciés venant d'une quinzaine de communes autour de Retiers. À parité entre femmes et hommes, et également 50 % de jeunes pour 50 % d'adultes. Nous avons doublé nos effectifs depuis le début des années 2000, grâce à l'installation en 2003 d'un mur intérieur avec neuf cibles, puis en 2008 avec un mur extérieur pour des tirs de 30 m à 90 m. »

« Concentration et résistance au stress »

Chaque année, le club accueille une vingtaine de nouveaux adhérents « mais un turn-over chez les jeunes rend finalement les effectifs stables ».

Deux types d'arc, plusieurs types de parcours (nature, campagne, 3D, Fita), tir sur cibles, sur blason, ou sur animaux, les possibilités sont multiples. L'ancien champion liste les qualités demandées et développées par son sport : « Concentration, maîtrise de soi, résistance au stress, équilibre mental, volonté, rigueur et précision. » La panoplie du tireur complet.

Parcours 3D au Château des Pères

Le club est doté d'un entraîneur diplômé et de trois arbitres pour les compétitions. « Pour continuer à grandir, nous devons former un entraîneur assistant », révèle Daniel Poirier.

Le week-end des 14 et 15 avril, le club organisera pour la 4^e année un parcours nature en 3D sur des cibles animalières, dans les 30 hectares du parc du château des Pères, à Piré-sur-Seiche, avec la présence de plus de 200 archers.

« Nos compétitions connaissent un vif succès. En novembre, nous avons 210 archers de 32 clubs du grand Ouest. Depuis deux ans, nous participons au championnat de France, avec l'an dernier, la médaille de bronze de Lise Huguin en junior, en catégorie 3D. Nous avons aussi une médaille de bronze en catégorie poussines, au championnat de Bretagne, avec Jade Lemaître-Le Bras. »

Une grande compétition en 2019 ?

Le club des Archers de la Roche-aux-Fées a postulé, pour 2019, à l'organisation d'une grande compétition. Daniel Poirier lance un appel aux sponsors et aux bénévoles pour ce futur événement.

Entraînement à la salle Bernard Papin. Cotisation de 79 € pour les jeunes et 100 € pour les adultes. Site Internet : archersdelaroche35.sportsregions.fr.

Bouygues, Eiffage... les entreprises préférées des salariés du BTP



Pixabay

Un groupe familial grille la politesse aux majors.

Avec 1.800 salariés, Legendre ne peut pas rivaliser en taille avec les géants du BTP. Cela n'empêche pas cette société bretonne de l'emporter, les salariés y appréciant le management de proximité ou encore l'actionnariat salarié. L'an dernier, celle-ci a même recruté plus de 300 personnes. C'est la conséquence d'une forte reprise des chantiers, à commencer par ceux du Grand Paris, et dont profite bien sûr toute la profession.

Progression de carrière, équilibre vie pro/vie privée, parité... découvrez notre page spéciale Meilleurs employeurs 2018.

www.capital.fr
Pays : France
Dynamisme : 0

Page 2/3

[Visualiser l'article](#)

RANG	ENTREPRISE
1	Legendre
2	Bouygues Construction
3	Eiffage Infrastructures
4	Colas
5	Ramery
6	Vinci Construction
7	Eiffage Construction
8	Sade (C*gén. de trav. d'hydraulique)
9	Fayat Bâtiment
10	Eurovia
11	NGE

La méthode de l'enquête :

A l'automne dernier, l'institut Statista a lancé un important sondage en ligne auprès d'un panel de 20.000 personnes travaillant dans des sociétés de plus de 500 salariés en France. Originalité de cette enquête : aucune entreprise n'a été informée en amont, ce qui a permis à chacun de répondre indépendamment de toute influence éventuelle des DRH. Deux questions ont été posées : "Sur une échelle de 0 à 10, indiquez à quel niveau vous recommanderiez votre employeur à vos amis ou à votre famille" et "D'après ce que vous savez des employeurs suivants de votre secteur d'activité, les recommanderiez-vous à votre entourage ?".

Avec ces deux scores, une note finale sur 10 a été calculée. Bien sûr, une pondération plus importante a été accordée à l'avis direct sur sa propre entreprise qu'à l'opinion indirecte sur les concurrents. Outre une liste indicative de sociétés par secteur, chaque répondant a eu la possibilité d'indiquer les noms de son choix. Au final, sur les 2.100 entreprises recensées au départ, seules les 500 ayant obtenu les meilleurs scores ont été retenues. A noter que chacune d'entre elles a reçu en moyenne 250 avis. Les notes vont de 8,46 à 6,04 sur 10 avec une moyenne de 6,68 sur 10.

En complément, Statista a interrogé les salariés sur une trentaine de critères pour mieux évaluer la politique RH de leur entreprise. Enfin, précisons que, si une société n'apparaît pas, c'est qu'elle n'a pas obtenu une



Date : 23/02/2018
Heure : 15:07:32

www.capital.fr
Pays : France
Dynamisme : 0



Page 3/3

[Visualiser l'article](#)

assez bonne note, ou que le nombre de salariés trouvés en ligne n'a pas été suffisant pour avoir un avis pertinent.

HÔTELS / Le Laz', un air de New-York à Paris

Visuel Indisponible C'était auparavant rue de Milan, non loin de la gare Saint Lazare, une ancienne clinique dans un bâtiment sans grand charme de 1831. La voici devenue par la volonté d'un jeune entrepreneur breton du bâtiment, Vincent Legendre, associé à Jean-Baptiste Martin dans Suitcase Hospitality, nouvel acteur de l'hôtellerie depuis un peu plus de deux ans, et grâce au talent de la toute aussi jeune architecte d'intérieur Stéphanie Cayet, un très stylé boutique-hôtel de 56 chambres, genres lofts-terrasses avec vue sur les toits de Paris et le Sacré-Coeur dans ses derniers étages. Visuels Indisponible

La suite loft avec vue sur le Sacré-Coeur occupe tout le 7^{ème} étage. 33 m2 plus 16 m2 de terrasse. Ambiance très new-yorkaise avec ces murs briques apparentes peintes en blanc, le plancher en chêne massif, la cloison vitrée avec la salle de bains dotée d'une baignoire à l'ancienne, pas encastrée, et d'une douche à l'italienne. On laisse les rideaux ouverts, ou fermés, comme on le sent. Élégant bahut bas de style scandinave et belle lampe de table Pop Art noire et blanche. On retrouve aussi ces enceintes pour smartphones, iPhones ou iPods, style vintage en forme de haut parleur de gramophone dans tout l'hôtel.

Visuels Indisponible

Au 6^{ème}, autre chambre-loft avec vue au style moins radicalement new-yorkais. Pas de murs de briques, mais toujours 33 m2 et une jolie terrasse de 12 m2.

Visuels Indisponible

Il y a en tout 56 chambres, dont 12 avec balcons ou terrasses, réparties sur les 7 étages. Et ici, même les entrées de gamme, les chambres dites Cosy, sont assez grandes, de 15 à 18 m2, ce qui n'est pas très courant dans ces nouveaux 4 étoiles parisiens en immeubles anciens. Encore moins d'ailleurs dans les immeubles neufs où l'on raisonne souvent en cellules. De l'espace qui est en soi un luxe. Machines Nespresso, produits français Codage dans les salles de bains, wifi haut débit à disposition. Toute la décoration est façon loft en dominante noir et blanc avec des touches de couleurs vives apportées par les coussins en tissus de chez Lelièvre, Elitis, Dedar ou encore Designer's Guild. Les miroirs de têtes de lit rappellent les verrières d'ateliers. Les luminaires et le mobilier sont de belles pièces signées de designers édités par les maisons réputées que sont Serax, Collinet, Fermob, House Doctor, Kann et DCW, Astrolight, BTC, Brokis. De quoi enrichir son carnet d'adresses si l'on a le projet de refaire son appartement ou sa maison.

Tarifs à partir de 149 € en chambre Cosy jusqu'à 350 dans les suites lofts avec terrasses.

Visuels Indisponible

Pas de restaurant proprement dit, mais une carte très branchée de planches et de tapas. Charcuterie des boucheries nivernaises et fromages affinés par la Maison Quatrehomme, pain au levain naturel fabriqué dans le quartier... Là aussi le Laz' se positionne dans un registre très pointu de l'ère du temps avec une attention à la qualité des produits. A leur originalité aussi. Il y a ainsi des rillettes d'esturgeon yuzu à 9 € dans la carte des tapas, à côté du caviar d'Aquitaine à 45 € les 30 g.

Adresse intéressante pour un début de soirée, même si on ne loge pas dans l'hôtel. Mei Ho, la chef barmaid a fait ses classes au Lancaster, au Ritz et au Georges V. Elle propose ici quelques cocktails signatures à 12 € très tentants. Le Laz', calvados et sirop de sésame noir sous une crème de chocolat blanc; le French Can Can, à base de rhum brun avec du sirop de thé Chai, du nectar de cerise griotte et de la crème de jasmin; ou encore La Vie Romantique avec du Cointreau, du citron vert, du sirop de rose, une infusion de gingembre et de la vanille. Il y en a 7 tout aussi étonnants et 4 sans alcool à 8 € dans la même inspiration comme le Blue Lady fait de myrtilles, de sirop de thé Chai et de crème de Tonka.

www.travelstyle.fr
Pays : France
Dynamisme : 4



Page 2/3

[Visualiser l'article](#)

Visuels Indisponible

La salle de réunion du rez-de-chaussée est ouverte sur un patio où Stéphanie Cayet a placé des chevaux à bascule Adada de chez Fermob. Un clin d'oeil pour afficher que le Laz' est aussi l'ami des enfants.

Et au sous-sol, un superbe spa avec piscine, hamman, sauna, salle de massage, à la disposition gracieuse des hôtes de l'hôtel. Seuls les soins et massages avec les produits Codage sont payants.

Visuels Indisponible

Suitcase Hospitality, le nouveau groupe hôtelier français développeur, concepteur et exploitant du Laz', développe d'autres projets hôteliers (et para-hôteliers) du 2 au 5 étoiles, avec ou sans franchise, dans Paris intra-muros, en Ile-de-France, et dans les grandes métropoles françaises et européennes.

Cofondé en 2015 par **Jean-Baptiste Martin et Vincent Legendre**, Suitcase Hospitality s'est associé à French Hotel en 2017 pour créer une société de gestion opérationnelle de la plupart des établissements de son parc hôtelier.

Son actionnaire de référence est le Groupe Legendre, entreprise familiale de BTP bretonne de 1800 salariés pour 540 millions d'euros de CA.

Suitcase Hospitality compte à ce jour plus de 1900 chambres en développement du 2 aux 5 étoiles, soit 15 hôtels d'ici 2021, qui représentent un CA prévisionnel de 47 millions d'euros.

www.travelstyle.fr

Pays : France

Dynamisme : 4

**Page 3/3**[Visualiser l'article](#)

Stéphanie Cayet, l'architecte d'intérieur du Laz', diplômée des écoles Boule et Camondo, des références dans ce métier, a d'abord fait ses classes chez Jacques Garcia, l'une des divas de la déco, et chez Jean-Philippe Nuel, autre star. Elle a créé son agence en 2009. Parmi ses réalisations avant le Laz', le Savoy à Méribel, la Villa Otero à Nice, le Club House du golf du Touquet...

On peut encore citer dans ce générique l'architecte DPLG **Bernard Foulon** pour la rénovation lourde du bâtiment et le paysagiste, DPLG lui aussi, **Arthur de Vilmorin** pour les terrasses et la végétation.

Les photos accrochées un peu partout dans l'hôtel sont de **Letizia Lefur**.



TERRITOIRES

35 | Équipements

Digital square affiche complet

Ouverte en janvier 2017, la pépinière numérique de Rennes accueille déjà 25 entreprises (230 emplois) spécialisées dans le numérique et la cybersécurité. Outil d'accompagnement des PME, Digital square a été pensé pour compléter l'offre de l'écosystème numérique de Rennes métropole. La collectivité est locataire de la SAS patrimoniale Territoires et Perspectives qui a acquis 4 600 m² du programme immobilier White Field porté par le groupe Legendre, pour un coût de plus de 10 M€ (aménagement compris). Le programme est composé de deux bâtiments avec 3 200 m² d'espaces dédiés aux PME (de 24 à 300 m²), des cellules susceptibles d'accueillir des activités de cybersécurité défense (portes blindées, brouilleurs d'ondes) et 500 m² d'espaces communs. La pépinière numérique est exploitée par la société publique locale Citédia métropole, dans le cadre d'une délégation de service public.



LES RENDEZ-VOUS / TÉLEX



Télex - L'autre info éco de la région

Retrouvez en bref les informations économiques de la région

Par La Tribune Bordeaux

Les Halles de Bacalan acquises par Keys Reim

20/07/2017. Le fonds d'investissement Keys Reim, à Paris, filiale France du groupe Keys AM, annonce l'acquisition en Vefa (vente en futur état d'achèvement), des Halles de Bacalan. Un ensemble de 2.759 m2 situé dans le quartier des Bassins à flot, à Bordeaux, qui doit être livré cet automne et que Keys Reim a racheté au groupe de construction nantais Legendre. Le montant de la transaction n'a pas été dévoilé. C'est le cabinet Cushman & Wakefield Bordeaux qui a conseillé Keys Reim. Cette nouvelle halle sera vouée à la vente de produits frais et à la restauration puisqu'elle est déjà intégralement louée, avec des baux de 12 ans fermes, par deux preneurs : le groupe basque Biltoki, qui va sélectionner un ensemble d'artisans/commerçant des métiers de bouche haut de gamme, et le restaurateur Nicolas Lascombes, patron de "Le 7", le restaurant panoramique de la Cité du vin.



LE PROJET DE MEDIATHEQUE A VANVES MANQUE D'AMBITION PAR RAPPORT AUX PROMESSES DE CAMPAGNE

A défaut d'une grande médiathèque promise lors de la campagne des municipales en 2014 à l'emplacement de l'ex-conservatoire de musique à l'angle des rues Mary Besseyre et Guy Mocquet, les vanvéens auront droit à une petite médiathèque au rez de chaussée d'un immeuble construit par le promoteur Legendre. Il est vrai que l'adage « les promesses ne valent que pour ceux qui y croient » se vérifie tous les jours en politique, même municipale

La vente des terrains à 5,2 M€ a fait les choux gras du DOB 2018 lors du Conseil municipal du 14 Fvrier 2018 qui a lancer le concours de maîtrise d'œuvre pour son aménagement. Elle devrait occuper une surface de 507 m2 dont «*les aménagements futurs devraient permettre d'accueillir les usages contemporains en matière d'accès à la connaissance et de lecture publique*» selon Valérie Vignaud, maire adjoint chargée de la culture qui donnait quelques précisions : «*Il est envisagé de faire évoluer les usages autour de plusieurs axes : Ouvrir de manière égalitaire la bibliothèque à l'ensemble de ses publics : seniors, enfants, actifs ou étudiants. Renforcer la place du numérique tout en gardant un espace pour les collections. Renforcer la convivialité*». Mais point de précision sur la volonté de l'Etat, après l'élection du président Macron, d'ouverture le dimanche ou plus tard dans la soirée. Peut être est-ce trop tôt. Ce qui est déjà le cas à Issy-les-Moulineaux. Le cout prévisionnel de l'aménagement des ces locaux est de 3,4 M€. Il fera l'objet d'un concours de maîtrise d'œuvre restreinte avec un jury composé d'élus municipaux et de personnalités indépendantes, Valérie Mahey (PS) proposant d'y inclure la responsable de la bibliothèque municipale, ce qui a été accepté.



Bardet et Barguil de retour sur les routes

Boucles Drôme-Ardèche. Les têtes d'affiche françaises se retrouveront en Rhône-Alpes, ce week-end. dimanche.

Victime d'un accident domestique à la main gauche le 4 février, Romain Bardet (Ag2r La Mondiale) estime « débiter une seconde fois (sa) saison, près d'un mois après le Grand Prix La Marseillaise ». Sa blessure a nécessité une dizaine de points de suture et la pose d'une attelle durant deux semaines. Son entraînement a été allégé. « Ces courses seront idéales pour retrouver du rythme et mes réflexes en peloton. »

De son côté, Warren Barguil (Fortuneo-Samsic), meilleur grimpeur du dernier Tour de France, qui a repris la compétition sur le Tour de Provence, continuera de peaufiner ses automatismes avec sa nouvelle équipe.

Sur la Classic de l'Ardèche, au fil d'un tracé en rupture de rythme long de 200 km et favorable aux grimpeurs-puncheurs, le peloton devra franchir la montée de Saint-Romain-de-Leps ou encore le col du Val d'Enfer dans la dernière boucle, à 5 km de l'arrivée. Dimanche, sur la Drôme Classic dont le parcours de 209 km est plus roulant, le mur d'Allex, la côte de Beauvallon et la côte des Roberts seront les principales difficultés auxquelles devrait s'ajouter le mistral.

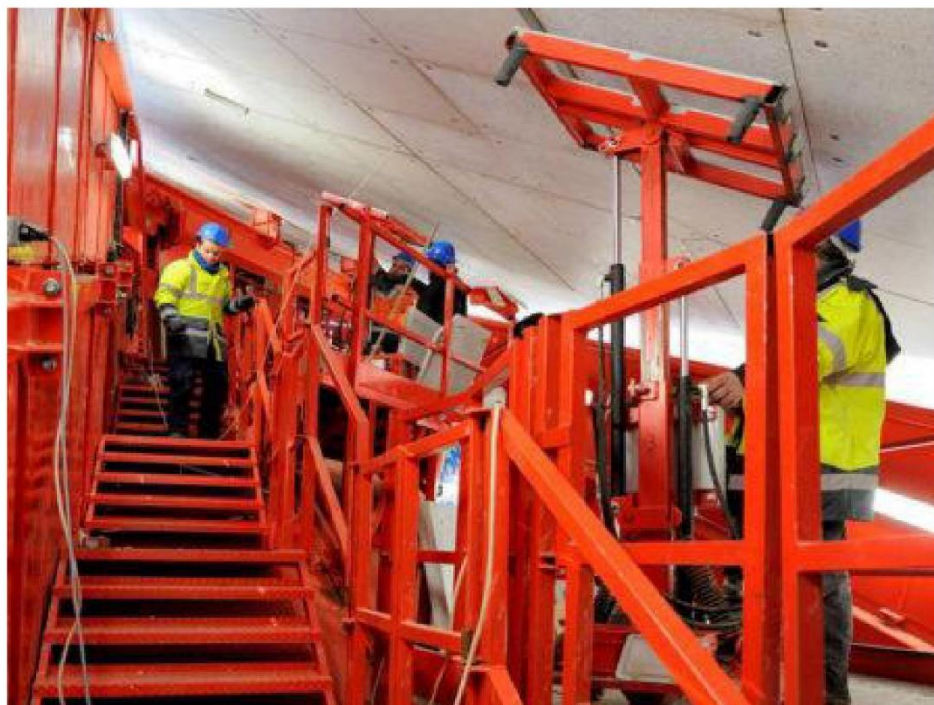
Jérémy Roy (Groupama-FDJ) a annoncé qu'il mettrait un terme à sa carrière en fin de saison, à 34 ans.

Tour d'Abu Dhabi : l'Allemand Phil Bauhaus (Sunweb) a reporté la 3e étape au sprint. L'Italien Elia Viviani (Quick-Step) reste leader.

Circuit Het Nieuwsblad : le Belge Greg Van Avermaet, vainqueur des deux dernières éditions, sera présent ce samedi pour ouvrir la saison des classiques des Flandres, avant Kuurne-Bruxelles-Kuurne,



Les 11 meilleurs employeurs du bâtiment et de la construction



Chantier Eiffage Construction à la Grande Arche de la Défense. Facebook/Eiffage Construction

Avec 1800 salariés, Legendre ne peut pas rivaliser en taille avec les géants du BTP. Cela n'empêche pas cette société bretonne de l'emporter, les salariés y appréciant le management de proximité ou encore l'actionnariat salarié. L'an dernier, celle-ci a même recruté plus de 300 personnes. C'est la conséquence d'une forte reprise des chantiers, à commencer par ceux du Grand Paris, et dont profite bien sûr toute la profession.

Progression de carrière, équilibre vie pro/vie privée, parité... découvrez notre page spéciale Meilleurs employeurs 2018.



www.businessinsider.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

RANG	ENTREPRISE
1	Legendre
2	Bouygues Construction
3	Eiffage Infrastructures
4	Colas
5	Ramery
6	Vinci Construction
7	Eiffage Construction
8	Sade (C ^g én. de trav. d'hydraulique)
9	Fayat Bâtiment
10	Eurovia
11	NGE

>> Notre service - Vous cherchez un emploi ou voulez en changer ? Retrouvez des milliers d'offres sur notre site

La méthode de l'enquête:

A l'automne dernier, l'institut Statista a lancé un important sondage en ligne auprès d'un panel de 20.000 personnes travaillant dans des sociétés de plus de 500 salariés en France. Originalité de cette enquête: aucune entreprise n'a été informée en amont, ce qui a permis à chacun de répondre indépendamment de toute influence éventuelle des DRH. Deux questions ont été posées: "Sur une échelle de 0 à 10, indiquez à quel niveau vous recommanderiez votre employeur à vos amis ou à votre famille" et "D'après ce que vous savez des employeurs suivants de votre secteur d'activité, les recommanderiez-vous à votre entourage?".

Avec ces deux scores, une note finale sur 10 a été calculée. Bien sûr, une pondération plus importante a été accordée à l'avis direct sur sa propre entreprise qu'à l'opinion indirecte sur les concurrents. Outre une liste indicative de sociétés par secteur, chaque répondant a eu la possibilité d'indiquer les noms de son choix. Au final, sur les 2.100 entreprises recensées au départ, seules les 500 ayant obtenu les meilleurs scores ont été retenues. A noter que chacune d'entre elles a reçu en moyenne 250 avis. Les notes vont de 8,46 à 6,04 sur 10 avec une moyenne de 6,68 sur 10.

En complément, Statista a interrogé les salariés sur une trentaine de critères pour mieux évaluer la politique RH de leur entreprise. Enfin, précisons que, si une société n'apparaît pas, c'est qu'elle n'a pas obtenu une assez bonne note, ou que le nombre de salariés trouvés en ligne n'a pas été suffisant pour avoir un avis pertinent.

PV : l'écoquartier de La Fleuriaye à Carquefou passe à l'autoconsommation collective

Déjà équipé de plus de 8000 m² de panneaux photovoltaïques, l'éco-quartier de La Fleuriaye, nouvellement créé à Carquefou, au Nord-Est de Nantes (44), passe maintenant à l'**autoconsommation collective d'électricité de source solaire**. L'investissement est porté par le développeur du projet, **Legendre Energie**, qui devient un fournisseur d'énergie verte et locale pour l'ensemble du quartier.



Ce projet s'inscrit dans la stratégie du groupe Legendre/Armorgreen, qui a annoncé récemment vouloir devenir producteur d'EnR (voir notre [article](#)). Il est en outre d'une ampleur inédite en France. En coopération avec Nantes Métropole et la SEM Loire Atlantique Développement – SELA, aménageur en Loire-Atlantique, la ville de Carquefou a en effet imaginé la construction d'un quartier à impact complètement neutre sur l'environnement en associant mixité sociale, bassin d'emplois et qualité de vie. Composé de bâtiments tertiaires, résidentiels et universitaires, La Fleuriaye est aujourd'hui la plus importante opération de logements collectifs certifiés « Passivhaus » (maison passive) en Europe.

Legendre Energie a installé plus de 8000 m² de panneaux photovoltaïques dans ce quartier en 2017 pour une puissance cumulée de 1,4 MWc, dont la production est injectée sur le réseau électrique. Parallèlement au développement de ce quartier innovant, Legendre Energie installe maintenant 1 MWc supplémentaire de toitures photovoltaïques, soit plus de 6000 m², sur les immeubles existants de la ZAC dont la production d'électricité solaire servira aux besoins des usagers. Sont concernés des locaux d'enseignements, des bâtiments tertiaires, des logements sociaux et des commerces, répartis sur une zone de plus de 65 ha.

La mise en place de cette opération d'**autoconsommation collective** a été favorisée par la mixité des besoins entre le tertiaire et le résidentiel. La complémentarité des usages énergétiques entre ces deux secteurs implique en effet une consommation diurne 7/7j où l'électricité de source solaire peut pleinement jouer son rôle.



Date : 26/02/2018
Heure : 10:03:40

www.lechodusolaire.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

Ce projet a obtenu la labellisation au programme national **SMILE** (SMart Ideas to Link Energies), projet collaboratif bi-régional déployé sur les Régions Bretagne et Pays de la Loire, qui promeut la mise en place de Smart Grids qui rendent plus intelligente et fluide la gestion de l'électricité sur le réseau.

Les 11 meilleurs employeurs du bâtiment et de la construction



Avec 1800 salariés, Legendre ne peut pas rivaliser en taille avec les géants du BTP.

Cela n'empêche pas cette société bretonne de l'emporter, les salariés y appréciant le management de proximité ou encore l'actionnariat salarié.

L'an dernier, celle-ci a même recruté plus de 300 personnes. C'est la conséquence d'une forte reprise des chantiers, à commencer par ceux du Grand Paris, et dont profite bien sûr toute la profession.

Progression de carrière, équilibre vie pro/vie privée, parité...

Le temps des banlieues

letempsdesbanlieues.com

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

RANG	ENTREPRISE
1	Legendre
2	Bouygues Construction
3	Eiffage Infrastructures
4	Colas
5	Ramery
6	Vinci Construction
7	Eiffage Construction
8	Sade (C ^o gén. de trav. d'hydraulique)
9	Fayat Bâtiment
10	Eurovia
11	NGE

La méthode de l'enquête:

A l'automne dernier, l'institut Statista a lancé un important sondage en ligne auprès d'un panel de 20.000 personnes travaillant dans des sociétés de plus de 500 salariés en France. Originalité de cette enquête: aucune entreprise n'a été informée en amont, ce qui a permis à chacun de répondre indépendamment de toute influence éventuelle des DRH. Deux questions ont été posées: « Sur une échelle de 0 à 10, indiquez à quel niveau vous recommanderiez votre employeur à vos amis ou à votre famille » et « D'après ce que vous savez des employeurs suivants de votre secteur d'activité, les recommanderiez-vous à votre entourage? ».

Avec ces deux scores, une note finale sur 10 a été calculée. Bien sûr, une pondération plus importante a été accordée à l'avis direct sur sa propre entreprise qu'à l'opinion indirecte sur les concurrents. Outre une liste indicative de sociétés par secteur, chaque répondant a eu la possibilité d'indiquer les noms de son choix. Au final, sur les 2.100 entreprises recensées au départ, seules les 500 ayant obtenu les meilleurs scores ont été retenues. A noter que chacune d'entre elles a reçu en moyenne 250 avis. Les notes vont de 8,46 à 6,04 sur 10 avec une moyenne de 6,68 sur 10.

En complément, Statista a interrogé les salariés sur une trentaine de critères pour mieux évaluer la politique RH de leur entreprise. Enfin, précisons que, si une société n'apparaît pas, c'est qu'elle n'a pas obtenu une assez bonne note, ou que le nombre de salariés trouvés en ligne n'a pas été suffisant pour avoir un avis pertinent.

Businessinsider



Laz' Paris – Inauguration de l'Hôtel spa Laz' Paris



Inauguration de l'hôtel Laz' », hôtel spa urbain 4*

Nous avons été quelques happy few à venir visiter le nouvel hôtel du quartier Saint Lazare : l'hôtel Spa Urbain Laz' Paris.

FashionCV Mag.

fashioncvmag.com
Pays : France
Dynamisme : 4



Page 2/13

[Visualiser l'article](#)



Hôtel Spa Laz' Paris

Notre visite a été ponctuée de dégustations gourmandes avec démonstration de cocktails et mocktails par Mei, la mixologue du Laz'.



Hôtel Spa Laz' Paris

Ce nouvel hôtel, en plein cœur du quartier des spectacles et des affaires et proche de la gare Saint Lazare, anciennement une clinique privée, a été redécoré avec goût et restructuré pour offrir de superbes chambres et suites style loft. Il est également proche du quartier haussmannien, et « enchâssé du nord au sud entre Montmartre et les Grands Boulevards, longé à l'Ouest par le 8ème arrondissement bourgeois et élitiste, et bordé à l'Est par le 18ème plus bohème et canaille.

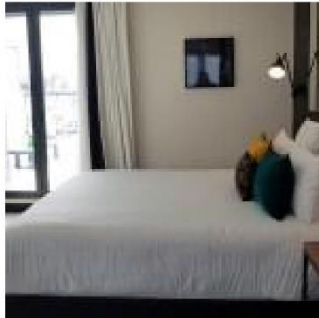
FashionCV Mag.

fashioncvmag.com
Pays : France
Dynamisme : 4



Page 3/13

[Visualiser l'article](#)



Hôtel Spa Laz' Paris



Hôtel Spa Laz' Paris



Hôtel Spa Laz' Paris

Au carrefour des temples du shopping, des spectacles et des affaires, le **LAZ' Hotel Spa Urbain...** a pour devise « Comme chez soi, bien que loin de chez soi ».

FashionCV Mag.

fashioncvmag.com
Pays : France
Dynamisme : 4



Page 4/13

[Visualiser l'article](#)



Hôte| Spa Laz' Paris

Ledesign intérieur a été imaginé par **Stéphanie Cayet**, rappelant l'atmosphère du loft dans le choix des matériaux et des orientations architecturales, tels que la verrière, le parquet en bois naturel, l'acier, la brique peinte et les miroirs façon atelier d'artiste.



Hôte| Spa Laz' Paris



FashionCV Mag.

fashioncvmag.com
Pays : France
Dynamisme : 4



Page 5/13

[Visualiser l'article](#)

Hôtel Spa Laz' Paris



Hôtel Spa Laz' Paris

Apaisant et chic, bien dans son temps. Des influences plus bohèmes dans les tissus, les matières et les couleurs, contrastent l'ensemble et apportent une touche de fantaisie décontractée. Une signature portée par un style chaleureux, dans lequel les tribus urbaines, business et nomades aiment s'y retrouver simplement pour une nuit, un rendez-vous, ou une pause pour se ressourcer. »



Hôtel Spa Laz' Paris

FashionCV Mag.

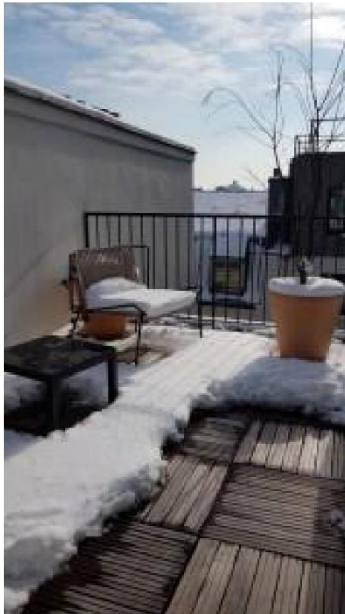
fashioncvmag.com
Pays : France
Dynamisme : 4



Page 6/13

[Visualiser l'article](#)

Dans un style loft typiquement parisien, ce bel hôtel très design offre des chambres cosy et des loft avec vue sur le Sacré Cœur ou les toits de Paris. Ce jour là, la luminosité était au maximum avec la neige du mois de janvier.



Hôtel Spa Laz' Paris

Les chambres et les terrasses – à partir de 149€

56 chambres et lofts sur 7 étages avec terrasses privées :

Chambre Cosy, de 15 à 18 m2,
Chambre Cosy Balcon, de 15 à 18 m2,
Chambre exécutive, de 18 à 24 m2,
Chambre exécutive bacon, de 18 à 24 m2,
Loft terrasse avec vue sur les toits, 33m2,
Loft terrasse avec vue sur le Sacré-Cœur, 33m2.

FashionCV Mag.

fashioncvmag.com
Pays : France
Dynamisme : 4

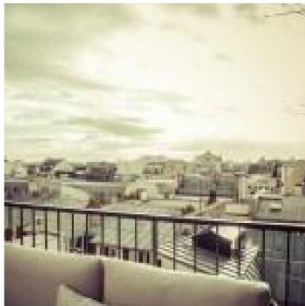


Page 7/13

[Visualiser l'article](#)



Hôtel Spa Laz' Paris



Hôtel Spa Laz' Paris



Hôtel Spa Laz' Paris

« Les terrasses de l'hôtel se parent d'une palette végétale dynamique et structurée grâce à l'intervention d'**Arthur de Vilmorin** qui fait partie du concept décoration de **Stéphanie Cayet**. Une association d'arbustes persistants à des tapis de graminées aux plantes grimpantes sur câbles dessinant des verticales. Certaines terrasses sont plantées d'arbres remarquables avec des Érables du Japon, des magnolias stellata et des oliviers qui prolongent l'ambiance de l'hôtel sur ces espaces extérieurs privilégiés. L'hôtel offre un patio où

FashionCV Mag.

fashioncvmag.com
Pays : France
Dynamisme : 4



Page 8/13

[Visualiser l'article](#)

des chevaux à bascule design Adada de Fermob sont à disposition pour que les enfants puissent jouer et se défouler en toute sécurité. »



Hôtel Spa Laz' Paris

Le spa, la piscine et les soins

Un spa avec piscine dans une décoration très orientale zen et chic. Une « plage » est également à disposition avec rafraîchissement.

Les soins : avec cabine de soins pour les massages, hammam et sauna, soins de la marque Codage

Une salle de fitness avec tous les équipements nécessaires : (tapis de course, banc de musculation, haltères.



Hôtel Spa Laz' Paris

Le bar et le lobby

Le lobby & l'esprit de service

Kid's friendly,

FashionCV Mag.

fashioncvmag.com
Pays : France
Dynamisme : 4



Page 9/13

[Visualiser l'article](#)

Salon sur patio.



Hôte! Spa Laz' Paris

Un bar :

Petit-déjeuner, 19€ / personne,

Après-midi,

Soirée : Cocktails & Mocktails maison.

Le bar coté lobby est ouvert à la clientèle extérieure avec les fameux cocktails maison de **Mei**.



Hôte! Spa Laz' Paris

« Une sélection de produits français mettant à l'honneur les régions est proposée à chaque instant gourmand de la journée. Au bar, les cocktails de **Mei Ho**, la barmaid mixologue, prennent part à l'évasion. Un service sur-mesure, attentionné et à taille humaine accompagne les hôtes à chaque instant.

FashionCV Mag.

fashioncvmag.com
Pays : France
Dynamisme : 4



Page
10/13

[Visualiser l'article](#)



Hôtel Spa Laz' Paris

La mixologue, formée par **Alain Duquesnes**, est créatrice de cocktails et sirops maison, véritable passionnée du goût, de la création et des produits authentiques. Pour cette carte, elle a chiné des spiritueux français aux quatre coins de la France, des produits d'exception comme la vodka Rhéta de l'île de Ré à base de pomme de terre aux goûts iodés et salés, le Gin Lord of barbes de Paris ou encore des Whisky Bretons.

FashionCV Mag.

fashioncvmag.com
Pays : France
Dynamisme : 4



Page
11/13

[Visualiser l'article](#)



Hôtel Spa Laz' Paris

Mei Ho, pâtissière et chef barmaid, accueille les hôtes et leur fait découvrir ses cocktails «signature» et mocktails du LAZ' de 15h à 23h, du mardi au samedi.

Les cocktails signatures sont inspirés du monde de la pâtisserie et de sa double culture franco-asiatique pour sublimer les produits français. Pour le nom des cocktails, elle s'est inspirée des noms de lieux et de l'histoire du quartier comme «*les folies*» ou «*la vie romantique*».

FashionCV Mag.

fashioncvmag.com
Pays : France
Dynamisme : 4



Page
12/13

[Visualiser l'article](#)



Hôtel Spa Laz' Paris

Décoration hôtelière haut de gamme et luxe : **Stéphanie Cayet**, Architecte d'intérieur,
Construction et réhabilitation : Bernard Foulon, Architecte **DPLG**,
Balcon, terrasse, espace de vie en intérieur, conception et réhabilitation de grands parcs privés et hôtels :
Arthur de Vilmorin, Paysagiste DPLG,
Maîtrise d'ouvrage, développement, conception et exploitation de projets hôteliers : **Jean-Baptiste MARTIN**,
Directeur Général et Co-Fondateur **Suitcase Hospitality**,
Maîtrise d'œuvre, réhabilitation par **Vincent LEGENDRE**, Président du Directoire Groupe **Legendre**,
Letizia Lefur, Photographe.

L'adresse :

17 rue de Milan, 75009 Paris

Le site internet :

<https://www.lazhotelparis.com/>

FashionCV Mag.

fashioncvmag.com
Pays : France
Dynamisme : 4



Page 13/13

[Visualiser l'article](#)



Hôtel Spa Laz' Paris

Cocktail :

Rhum brun, sirop de thé chaï, nectar de cerise griotte, crème au jasmin, plus topissime que ça, impossible !



Appel d'offres photovoltaïque : sept lauréats dans l'Ouest

Pays de la Loire | 27/02/2018



La centrale photovoltaïque au sol sarthoise prévue à Arnage (12 MWc) développera plus de deux fois la puissance de Ker Poiré-sur-Vie en Vendée (photo), l'une des plus importantes en service dans l'Ouest.

Quatre des 77 lauréats retenus par le ministère de la transition écologique à l'appel d'offres pour installations solaires de grande puissance se trouvent dans les Pays de la Loire. Trois sont des centrales au sol : Aïrefsol énergies (société créée conjointement par Eolfi et SNCF réseau) pour une puissance de 12 MWc sur l'ancienne gare de triage du Mans, CS SPW2 (groupe Total, 4,9 MWc) à Rouez-en-Champagne (72) sur le site de Chantepie où ont été exploités des amas sulfurés d'or et d'argent extraits du sol, et Gsolaire19 (Générale du solaire, 5 MWc) à Grand'Landes (85) sur le site d'un ancien centre de stockage de déchets. Le quatrième projet concerne une ombrière de parking à Villaines-la-Juhel (53), CS Lyreco (1,09 MWc). La Bretagne compte deux lauréats : une centrale dans le cadre du projet RennesGrid (1,44 MWc) et Ker-Héol à Guignen (35), là aussi sur un ancien centre de déchets, par le groupe Legendre (5 MWc). Lancé en 2016, cet appel d'offres comporte six périodes de candidature réparties sur trois ans. Pour cette troisième période, le prix moyen de l'électricité produite s'établit à un prix moyen de 61,6 €/MWh, éventuellement bonifié (3 €/MWh) par une prime de l'Etat afin d'encourager le financement participatif.



www.agence-api.fr
Pays : France
Dynamisme : 0

Date : 27/02/2018
Heure : 08:48:07

Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

Appel d'offres photovoltaïque : sept lauréats dans l'Ouest



La centrale photovoltaïque au sol sarthoise prévue à Arnage (12 MWc) développera plus de deux fois la puissance de Ker Poiré-sur-Vie en Vendée (photo), l'une des plus importantes en service dans l'Ouest.

Quatre des 77 lauréats retenus par le ministère de la transition écologique à l'appel d'offres pour installations solaires de grande puissance se trouvent dans les Pays de la Loire. Trois sont des centrales au sol : Airefsol énergies (société créée conjointement par Eolfi et SNCF réseau) pour une puissance de 12 MWc sur l'ancienne gare de triage du Mans, CS SPW2 (groupe Total, 4,9 MWc) à Rouez-en-Champagne (72) sur le site de Chantepie où ont été exploités des amas sulfurés d'or et d'argent extraits du sol, et Gsolaire19 (Générale du solaire, 5 MWc) à Grand'Landes (85) sur le site d'un ancien centre de stockage de déchets. Le quatrième projet concerne une ombrière de parking à Villaines-la-Juhel (53), CS Lyreco (1,09 MWc). La Bretagne compte deux lauréats : une centrale dans le cadre du projet RennesGrid (1,44 MWc) et Ker-Héol à Guignen (35), là aussi sur un ancien centre de déchets, par le groupe Legendre (5 MWc). Lancé en 2016, cet appel d'offres comporte six périodes de candidature réparties sur trois ans. Pour cette troisième période, le prix moyen de l'électricité produite s'établit à un prix moyen de 61,6 €/MWh, éventuellement bonifié (3 €/MWh) par une prime de l'Etat afin d'encourager le financement participatif.



Top 10 des entreprises préférées des salariés du BTP



©481544615 hxdbzxy.jpg

Le magazine Capital vient de livrer les palmarès des meilleurs employeurs selon les salariés. Le secteur du BTP réserve quelques surprises, puisqu'une PME familiale détrône les grands groupes. Découvrez le classement.

Quelles sont les entreprises préférées des salariés ? Aujourd'hui, le bien-être au travail est devenu une question essentielle pour les talents qui font attention aux politiques RH lors de leur embauche. Depuis trois ans, le magazine Capital réalise avec l'Institut Statista*, le palmarès des 500 entreprises les plus appréciées par leurs salariés et par ceux qui travaillent dans le même univers.

Globalement tous secteurs confondus, le classement couronne le groupe d'aviation, Airbus Group, puis GRDF et Chanel. Dans le classement général, la construction est surtout représentée par les entreprises de l'énergie : outre GRDF, Enedis est à la 5ème place, RTE à la 11ème, et EDF à la 16ème.

construcom.batiactu.com

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

Dans le secteur du BTP, les grands groupes se font devancer par l'entreprise familiale bretonne Legendre qui trône la première place. Les employés du secteur ont plébiscité son management de proximité ou encore son actionnariat salarié. Derrière, on trouve Bouygues Construction et Eiffage Infrastructures (NDLR : voir l'ensemble du classement ci-dessous).

Dans l'immobilier, le trio de tête est composé de SNI, Grand Lyon Habitat et Bouygues immobilier. Dans le commerce de gros, ce sont Wurth France, GPdis et Loxam qui composent le podium.

Parmi les critères d'appréciation d'une entreprise, l'enquête valorise l'intérêt de l'activité, les rémunérations, la qualité du cadre de travail, et les avantages sociaux.

*sondage en ligne auprès d'un panel de 20.000 personnes travaillant dans des sociétés de plus de 500 salariés en France. Pour évaluer la politique RH de leur entreprise, les salariés ont été interrogés sur 7 thèmes RH (conditions de travail, perspectives de carrière, bienveillance, créativité, parité hommes-femmes, possibilités de formation, équilibre avec la vie privée).

Les 10 entreprises préférées des salariés du BTP

1. Legendre
2. Bouygues Construction
3. Eiffage Infrastructures
4. Colas
5. Ramery
6. Vinci Construction
7. Eiffage Construction
8. Sade
9. Fayat Bâtiment
10. Eurovia

Source : Capital



Saint-Quentin-en-Yvelines

■ SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

300 personnes vont être formées aux métiers du net

La transformation numérique est un enjeu majeur pour le président de Saint-Quentin-en-Yvelines, Jean-Michel Fourgous (LR)
« Plus de 80 % des métiers vont se transformer dans les dix prochaines années. Avec le numérique, nous allons nous former autrement, travailler autrement, nous soigner autrement. Bref : vivre autrement ! »

Sept organismes choisis par un jury

C'est dans cette optique que l'agglomération a lancé la première étape de son école numérique, en créant un label « École numérique » avec, pour le moment, treize formations proposées par sept organismes, choisis par un jury composé de chefs d'entreprise, de PME, de start-up, de Pôle emploi ou encore de la Mission locale. Ainsi, 300 personnes vont pouvoir être formées aux métiers du web.

Parmi ces organismes, certains étaient déjà implantés à Saint-Quentin comme l'Ifocop, l'université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines ou encore Webforce3. D'autres viennent de s'implanter sur le territoire ou vont arriver prochainement. C'est le cas du Cnam Ile-de-



L'organisme Simplon.co et le groupe Legendre ont échangé sur la possibilité de recruter des étudiants.

France, d'O'Clock, de Pop school ou de Simplon.co.

Les formations tournent, elles, autour des multiples métiers du numérique : développeur intégrateur web, développeur web, programmeur de sites web, community manager, analyste cybersécurité.
« Nous voulons développer l'offre dans le numérique à Saint-Quentin en labellisant des formations, explique Anne Fahy, directrice générale adjointe du développement économique de l'agglomération. Grâce à ce label, les organismes de formation sont mis en contact

avec des entreprises, le public et nous les aidons à s'implanter localement et à se faire connaître. »

Le 15 février, une convention de partenariats avec les organismes de formation labellisés École du numérique a été signée. Les organismes ont pu rencontrer à SQY Cub des entreprises susceptibles de recruter leurs diplômés, sous la forme d'un speed-dating. « Nous voulons donner une réponse rapide à un besoin immédiat des entreprises grâce à un réseau de formation qui communique sous le même label. »

L'organisme Simplon.co était présent à ce speed-dating. Elle propose deux formations : développeur web et dat(a)rtisans. « Ce label permet de s'inscrire dans un projet de territoire et d'avoir une vision accrue de ce territoire que l'on ne connaissait pas, affirme Cécilia Lo Iacono, directrice Ile-de-France de Simplon.co. Et puis, le fait que plusieurs organismes soient labellisés permet une synergie, une complémentarité et non une concurrence entre les formations. »

L'organisme a notamment pu s'entretenir avec les membres



Télex - L'autre info éco de la région

Les Halles de Bacalan acquises par Keys Reim

20/07/2017. Le fonds d'investissement Keys Reim, à Paris, filiale France du groupe Keys AM, annonce l'acquisition en Vefa (vente en futur état d'achèvement), des Halles de Bacalan. Un ensemble de 2.759 m2 situé dans le quartier des Bassins à flot, à Bordeaux, qui doit être livré cet automne et que Keys Reim a racheté au groupe de construction nantais Legendre. Le montant de la transaction n'a pas été dévoilé. C'est le cabinet Cushman & Wakefield Bordeaux qui a conseillé Keys Reim. Cette nouvelle halle sera vouée à la vente de produits frais et à la restauration puisqu'elle est déjà intégralement louée, avec des baux de 12 ans fermes, par deux preneurs : le groupe basque Biltoki, qui va sélectionner un ensemble d'artisans/commerçant des métiers de bouche haut de gamme, et le restaurateur Nicolas Lascombes, patron de "Le 7", le restaurant panoramique de la Cité du vin.